

# GHARDAÏA : QUATRE MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE ÉCRASÉS PAR UN CAMION P. 4

Notre supplément  
**AUTOUR  
DU MONDE**  
Avec la  
collaboration de  
P. 14 & 15

PROJECT  
SYNDICATE  
  
AN ASSOCIATION  
OF NEWSPAPERS  
AROUND THE WORLD

La panne de  
communication de La Fed



PAR KENNETH ROGOFF

Ancien économiste en chef du FMI

Un dispositif bonus-malus  
pour la réduction du carbone



PAR P.-A. JOUVET\*  
ET CH. DE PERTHUIS\*\*

\*Professeur d'économie  
à l'Université de Paris-Ouest-  
Nanterre-la Défense  
\*\* Professeur d'économie  
à l'Université de Paris-Dauphine

Europe : la goutte  
qui fait déborder le vase ?



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire  
et des relations internationales  
à l'Université de Princeton

Initiative  
des «19 personnalités»

**LES DOUTES  
DE MOUSSA TOUATI** P. 2



# Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

CNES

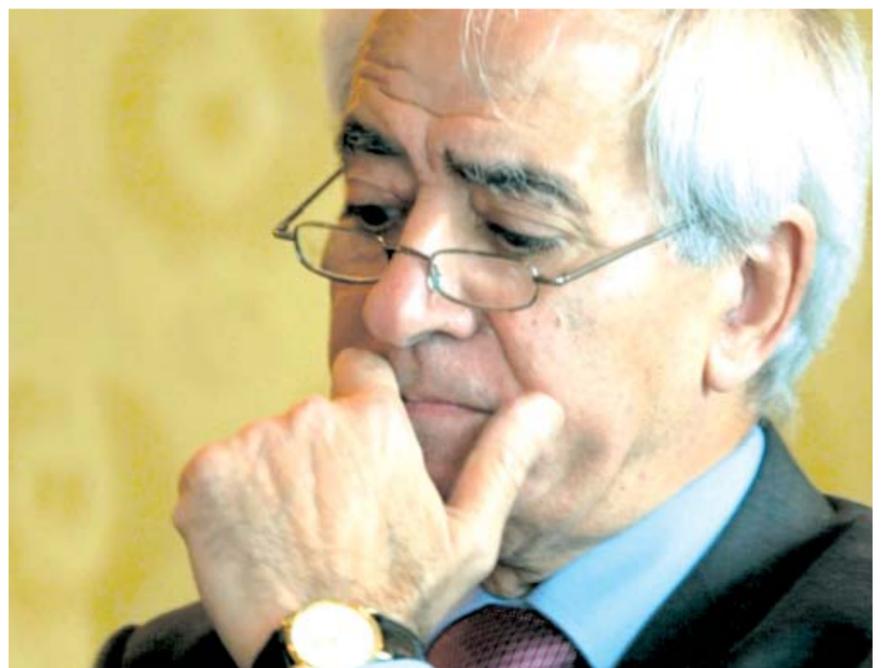
# MENACE DE GRÈVE À L'UNIVERSITÉ P. 2



**ENTRETIEN**  
**EXCLUSIF** Temmar va plus  
loin avec **Le Quotidien**  
Edition Nationale d'Information D'ORAN  
P. 5 & 6

## L'ÉCONOMIE DE L'ALGÉRIE VUE PAR LE PR HAMID TEMMAR

### «L'ÉCONOMIE DE L'ALGÉRIE 1970-2014» OPU 2015



CNES  
**Menace de grève  
à l'université**  
*Le Conseil national des  
enseignants du supérieur  
(CNES) avertit et menace la  
tutelle de recourir  
à une grève nationale.*

Moncef Wafi

Une éventualité qui pourrait être décidée à partir du 15 novembre prochain si rien n'est entrepris pour ouvrir les portes du dialogue et régler les problèmes des universitaires. Le CNES, dans un communiqué rendu public, fait endosser l'entière responsabilité des blocages qui peuvent survenir par la suite au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Le CNES, lors de sa session ordinaire, dresse un bilan sévère sur l'Université algérienne, constatant sa déliquescence à l'ombre d'une politique de bricolage dans sa gestion. Il dénonce également la fuite en avant du ministère à travers le non-respect de ses promesses et de sa recherche à gagner du temps en négligeant les propositions du CNES. Le Conseil national dénonce aussi les recteurs et les doyens qui ont fait de l'improvisation et la non application des lois un mode de gestion, ce qui a eu une influence néfaste sur l'université. Le communiqué évoque aussi la chasse aux sorcières à l'encontre des enseignants, en général, et les syndicalistes en particulier citant le cas de certains départements sous le coup de poursuites judiciaires (universités de Constantine, Laghouat, Saïda...) ou encore le dossier de l'enseignante à l'université de Béjaïa, doublement victime de harcèlement sexuel et de blocage administratif. Contacté par téléphone, Azzi Abdelmalek, le chargé d'information du CNES, nous apprendra que la justice lui a donné gain de cause concernant son action administrative en attendant la suite à donner à sa plainte pour harcèlement. Le CNES affirme leur apporter tout son soutien demandant à la tutelle de mettre fin à ces poursuites et à sanctionner les responsables. Le communiqué évoque aussi la situation précaire des 40 000 enseignants

universitaires et réaffirme son engagement irrévocable à ne pas céder ses droits légitimes. Ce rappel à l'ordre du CNES augure d'un nouveau bras de fer entre ministère et partenaire social et d'une année universitaire problématique comme annoncée par Abdelmalek Rahmani, le coordinateur du CNES. Dans un premier temps, le Conseil avait estimé que cette rentrée sera l'une des plus difficiles qu'a connues l'Université algérienne, déplorant un manque flagrant d'enseignants. Le système LMD est également pointé du doigt dans la régression de l'Université. «Les anciens problèmes refont surface encore cette année», avait regretté le CNES qui n'excluait pas avant la rentrée universitaire plus un mouvement de grève «au cas où la tutelle ne répond pas favorablement aux revendications socioprofessionnelles». Un choix exprimé lors du conseil national de juin dernier et conditionné par «le recul clair et net de la tutelle de toute initiative de partenariat». «Du temps de l'ancien ministre, nous avions signé un traité dans ce sens après plusieurs mois de négociations. Le ministre de l'Enseignement supérieur fait la sourde oreille et ferme toutes les portes du dialogue», expliquait encore le coordinateur du CNES qui rappelle que le syndicat avait signé un PV avec l'ancien ministre Mebarki que «l'actuel ne veut pas reconnaître». En avril dernier, le CNES avait entamé trois jours de grève pour dénoncer le nouveau statut de l'enseignant-chercheur, considéré comme «une régression» par rapport au texte en vigueur.

Parmi la plateforme revendicatrice des universitaires, on retrouve les exigences socioprofessionnelles comme la question de la revalorisation salariale ou encore le dossier du logement et sa prise en charge «effective» et la déburcaucratization de l'université, entre autres revendications.



Ph.: Rachid K.

**ANALYSE**

Kharroubi Habib

**T**ant que l'opposition a été seule à formuler l'assertion que depuis que Bouteflika a eu son problème de santé, il n'est plus en capacité de gouverner, ce dont profiteraient des personnes et groupes sans légitimité constitutionnelle ou institutionnelle pour gérer le pays à leur guise, les gens du pouvoir l'ont laissé dire en se contentant de développer une communication qu'ils ont pensé à même de convaincre l'opinion algérienne que cette opposition fait dans l'extravagance.

L'on imagine qu'ils ont très mal accueilli que des personnalités se situant hors de cette opposition aient osé donner à comprendre qu'elles aussi en sont à douter que le président Bouteflika soit réellement aux commandes de l'Algérie comme il est officiellement prétendu. Elles l'ont fait en adressant à celui-ci une demande d'audience qui, ont-elles crûment précisé, leur permettrait de vérifier si le chef de l'Etat est vraiment en possession des capacités physiques et intellectuelles lui permettant effectivement de gouverner. Il est incontestable que la démarche des 19 (le nombre des signataires de la demande) met au pied du mur et Bouteflika, s'il continue réellement à gouverner, et le cercle de responsables qui lui sont proches. Elle n'émane pas en effet d'opposants et à laquelle ils auraient opposé le silence hautain.

A part Louiza Hanoun à qui l'on pourrait accoler non sans réserve le qualificatif d'opposante, toutes les autres personnalités ayant signé la demande d'audience sont connues pour avoir été ou être encore des proches du président Bouteflika dont elles ne contestent ni la légitimité ni le droit de rester au pouvoir s'il en a la capacité

**Quand des proches de Bouteflika se mettent à douter**

intellectuelle. Sous quel prétexte alors opposer une fin de non-recevoir à leur demande d'audience ? Celui que le président n'accorde pas d'audience privée fût-il à des personnalités amies comme elles ? L'argument ne tiendrait pas la route aux yeux de l'opinion publique d'autant qu'elle a eu à constater que Bouteflika reçoit régulièrement et à titre privé l'ancien diplomate Lakhdar Brahimi au nom de l'amitié qui les unit. Ou alors sous le prétexte que le chef de l'Etat est allergique à tout ce qu'il considère comme une forme de pression visant à lui dicter ses actes ?

Sauf qu'en toute conscience Bouteflika ne peut ignorer que si le doute sur sa situation de santé en est arrivé à s'instaurer même chez ces personnalités amies, c'est qu'alors l'opposition est parvenue à le distiller plus largement que ne le prétend son entourage. Bien malgré eux, les signataires ont mis le pouvoir dans une mauvaise passe : celle qu'en ne donnant pas suite à leur demande, il accrédiçtera irrévocablement que Bouteflika est effectivement dans l'inconscience de ce qui se décide et se fait en son nom.

Malgré toutes les réserves que l'on peut avoir à l'égard des 19, l'on ne peut croire qu'ils accepteront de se faire les complices d'une mise en scène médiatique qui en flattant leur amour-propre ne viserait en réalité qu'à masquer la réalité du pouvoir dans le pays. C'est pourquoi il est probable que leur demande restera sans suite, ce que l'opposition ne manquera pas de présenter comme confirmation de ce qu'elle dénonce et contre quoi elle tire la sonnette d'alarme depuis le début de la maladie de Bouteflika.

**Initiative des «19 personnalités»**

**Les doutes de Moussa Touati**

M. Mehdi

«En Algérie, on change de Constitution comme s'il s'agissait d'une loi organique. C'est probablement le seul pays qui a modifié sa loi fondamentale six fois en 50 ans», a déclaré hier Moussa Touati, président du FNA, lors d'une conférence de presse, estimant que le nouveau texte «n'est pas l'émanation du peuple». Commentant la lettre du président de la République à l'occasion du 1<sup>er</sup> Novembre, Moussa Touati affirme : «Nous aurions souhaité que le président annonce un dialogue. Il nous annonce une révision constitutionnelle qui va passer par un parlement non représentatif».

La révision de la constitution est qualifiée par l'orateur de «fausse manœuvre» de la part du pouvoir. «Il faut un référendum sur la nature du

pouvoir en Algérie. Présidentiel ou parlementaire. C'est au peuple de choisir. Qu'on nous laisse faire notre campagne pour expliquer aux gens. Pourquoi adopter un système présidentiel à la française», dit-il.

Pour Touati, «nos dirigeants sont des collaborateurs de la France. Alger sera très bientôt récupérée par les Pieds noirs. Même nos données biométriques (des passeports, ndr) sont détenues par la France. Comme pour la carte Chiffa, la France sait qui est assuré en Algérie.»

Par ailleurs, le président du FNA a fait part de ses doutes concernant l'initiative des «19 personnalités nationales» qui ont demandé à rencontrer Bouteflika. «Qui vous dit que cette initiative n'est pas l'émanation de celui à qui elle est adressée ? N'est-ce pas que le président reçoit des délégations. Le tuteur de l'Al-

gérie (François Hollande, ndr) n'a-t-il pas dit que le président est certes malade, mais qu'il a toutes ses capacités mentales ?», dit-il avec un ton sarcastique. Pour Moussa Touati, les 19 signataires de l'appel au président de la République «prétendent parler au nom du peuple». «Ils mangent de la rente de l'Algérie. Certains occupaient ou occupent encore des fonctions officielles comme ministres, sénateurs ou directeur du CCA à Paris, et prétendent parler au nom du peuple».

Questionné à propos de Louiza Hanoune, qui fait partie des signataires, il répond : «Elle était souvent reçue par Saïd (le frère du président, ndr). Combien de fois a-t-elle été reçue par la présidence ?», ajoute-t-il.

Interrogé sur son opinion sur la «démarche de l'opposition», Moussa Touati estime que «le

groupe de Mazafran» n'a apporté «aucune solution». «Nous n'avons trouvé aucun projet dans leur discours. Leur seul objectif est de remplacer ceux qui dirigent maintenant. La preuve, dès que l'idée a été lancée par le pouvoir d'ouvrir le gouvernement à l'opposition, certains parmi eux ont vite exprimé leur disponibilité», a-t-il ajouté.

Sur la gestion, les choix économiques affichés depuis la loi de finances complémentaire 2015, M. Touati estime que le pays se dirige vers une «libéralisation à outrance». «Nous allons entrer dans la phase de la libéralisation qu'on nous prépare, d'ailleurs, depuis l'avènement de Bouteflika», a-t-il ajouté. «Tout cela n'a rien de rassurant. S'il y a une explosion populaire, ils quitteront le territoire national vers les pays où ils ont des comptes en banque», conclut-il.

Tirage du N° 6372  
119.916 exemp.

**Le Quotidien**  
D'ORAN

Edition Nationale d'Information  
Editée par la SPA  
**ORAN - PRESSE**  
au Capital de 195.923.000,00 DA

**Président**  
Directeur Général  
Directeur  
de la Publication  
Mohamed Abdou  
BENABBOU

**Direction - Administration**  
**Rédaction centrale**  
63, Ave de l'ANP - Oran  
B.P.N°110 - Oran  
Tél. 041.23.25.22  
23.25.23 / 23.25.24  
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21  
Fax et Rédaction  
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie  
"Le Quotidien d'Oran"  
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"  
Constantine : S.I.E.  
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>  
E-mail : [infos@lequotidien-oran.com](mailto:infos@lequotidien-oran.com)  
[publicite@lequotidien-oran.com](mailto:publicite@lequotidien-oran.com)  
[admin@lequotidien-oran.com](mailto:admin@lequotidien-oran.com)  
[lequotidiendoran@yahoo.fr](mailto:lequotidiendoran@yahoo.fr)

**Rédaction Algéroise**  
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57  
Pub Tél.: 021.64.96.44

**Rédaction Constantinoise**  
Tél.: 031.92.12.11  
Fax: 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

## Talaie El Houriat dresse un tableau sombre de l'état de la Nation



Yazid Alilat

C'est un sombre tableau de la situation politique, dans le pays qu'a dressée, hier samedi, le bureau politique du parti d'Ali Benflis, Talaie El Houriat, et réclame des élections anticipées. Le communiqué, rendu public, à l'issue d'une réunion ordinaire, tenue au siège du parti relève, notamment, que « la Nation vit une véritable crise de régime », qu'il impute, selon lui, à « la vacance du pouvoir, de l'illégitimité des institutions et de la situation de quasi-cessation d'activités dans laquelle elles se trouvent ».

Pour remédier à cette situation, Talaie El Houriat n'hésite pas à souligner que « le dépassement d'une crise de cette nature et de cette ampleur » ne peut être réalisé qu'à travers « le retour au choix du peuple souverain, à travers des élections, définitivement et effectivement, mises à l'abri de la fraude ».

Dans la foulée, le parti de Benflis, « a renouvelé la demande insistante de création d'une instance nationale indépendante de préparation, d'organisation et de contrôle de l'intégralité des processus électoraux à venir », stigmatisant, en même temps, « une volonté de perpétuer sous d'autres formes et par d'autres moyens, le système de la fraude devenu endémique dans le paysage politique national ».

Par ailleurs, dans son analyse de la situation politique dans le pays, le Bureau politique du parti de Benflis relève avec « regret et préoccupation, l'escalade dans le langage de menace, de chantage et d'intimidation qui a pris pour cible toutes les positions critiques à l'égard du régime politique en place ». Il ajoute que sont concernées par ces menaces « les idées contraires ou les opinions divergentes des siennes, exprimées par la société civile, les médias ou l'opposition nationale ». « Un tel langage, qui est le signe d'un pouvoir dans un état de perte de confiance et de désarroi, est contraire à l'esprit du pluralisme politique et aux règles d'une saine pratique politique qui exclut les tentations hégémoniques et les prétentions dominatrices du régime politique en place et des clientèles dont il s'est entouré ». Stigmatisant, « avec vigueur, le recours irresponsable aux menaces, aux accusations et aux tentatives d'intimidation », le BP de Talaie El Houriat réaffirme sa détermination de ne pas céder aux menaces, et dénonce le « projet politique de refondation d'un système politique (...) devenu, de toute évidence, l'obstacle majeur devant l'entrée du pays dans la modernité politique et la rénovation économique et sociale ».

### PLF 2016 TROP FISCALISÉ

Sur le projet de loi de finances 2016, le parti de Benflis est tout

autant critique, et relève qu'« à l'instar de la loi de Finance complémentaire pour l'année 2015, le projet de loi de Finances, pour l'année 2016 s'inscrit dans une logique, purement et limitativement, comptable, inapte à mettre le pays en position de relever, effectivement, la gravité des défis que lui pose la crise économique dont il continue et continuera à subir les effets sévères, à défaut d'une stratégie plus appropriée ». En outre, Talaie El Houriat estime que 15 mois après l'apparition de la crise économique, née de la baisse des cours pétroliers, l'Algérie, « à la différence des pays exportateurs d'hydrocarbures, fait figure d'exception en étant le seul pays, encore dépourvu de stratégie globale, cohérente et performante face à cette crise ». En outre, il estime que « l'insuffisance des recettes » auxquelles a recouru le gouvernement « destine le pays à aller au devant d'une aggravation de la situation économique actuelle et d'un autre échec assuré, tant la gouvernance actuelle pêche par manque de courage, d'innovation et de rigueur, dans la prise en charge des retombées de la crise énergétique mondiale sur l'économie nationale ». Le quatrième grief de Talaie El Houriat, porté contre le PLF2016 est que « l'approche, étroitement fiscaliste, adoptée par le gouvernement, n'est qu'un adjuvant de courte vue tant elle se confine au seul traitement des manifestations comptables de la crise plutôt qu'aux dysfonctionnements fondamentaux de l'économie nationale, qui constituent les véritables causes de son extrême vulnérabilité, face à cette crise ». Plus grave, accuse encore le parti der Benflis, « la démarche du gouvernement fait porter le poids de la lourde pression fiscale décidée à certaines catégories de la population et en exonère les niches clientélistes et rentières de même que celles de l'argent douteux qui domine de vastes pans de l'économie nationale ». Le recours à la rigueur budgétaire et le report de plusieurs projets de développement local, décidés par le gouvernement, pour répondre à la baisse des recettes pétrolières est qualifiée, par le bureau politique du parti de Benflis de « démarche approximative, improvisée et insuffisamment mûrie », et de « discriminée et irréfléchie ».

Enfin, le parti de Benflis, qui a appelé à l'élargissement des rangs de l'opposition autour de « la promotion de l'alternative démocratique », a annoncé sa participation à la seconde conférence nationale de l'opposition, actuellement en préparation. L'ordre du jour de la réunion ordinaire de Talaie El Houriat a porté, notamment, sur les activités du président du parti, le projet de révision constitutionnelle, le projet de loi de Finance, pour l'année 2016, la réunion de l'Instance de Concertation et de Suivi de l'Opposition (ICSO).

### Saadani

## «Seul le peuple est habilité à demander des comptes» à Bouteflika

Le secrétaire général du parti du Front de libération nationale (FLN), Amar Saadani, a appelé hier à Alger à la révision des codes communal et de wilaya pour permettre aux élus locaux d'assumer leurs responsabilités au service du peuple. « Il est nécessaire d'accorder à l' élu local, dans le cadre d'une révision des codes communal et de wilaya, des prérogatives qui lui permettent de prendre en charge les préoccupations des citoyens », a indiqué M. Saadani qui présidait une séance d'élection du candidat du parti du FLN pour la wilaya d'Alger dans le cadre du renouvellement partiel de la composante du Conseil de la nation. Les nouvelles prérogatives qui seront accordées à l' élu local lui permettront de « servir les intérêts du peuple » et de prendre en charge ses différentes préoccupations, a-t-il dit.

Evoquant l'élection des élus du parti au titre du renouvellement partiel des membres du Conseil de la nation, M. Saadani a souligné l'importance de choisir l' élu local qui est en mesure de remporter un siège au Conseil de la nation. Pour cette élection, le parti du FLN consacre la liberté de candidature, la transparence et l'intégrité. Con-



cernant la demande d'audience adressée par 19 personnalités nationales et politiques au président de la République, M. Saadani a affirmé que « nul n'a le droit de demander des comptes au président de la République qui a été élu par le peuple librement et en toute transparence ». « Qui a mandaté ces personnes », s'est-il interrogé. « Le président de la République est élu par

le peuple jusqu'en 2019 et seul le peuple est habilité à lui demander des comptes », a soutenu M. Saadani. Il a, par ailleurs, précisé que l'initiative de son parti de soutien au programme du président de la République était ouverte à tous ceux qui souhaitent la rejoindre, précisant que neuf partis sur la quarantaine de partis invités à y adhérer ont répondu favorablement.

## Raina Raïkoum

Ahmed Farrah

### Autrefois, l'Algérien quitte souvent son lieu de naissance pour aller ailleurs dans un village ou une ville, étudier au collège puis au lycée, inscrit à l'internat, et quand ce ne fut pas possible, il était hébergé chez des proches, solidarité du clan oblige. A cette époque, ils n'existaient que trois universités, celle d'Alger, celle d'Oran et celle de Constantine. Quand on y entrait pour la première fois, c'était le dépaysement total. Le cosmopolitisme y régnait, les étudiants venaient des quatre coins du pays et les professeurs affluaient de tous les continents. Aujourd'hui, l'Algérien naît dans un trou paumé, fait ses études dans des écoles, des collèges, des lycées et des pseudos campus qui ne les séparent que de quelques minutes de chez-eux ; quant à leurs profs, ils ne sont en fait que leurs voisins de quartiers. Alors ne soyons pas déçus si nos bâtiments sont mal faits et nos villes sinistrées, le plus souvent ceux qui les conçoivent n'ont jamais quitté leurs quartiers pour avoir des repères qui animent

### «A la ville et à l'univers»

*l'inspiration, créent et consolident le talent. Le reste des corps et métiers n'est pas mieux loti. Aussi, si les qualités humaines qui imprègnent les individus*

*d'urbanité, leurs modes de pensée et leurs réactions associés au fait de vivre en ville ne se font pas acquérir en société, ces citoyens en apparence cachent mal leur ruralité intrinsèque. L'atavisme les met à nu, car ils demeurent en déphasage chronique et visible entre ce qu'ils portent en eux réellement et ce qu'ils veulent faire apparaître à ceux qui sont autour d'eux. Leurs fortunes ou leurs titres ne leur sont d'aucune utilité, leur naturel immergé réapparaît après chaque marée. L'urbanité est un sens de vie, un savoir-être et un savoir-faire, on l'a ou on l'a pas. Vivement l'ouverture d'esprit sur le monde mobile, s'arc-bouter et s'accrocher au temps qui s'est arrêté ne fait qu'en-coquiller encore plus des mentalités déjà figées au Cénozoïque. Comme on dit à Rome : urbi et orbi, « à la ville et à l'univers ».*

### Education

## Des mesures «urgentes» contre la violence dans les écoles



La ministre de l'Education nationale, Nouria Benghebrat, a souligné, hier à Alger, la nécessité de prendre des mesures «urgentes» pour lutter contre la violence en milieu scolaire. «Etablir un plan de priorité est fondamental dans la prise en compte d'un certain nombre de mesures qui viseraient à limiter la violence en milieu scolaire», a déclaré Mme Benghebrat en marge d'une journée intitulée «Parlement de l'enfant» à l'Assemblée populaire nationale (APN). Elle a expliqué que ce plan comportera des

«mesures urgentes» pour lutter contre la violence en milieu scolaire, rappelant la mise sur pied d'une commission composée de représentants de son ministère, des syndicats du secteur et des parents d'élèves, en vue d'établir des propositions pour lutter contre la violence en milieu scolaire. Selon la ministre, cette commission soumettra «bientôt» ses propositions au ministère, précisant que cela devrait intervenir avant la signature de la charte d'éthique et de stabilité du système éducatif. Elle a ajouté qu'une

autre commission, chargée d'élaborer des «propositions relatives aux cours privés», a été également installée. Le ministère de l'Education nationale et les représentants de neuf syndicats relevant du secteur avaient signé, le 19 octobre dernier, la déclaration d'intention de la charte d'éthique et de stabilité du système éducatif qui sera paraphée à la mi-novembre courant. L'objectif de cette charte est de «garantir la stabilité du secteur et d'assurer un climat favorable au bon fonctionnement de l'école algérienne».

**Manifestation «Constantine capitale de la culture arabe»**

**Enquête sur des affaires de corruption présumée**

**Une information judiciaire a été ouverte par le parquet de Constantine sur des affaires de corruption présumée, dilapidation de deniers publics et passation de marchés en violation de la réglementation dans le cadre de la manifestation « Constantine capitale de la culture arabe, 2015 ».**

Abdelkrim Zerzouri

Suite à une plainte introduite le 2 novembre dernier par l'Assemblée générale des entrepreneurs de Constantine, représentée par son président M. Driss Meghraoui, dont copie est en notre possession, la justice a ordonné l'ouverture d'une enquête sur la passation de plusieurs marchés s'inscrivant dans le cadre de la manifestation en question, avec 6 entrepreneurs et le directeur de l'urbanisme de la wilaya de Constantine, cités notamment dans la plainte indiquée. Un dossier volumineux, joint à la plainte, comprend tous les documents supposés étayer les accusations portées contre les 7 mis en cause. Selon le plaignant, donc, tous les marchés passés avec les entrepreneurs ont été établis selon la formule de gré à gré, alors que les sommes versées dans ce cadre sont évaluées pour certains marchés à plus de 88 milliards de centimes. En sus, relève la partie plaignante, l'évaluation du coût des marchés, fixée par le directeur de l'urbanisme, a été « gonflée » démesurément, atteignant jusqu'à dix fois le coût réel du projet. Des sommes faraïneuses ont été dépensées pour la réalisation de projets dont le coût réel se situe très en deçà de ce qui a été payé. D'une manière presque ironique, le plaignant in-

dique qu'une seule et unique marche (des escaliers réhabilités au centre-ville) a été facturée à 100 millions de centimes, alors que son prix ne dépasse pas 1,5 million de centimes ! De lourdes accusations sont ainsi ouvertement portées contre des entrepreneurs et le directeur de l'urbanisme, accusé d'abus de position et d'être celui qui a fixé les prix avec les entrepreneurs et permis toutes les facilitations pour passer des marchés d'une manière douteuse. Ce sont là, considère le plaignant, « des agissements criminels qui ont provoqué une dilapidation des deniers publics », profitant en cela des retards dans l'exécution des projets à l'approche de l'ouverture de la manifestation « Constantine capitale de la culture arabe ». Ces accusations apporteraient certainement de l'eau au moulin de nombreuses voix qui se sont élevées pour dénoncer « la gestion opaque » des projets initiés dans le cadre de la manifestation culturelle, dont le budget global qui lui a été attribué est évalué à 700 milliards de centimes. D'après nos sources, plusieurs parties ont été déjà entendues par les enquêteurs au sujet de ce dossier qui, si les accusations s'avèrent fondées, risque d'éclabousser pas mal de monde. Dans le cas contraire, tout ne manquerait pas de se retourner contre la partie plaignante.

Ghardaïa

**Quatre membres d'une même famille écrasés par un camion**

Quatre personnes, dont une femme, ont trouvé la mort dans un accident de la route survenu samedi à une centaine de km au sud-est de Ghardaïa, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile.

L'accident s'est produit sur la route nationale RN-49 reliant Ghardaïa à Ouargla, à 35 km de la station thermale de Zelfana, lorsqu'un véhicule de tourisme est entré en collision frontale avec un camion citerne transportant du gas-oil circulant dans le sens inverse, causant la mort sur le coup de quatre personnes

membres d'une même famille écrasées par le camion, a précisé la même source. Il a fallu l'utilisation d'un matériel spécifique par les équipes de secours de la Protection civile pour extirper les victimes d'un véhicule devenu un amas de ferraille, a-t-on ajouté. Les corps des victimes âgées entre 30 et 50 ans ont été déposés à la morgue de la polyclinique de Zelfana, la plus proche du lieu de l'accident, a-t-on fait savoir. Une enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Bordj Badji Mokhtar

**Près de 500 kilos de drogue saisis**

Une quantité de 481 kilogrammes de drogue a été saisie, vendredi à Bordj Badji Mokhtar, par un détachement de l'Armée nationale populaire (ANP), indique, samedi, un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). « Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant

du secteur opérationnel de Bordj Badji Mokhtar (6ème Région militaire), a saisi, le 6 novembre 2015, 481 kilogrammes de drogue », précise la même source. « Par ailleurs et au niveau du secteur opérationnel de Tamanrasset, une tentative de contrebande d'une quantité de carburant de 1 700 litres a été déjouée, le 6 novembre 2015, par la Gendarmerie nationale », ajoute le communiqué du MDN.

**El Ghazi en visite à Constantine**

**Il y a pléthore de fonctionnaires**

A. Mallem

« Il n'y a pas de politique d'austérité du gouvernement », a déclaré, hier, à Constantine le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité Sociale, M. Mohamed El Ghazi, précisant, à ce sujet, qu'il y a une rationalisation des dépenses, mais d'austérité point dans la loi des finances 2016. « Je l'ai toujours dit et je le répète, a poursuivi le ministre, que la création de l'emploi est du ressort du secteur économique et que l'administration ne crée pas l'emploi et qu'il y a une pléthore de fonctionnaires. Aussi, le jeune qui est à la recherche d'un emploi doit s'orienter vers le secteur économique, au niveau de l'Industrie, du Tourisme, de l'Agriculture, etc. Tenez, il y a des milliers de postes d'emploi qui sont offerts par le secteur du Bâtiment, malheureusement, nos jeunes dédaignent ce secteur ». En visite dans des agences de la CNAS et de la CASNOS, le ministre a révélé, sans fournir de chif-

fres, qu'il y a un grand nombre d'employeurs qui ne déclarent pas leurs personnels à la Sécurité sociale. « La loi de finances complémentaire de 2015 est venue pour attirer leur attention sur les risques de sanctions auxquels ils s'exposent, en ne déclarant pas leurs employés », a-t-il dit. Et d'inciter ensuite, les travailleurs non déclarés à dénoncer leurs employeurs, leur rappelant qu'ils sont dans un pays de droit et de justice. Evoquant, ensuite, le dispositif de la carte 'Chiffa', M. El-Ghazi a soutenu que cette mesure a permis de faire bénéficier de soins et de médicaments plus de 35 millions d'Algériens, issus des familles des adhérents et leurs ayants-droit. « Cette carte est maintenant généralisée, à travers tout le territoire national, car nous avons pu délivrer, à la date d'aujourd'hui, quelque 11 millions de cartes électroniques «Chiffa». D'autre part, a ajouté le ministre, « les interventions pour les dialysés, les conventions signées avec les cli-

niques spécialisées nous permettent de couvrir les besoins des malades. Ajoutez à cela qu'il y a, maintenant, plus de 10.000 pharmacies, sur le territoire national qui sont conventionnées avec la CNAS et la CASNOS pour faciliter l'acquisition des médicaments dont a besoins le citoyen assuré ».

Le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale a visité le siège de la Cacobath, à Ali Mendjeli, 2 agences de la CNAS et le siège de la CASNOS à Constantine, ainsi que le chantier de construction de la direction régionale de l'Emploi et celui de la Caisse nationale des retraites (CNR) à la zone industrielle «Palma».

Enfin, le ministre était appelé, en compagnie du ministre de la Culture, à présider, en fin d'après-midi d'hier, la clôture du Salon national de la micro-entreprise, opérant dans le secteur de la Culture et remettre les récompenses aux lauréats du concours organisé par cette micro-entreprise.

Oran

**Nouvelle approche anti-cancer à l'EHU**



Une nouvelle approche thérapeutique dite « Dosage des marqueurs tumoraux » vient d'être adoptée par l'Etablissement hospitalo-universitaire 1er Novembre d'Oran (EHUO), dans le cadre de la prise en charge des pathologies cancéreuses, a-t-on appris hier auprès du président du Conseil scientifique de cet établissement public de santé, Pr Salah Lellou. « Ce procédé moderne, adopté depuis une semaine à l'EHUO, permet d'affiner la thérapie ciblée pour chaque type de cancer », a précisé Pr Lellou dans une déclaration à l'APS à l'issue des 5èmes Journées de pneumologie qui ont réuni, deux jours durant, une quarantaine de conférenciers algériens et étrangers. « La technique repose sur l'analyse de sang ou de l'urine du patient en vue de détecter l'éventuelle présence des marqueurs tumoraux qui sont des substances naturellement produites par les cellules cancéreuses », a expliqué ce responsable, également président du conseil scientifique de la faculté de médecine et chef du service de pneumo-physiologie de l'EHUO. « Le dosage révélé par les résultats des analyses permet d'intervenir avec davantage d'effi-

cience à la faveur d'une thérapie ciblée », a indiqué Pr Lellou qui a aussi présidé les travaux de la manifestation scientifique consacrée à la pneumologie et à la chirurgie thoracique. « Les analyses permettent de déterminer avec précision le type de cancer », a-t-il fait valoir, affirmant que les nouveaux médicaments destinés à la thérapie ciblée sont disponibles au sein de l'EHUO.

Les différents intervenants aux Journées de pneumologie ont mis en relief l'importance de la nouvelle approche offrant l'avantage de traiter le malade tout en préservant les cellules saines de son organisme, et d'autres encore comme l'immunothérapie (renforcement du système immunitaire).

Au plan chirurgical, l'accent a été mis sur les interventions dites « conservatrices », lesquelles consistent à opérer uniquement le tissu malin, contrairement aux méthodes classiques d'enlèvement de lobes entiers. La rencontre a en outre vu les participants réitérer l'intérêt de la prévention et du dépistage précoce, notamment dans le cadre de la lutte contre le tabagisme qui demeure la première cause de cancer, « et pas seulement pour le poumon puisque

d'autres organes peuvent être affectés, dont le larynx et la vessie », a tenu à préciser Pr Lellou. Dans ce contexte, a-t-il rappelé, l'EHUO est doté d'un Comité anti-tabac avec une unité de consultation d'aide au sevrage qui voit, en moyenne, un patient sur dix libéré de sa dépendance en quelques semaines de prise en charge. La nécessité de multiplier ce type de services a été également mise en évidence par le doyen des oncologues algériens, Pr Djilali Louafi, qui a aussi insisté sur l'importance de la chimiothérapie et de la radiothérapie à un stade avancé du cancer. Plus de 200 jeunes praticiens ont bénéficié d'ateliers de formation au titre de ces journées scientifiques, avec, entre autres thèmes abordés, « la rédaction médicale scientifique », « l'apnée du sommeil » et « les explorations fonctionnelles respiratoires (EFR) ». Pour rappel, cette rencontre s'était ouverte vendredi en présence du président du Comité national de prévention et de sensibilisation sur le tabagisme, Pr Noureddine Zidouni qui a annoncé la prochaine mise en oeuvre d'une série d'actions, dont la création d'un réseau national des associations de lutte anti-tabac.

Temmar va plus loin avec **Le Quotidien**

**L'économie de l'Algérie vue par le Pr Hamid Temmar**

**Une étude des stratégies et politiques de développement économique et de la croissance de 1970 à aujourd'hui.**

Interview réalisée par la Rédaction nationale

Un imposant ouvrage de présentation, d'analyse et d'évaluation des stratégies et politiques de développement de l'économie mises en œuvre de 1970 à 2010 est publié par le Pr. Temmar, ancien ministre aux Editions de l'Office des Publications Universitaires.

Cet ouvrage vient après un autre travail, publié il y a quatre ans également par l'OPU, portant sur les stratégies et politiques de développement et de relance de la croissance des économies émergentes.

Le nouvel ouvrage reprend le cadre d'analyse, les concepts, les arguments et conclusions de cette étude sur les économies émergentes pour faire l'étude du cas historique très spécifique de l'économie nationale.

Si des travaux sur l'économie algérienne ont été publiés, c'est le premier ouvrage qui déroule l'histoire économique de notre pays depuis 1970, date de réel démarrage de la construction de l'économie nationale.

L'ouvrage fait, du fait de la perspective historique retenue, une présentation totalement renouvelée de l'évolution de l'économie nationale. C'est à travers l'analyse des stratégies adoptées et les politiques mises en œuvre par les différentes équipes politiques qui se sont succédé à la tête de l'Algérie que l'auteur de l'ouvrage relève progressivement les facteurs fondamentaux -de nature idéologique, politique et institutionnelle- qui expliquent les états, les crises et les développements successifs qu'a connus l'économie nationale pendant les 40 dernières années.

C'est un ouvrage qui n'est certainement pas polémique mais une présentation très documentée sur tous les plans (économique, social et politique) qui est parfois très technique mais qui est aussi historique et de ce fait passionnante.

Il concerne l'université et il est particulièrement indispensable, nous semble-t-il, comme source de référence pour les étudiants, les étudiants de Master et les doctorants, les chercheurs et les professeurs des facultés d'économie, de sciences politiques, de sociologie, d'histoire. Mais il s'adresse directement à toutes les institutions publiques (ministères, organismes liés à la gestion à l'économie nationale dont les banques) et privées (partis politiques), les decision makers, le monde des affaires et les organisations syndicales. L'ouvrage les interpelle directement et demande des réactions de leur part.

Nous avons ainsi rencontré le Pr Temmar pour une présentation globale de son ouvrage.

**Le Quotidien d'Oran.** Vous présentez un travail d'analyse et d'évaluation des stratégies et politiques qui ont jalonné l'histoire de l'économie nationale. Généralement c'est l'évolution de l'économie elle-même à travers les agrégats qui est présentée, pourquoi ce travail s'attache-t-il aux stratégies et politiques plutôt que l'évolution de l'économie elle-même?

Nous avons ainsi rencontré le Pr Temmar pour une présentation globale de son ouvrage.

**Le Quotidien d'Oran.** Vous présentez un travail d'analyse et d'évaluation des stratégies et politiques qui ont jalonné l'histoire de l'économie nationale. Généralement c'est l'évolution de l'économie elle-même à travers les agrégats qui est présentée, pourquoi ce travail s'attache-t-il aux stratégies et politiques plutôt que l'évolution de l'économie elle-même?

**Hamid Temmar:** L'intérêt de cet ouvrage est de comprendre le fonctionnement et la dynamique de l'économie algérienne et de donner une réponse à des questions qu'on peut

légitimement se poser quand on considère les avantages dont dispose l'Algérie pour se hisser au niveau d'une croissance significative. Trois questions se posent:

➤ Pourquoi l'Algérie n'a-t-elle pas rejoint le peloton des économies émergentes? Pourquoi l'Algérie est-elle distancée par la plupart des pays qui ont le même niveau de capacité de développement?

➤ Pourquoi, malgré un taux d'investissement élevé et la prise de mesures de relance coûteuses, la croissance de l'économie reste-t-elle sous optimale? Pourquoi voit-on l'économie s'enfoncer toujours davantage dans la dépendance pétrolière et ainsi la croissance dépendre des marchés internationaux?

Et par conséquent, ➤ Que faire pour que l'économie se transforme en un ensemble diversifié et compétitif capable de contenir les importations et d'aller à la conquête de marchés extérieurs?

L'Algérie se trouve aujourd'hui dans une situation économique qui rend difficile toute comparaison avec d'autres pays de même niveau de développement. Le revenu par habitant est de l'ordre de 7400 \$ (en PPA), 2,5 fois supérieur à celui de l'Inde (2800\$) et 1,5 fois celui de la Chine (5700\$).

Les indicateurs sociaux placent le pays au niveau des pays les plus avancés. Pourtant, alors que l'Inde comme la Chine ou encore d'autres pays comme l'Argentine, la Malaisie ou la Turquie sont considérés comme des pays émergents, l'Algérie ne l'est pas.

La caractéristique des économies citées est que leur économie est portée par une dynamique vertueuse de transformation grâce à des réformes soutenues et crédibles.

Par contre l'Algérie se distingue par une période de transition anormalement longue, faite de lancement de réformes de grande portée, d'arrêts brusques, d'accélération suivies d'infléchissements et de retournements du rythme des politiques. Cela a mis l'économie dans une situation de fragilité et d'inefficience.

Cette situation d'inefficience et de faible compétitivité est une caractéristique permanente de l'économie et se retrouve à toutes les phases de développement.

Les équipes dirigeantes ont toujours hésité entre, d'une part, un simple réaménagement du système de production au nom de l'indépendance économique et, d'autre part, un engagement affirmé dans un processus de liberté économique et d'intégration à l'économie mondiale. L'analyse historique montre que ces hésitations expliquent que les phases de changement et d'édification progressive de capacités productives compétitives de la nation se sont trouvées systématiquement contrariées et n'ont pas permis une rupture significative dans le mode de fonctionnement de l'économie et dans l'organisation de ses institutions.

**Q.O.:** Vous faites une approche historique des stratégies et politiques adoptées et mises en œuvre par l'Algérie pendant les 40 dernières années.

Quelles sont les étapes que vous retenir pour marquer le jalonnement de cette évolution historique pour identifier les explications profondes du développement de l'économie?

**H.T.:** Cet ouvrage n'est pas une présentation de l'évolution de la situation de l'économie ni un essai d'explication par les variables économiques et/ou les seuls paramètres structurels de l'économie. Il se propose d'identifier les mouvements profonds

de l'économie algérienne et de saisir les paramètres sociopolitiques qui sous-tendent les stratégies et politiques économiques mises en œuvre.

C'est cet objectif qui a rendu nécessaire une approche historique. Le processus de construction de l'économie sur une base nationale, libérée du pacte colonial a ainsi démarré en 1970. Ce sera la date repère de l'analyse qui sera retenue dans l'ouvrage. L'ouvrage retient quatre phases historiques:

(i) une première période va de 1970 à 1986; elle est marquée par le développement d'une stratégie de développement indépendant volontariste mise en œuvre par l'Etat dans le cadre d'une planification centralisée et un cadre institutionnel de parti unique.

(ii) une seconde période va de 1986 à 1999; le «contre-choc» pétrolier (1986) et l'assèchement de ressources financières faciles et abondantes fait entrer l'Algérie dans une phase d'ajustement structurel forcé.

C'est dans une double situation d'insolvabilité et de crise sociale profonde que l'Algérie sera obligée d'entrer en négociation avec le FMI pour obtenir un prêt dans le cadre d'un accord de stabilisation et d'ajustement particulièrement drastique.

(iii) une troisième allant de 2000 à 2008 qui se donne comme objectif prioritaire le rétablissement de la paix et le retour à une cohésion sociale et la formulation d'une stratégie économique faite de deux dimensions: la transformation du système et un programme de relance de la croissance économique.

(iv) une quatrième phase démarre dans la deuxième moitié de l'année 2008, elle apporte de profonds infléchissements à la stratégie et aux politiques en cours.

On assiste à un ralentissement des politiques de réforme et un retour de l'Etat dans le fonctionnement de l'économie qui ont remis l'Algérie dans une situation imprécise qui rappelle la période pre-2000.

L'Algérie se retrouve dans la trappe de la transition. Ce déroulement historique des options et des politiques économiques fait l'objet du Tome I de l'ouvrage. C'est une réelle plongée passionnante bien qu'ardue -parfois trop détaillée- dans le long fleuve du développement de la nation.

On en tire comme conclusion que depuis 1970, et pour différentes raisons, l'Algérie n'a pas été en mesure de promouvoir un système de production solide et sophistiqué capable de se reproduire sans l'intervention systématique de l'Etat. En situation de transition depuis 1986, l'économie nationale n'a pas connu de réelles et profondes transformations structurelles. Elle a surtout vécu des périodes de changement contrariées qui n'ont pas permis une rupture significative dans son mode de fonctionnement et dans l'organisation du système économique.

**Q.O.:** La question qu'on se pose est alors: pourquoi l'économie nationale semble être enlisée dans ce que la Banque mondiale appelle «un trappe de la transition»?

Trois explications sont avancées par les économistes: (i) le syndrome ou mal hollandais («Dutch disease»), (ii) une deuxième explication se réfère aux contraintes qu'impose l'environnement d'opération des entreprises et (iii) l'explication par la rente pétrolière. Ces explications estime le Pr Temmar sont réelles mais ne sont pas entièrement convaincantes. L'explication se situe à un niveau plus fondamental.

L'histoire économique de l'Algérie souligne que les facteurs idéologiques d'indépendance économique et d'égalité sociale et la nature des institutions et du mode d'exercice du

pouvoir qui s'y applique sont les paramètres qui, au rythme de l'importance des ressources financières, ont constitué tout au long de l'histoire économique de l'Algérie, les «constantes» des stratégies et politiques de développement. Selon les différentes phases institutionnelles de développement qu'a connues l'économie, le mix de «constantes» a changé mais s'est traduit invariablement par une doctrine d'action volontariste et d'intervention généralisée de l'Etat. Cela expliquerait l'incapacité du pays et de la plupart des élites (pas seulement politiques) à accepter franchement et à intérioriser l'idée de libre entreprise et d'intégration mondiale et à l'inscrire dans un système et une stratégie qui la concrétisent.

**Q.O.:** Dans ce cas, quelle est donc la solution et l'approche pour que l'économie puisse sortir de cet état de transition permanente?

**H.T.:** Les pays qui ont démarré un processus de croissance accélérée comme la Turquie ou la Malaisie -et l'Algérie se trouve devant cette situation historique- l'ont réalisé dans un système de coordonnées précises:

(i) le cadre institutionnel et le mode d'exercice du pouvoir qui s'y réalise, l'introduction de réformes profondes à la fin des années 80 a consacré la fin des systèmes du parti unique mais cela n'a pas signifié le passage à un multipartisme actif, mais à un système d'anocratie ou de démocratie approximative aux institutions instables.

L'auteur s'appuie sur les travaux de toute une nouvelle école d'économistes et un nombre significatif de travaux menés, depuis 20 ans, qui ont remis en avant le rôle déterminant que jouent les idéologies et la nature des institutions et les croyances, dans la dynamique économique et notamment de la croissance.

Si, dans pratiquement tous les pays en transition, l'organisation du système politique a changé de forme, fondamentalement le fonctionnement de l'ensemble socioéconomique et le rythme des changements systémiques souhaités seront déterminés par les appareils et les chapelles dominantes, ces dernières adaptant leur comportement et rétablissant ainsi un nouvel équilibre de partage des avantages.

(ii) La mondialisation est un phénomène économique multidimensionnel complexe, en perpétuelle dynamique qui affecte la structure de la production mondiale de biens et services, les flux et la structure des échanges commerciaux, le processus de production de biens et services, l'organisation et les stratégies développées par les entreprises mondialisées, et enfin le volume et la structure des flux financiers.

L'auteur relève que la globalisation notamment des flux économiques, l'utilisation des technologies nouvelles de l'information et la haute compétitivité qui en découle ont agi comme un levier puissant d'adaptation des économies dans le monde et notamment dans la plupart des pays émergents, qui ont ainsi intégré le marché mondial au mieux de leurs intérêts.

Donc la recherche d'une stratégie de sortie de la transition et de relance de la croissance se tiendra forcément dans le cadre de cette double contrainte. Elle devra répondre à une double problématique:

3 Que faut-il faire pour transformer l'économie en un ensemble productif stable et robuste, capable de réagir rapidement et de s'autoadapter quasi spontanément à l'évolution des marchés mondiaux sans pour cela risquer une rupture du système? «Comment faire», quelle gouvernance publique économique pour la mise en œuvre des politiques.

La problématique de gestion des politiques est certainement critique et est aussi stratégique que les politiques

économiques elles-mêmes.

**Q.O.:** Mais d'une manière concrète, quelles sont les politiques à mettre en œuvre et qui répondent à la question stratégique première du «Que faire»?

**H.T.:** En ce qui concerne cette première question, l'étude des expériences dans le monde pendant les trente dernières années montre que la transition vers un cadre économique vertueux qui permet une croissance économique durable et une compétitivité solide passe par la mise en œuvre d'une stratégie faite de deux dimensions:

(i) la mutation du système économique -le cadre de fonctionnement de l'économie nationale-. En Algérie, cela implique la mise en œuvre de politiques qui permettent:

- l'émergence d'un système bancaire efficace qui implique l'ouverture du secteur bancaire et l'introduction d'un cadre concurrentiel entre les banques,
- l'émergence et le développement d'un marché financier (des valeurs) actif,
- l'organisation d'un marché transparent et efficace du foncier économique,
- le renforcement du cadre de concurrence du marché des biens et services pour le libérer des privilèges et des monopoles ainsi que des obstacles imposés souvent par la rigidité administrative.

(ii) la relance de la croissance économique. En Algérie cela implique la mise en œuvre des politiques suivantes qui visent, il faut le noter, une endogénéisation de la décision de croissance:

- la promotion de l'investissement national et la mobilisation de l'investissement direct étranger,
- la promotion et le développement du secteur privé en un secteur concurrentiel à forte productivité dans le cadre d'un programme de mise à niveau étendu,
- le redéploiement des activités du secteur public accompagné d'un programme d'ouverture de capital et de privatisation des entreprises publiques opérant dans les domaines marchands,
- la promotion et le développement de capacités d'innovation et de Recherche-Développement et de systèmes d'information modernes.

La réalisation de ces politiques appelle des mesures de support: (i) mise à niveau des administrations économiques de l'Etat et de formation des decision makers et de ressources humaines expertes, (ii) développement d'infrastructures développées et (iii) politiques macroéconomiques qui servent la croissance dans un cadre de stabilité de moyen terme, (iv) la mise en place d'une politique sociale adaptée.

**Q.O.:** Vous indiquez dans votre ouvrage que ce cadre stratégique a été clarifié au début des années 2000. Vous semblez avoir utilisé ce cadre Ce cadre stratégique semble avoir été posé avec la mise en œuvre du Programme de stabilisation de 1994.

**H.T.:** Non. Le programme de 1994 n'attaque pas la remise en question des structures de l'économie héritées du passé malgré les premières réformes du début des années 1990. L'objectif du Programme était le rétablissement des grands équilibres macro-économiques -budget, balance des paiements, taux de change, prix.

Le programme, en dehors de recommandations très générales, a ignoré ce qui fait l'essentiel de la dynamique économique, à savoir la transformation volontariste du cadre de fonctionnement de l'économie; il pense que l'ajustement par les variables macro-économiques et la libération des prix entraînent le changement. Mon passage au gouvernement m'a appris qu'il n'est rien.

## Temmar va plus loin avec **Le Quotidien** L'économie de l'Algérie vue par le Pr Hamid Temmar

Suite de la page 5

**A** l'inverse, ce cadre stratégique a été au cours des années 2000. Je l'ai donc utilisé comme support pour la présentation que fait l'ouvrage de l'économie de l'Algérie. En effet, pour l'ensemble des politiques de transformation du cadre de fonctionnement et de relance de l'économie, l'Algérie a depuis 1970 mis en œuvre des politiques audacieuses et parfois coûteuses.

Mais, il apparaît que, au fur et à mesure de son évolution vers une économie de libre entreprise, l'Algérie a adopté des politiques de grande portée dont la concrétisation a toujours été contrariée.

Selon l'auteur, cette évolution aussi lente et pénible qu'elle fût témoigne de l'avance inexorable de l'économie vers la liberté d'entreprise et l'ouverture aux marchés mondiaux. Elle témoigne également de la difficulté que les responsables algériens ont toujours eu, pour des raisons idéologiques, à admettre cette nécessaire évolution.

L'ouvrage fait précisément l'analyse des avancées successives et des reculs dans la mise en œuvre des réformes. Je l'ai ainsi structuré en trois Tomes :

➤ Le premier Tome est une rétrospective historique des différentes phases du développement économique. Il présente les stratégies adoptées par l'Algérie pour organiser le développement économique de la nation depuis 1970. Le choix de situer la présentation dans une perspective historique permet de faire une analyse approfondie des stratégies dans chacune des quatre phases retenues dans l'ouvrage et ainsi d'identifier les facteurs fondamentaux qui ont déterminé la dynamique de l'économie nationale, son caractère erratique et son incapacité à se placer dans la voie royale de la croissance élevée et durable. Elle met en valeur le caractère permanent d'une gestion faite de «go and stop» que l'auteur saisit dans «le mythe de Sisyphe».

➤ Le deuxième Tome fait une présentation des politiques mises en œuvre touchant à l'évolution du cadre de fonctionnement de l'économie nationale. Il couvre les choix successifs qui ont été faits en matière de structuration bancaire, les initiatives prises pour la création et le développement d'un marché financier à terme actif, les mesures arrêtées pour l'émergence d'un marché foncier qui sert l'investissement et enfin les tentatives de rationalisation du marché des biens et services.

➤ Le troisième Tome fait une analyse des politiques de relance de la croissance. Il présente l'évolution de l'attitude de l'Algérie en matière de promotion de l'investissement et d'attractivité des Investissements directs étrangers.

Il examine les conditions d'émergence et de développement du secteur privé et évalue les mesures d'appui à sa mise à niveau. Il présente l'évolution du secteur public marchand, les raisons de son incapacité à contribuer d'une manière significative à la formation de la valeur ajoutée industrielle malgré la générosité financière de l'Etat. Il étudie les conditions d'émergence d'une capacité nationale d'innovation, de recherche-développement et d'information moderne.

**Q.O.:** Les Tome II et III présentent donc les politiques que l'Algérie a introduites au cours de son histoire économique et mises en œuvre à des degrés divers pour répondre à la question «Que faire?». Il reste la deuxième dimension le «Comment faire?» que vous estimez être une question de nature tout aussi stratégique, critique et aussi stratégique que les politiques. C'est en effet tout l'espace des problèmes de gouvernance et d'organisation du mode de gestion des politiques qui est posé.

**H.T.:** Il faut noter c'est une préoccupation qui n'est posée qu'incidemment et qui n'a pas fait l'objet d'une attention particulière des responsables économiques nationaux et donc il n'existe pas beaucoup de matière à analyser. L'Etat a toujours conduit l'économie; aussi la problématique de la gouvernance économique a-t-elle été absente des préoccupations des dirigeants algériens et de l'analyse des experts nationaux, étant retenu que la gouvernance est par définition de nature politique. Pour des raisons inexplicables, il est considéré que le corps économique et social algérien est en mesure d'absorber et les agences d'exécution en mesure de mettre en œuvre tout naturellement les politiques de réforme sans explication et sans mobilisation. C'est

une erreur. La période 1987-1989 a certes été l'occasion d'initiatives de gouvernance de grande portée mais les réformes ont été absorbées par la tragédie nationale. C'est la raison pour laquelle, j'ai estimé nécessaire de présenter dans un Tome IV la gouvernance publique économique telle qu'elle ressort implicitement des approches éparses du gouvernement, à chaque étape de l'économie mais en assortissant cette analyse de recommandations détaillées. Cette approche est nettement moins factuelle et est plus normative que les Tomes I à III. Ce que je regrette moi-même.

Il faut partir de la constatation que la période de transition est une période de rupture sociale où s'entrechoquent des systèmes différents et où s'affrontent des chapelles (constituencies) et les intérêts constitués (vested interests) puissants et parfois (informellement) organisés et des groupes sociaux qui veulent conquérir des places.

Dans ce cadre, les choix de gouvernance se trouvent confrontés à trois contraintes:

- un équilibre entre réforme/transformation et stabilité,
- un équilibre concurrence et solidarité et
- un équilibre entre dynamique du marché et gestion de l'Etat.

La constatation historique est que d'une manière générale, les choix opérés par l'Algérie se sont toujours et systématiquement portés sur la sauvegarde de la stabilité, une gouvernance centralisée et une présence de l'Etat dans le système économique. Or, sur le plan du développement, la recherche d'équilibre entre les termes contradictoires des choix de gouvernance requiert l'émergence de mécanismes reconnus de dialogue, d'arbitrage et de régulation entre trois acteurs essentiels du processus de formulation des politiques de réforme et la mise en œuvre de celles-ci: l'équipe/le parti au pouvoir et l'appareil d'Etat, les organisations syndicales et les associations patronales et professionnelles.

**Q.O.:** Quel est donc le positionnement de chacun de ces trois acteurs de la gouvernance qui semble crucial pour la mise en œuvre des décisions de développement ?

**H.T.:** D'une manière globale toutes les études indiquent que la transition, processus de transformation, implique l'intervention d'une institution primus inter pares pour amorcer et organiser le déroulement du processus de réforme. Cet élément exogène est l'équipe/le parti politique tirant sa légitimité et son autorité du vote populaire, un pouvoir exécutif ayant une vision claire de changement et d'un appareil d'Etat (le gouvernement) efficace et de décision makers convaincus de la nécessité du changement. Les Institutions financières internationales sont allées en ce sens. L'Etat au sens de Gouvernement (et son appareil administratif) est ainsi posé comme l'agent responsable ou encore le Maître de Cérémonie de la mise en œuvre des réformes.

En ce qui concerne notre pays, l'économie algérienne étant issue d'un système de Parti unique et de gestion étatique centralisée, LUGTA se présente comme une organisation dominante et se veut le représentant unique du monde du travail.

Dans ce cas, elle se trouve dans une situation ambivalente. Le recul du secteur public, les privatisations et les avancées du secteur privé met l'UGTA devant une situation de recherche d'identité. Enfin, il est maintenant acquis que la concertation du gouvernement en matière de politique économique avec les acteurs sociaux, pour être profonde et opérationnelle, demande que le monde des affaires en général s'organise et s'arme de capacités institutionnelles et techniques pour être en

mesure de disposer de pouvoirs de propositions et de critiques. Or, actuellement, si un grand nombre d'organisations générales d'entrepreneurs existent, de ce fait, leur poids en matière de représentativité officielle et leur implication dans le processus de décision du gouvernement restent limités.

**Q.O.:** A la fin de cet entretien quelles conclusions globales pourrions-nous tirer pour l'avenir?

**H.T.:** Peut-être trois remarques de nature différente.

1. L'économie de libre entreprise n'est pas le modèle stylisé que l'on enseigne dans les universités. L'Etat, les institutions, les groupes socio-économiques, leurs poids et leurs rapports de force jouent tous et ensemble un rôle déterminant dans le fonctionnement de l'économie nationale qui est conduite par la dynamique d'un marché libre en permanent risque de déséquilibre. De la même manière, le marché n'est pas la structure idéale telle que définie par la théorie (de fait néoclassique) et assurant quasi automatiquement les équilibres économiques. C'est un espace où les inégalités, les déséquilibres et les menaces monopolistes, privées autant que publiques, sont toujours présents; le marché doit être mis sous surveillance d'une manière permanente et ramené à l'équilibre par des politiques d'ajustement et/ou de régulation.

2. Dans notre pays, l'Etat-Gouvernement est omnipotent dans les mécanismes de fonctionnement de l'économie nationale: (i) les institutions monétaires, les mécanismes de commerce extérieur, les utilités publiques mais aussi de larges entreprises de nature commerciale restent directement ou indirectement aux mains de l'Etat, (ii) la dynamique de croissance est menée par l'investissement public, la promotion de l'investissement privé est organisée par la réglementation.

Ainsi l'organisation du pouvoir et les modalités concrètes de son exercice déterminent incontestablement les conditions de mise en œuvre des réformes, notamment la durée de réalisation, la mobilisation des moyens, la qualité des institutions.

3. Dans le cas d'une transition trop longue, quel que soit le système historique qui prévaut, naît une situation sociale hybride où des pans entiers de la société ont quitté l'ancien système et les références culturelles et valeurs du passé, sans s'ancrer solidement dans le système naissant et sans en absorber les valeurs de liberté et de solidarité. Cela aboutit à une situation où les centres de décision politiques et du gouvernement sont partagés entre l'encouragement à la liberté économique et politique et la nécessité d'assurer l'ordre et la cohésion sociale pour aboutir. Les risques d'immobilisme sont grands.

C'est là un scénario dangereux car l'immobilisme mène à une situation économique irrationnelle, dominée par l'importation, les activités informelles, la spéculation et la corruption, bref, une situation qui blesse la croissance et gèle toute amélioration du pouvoir d'achat nécessaire dans un processus de changement de système.

Pour finir, lorsqu'on considère les expériences dans le monde, on constate que dans tous les cas, le processus de basculement vers le nouvel ordre a fini par se réaliser vaillamment, peut-être lentement mais sûrement. Ainsi, malgré nos hésitations, le pays a été dans l'obligation d'entreprendre des réformes de longue portée.

Le processus de changement du système aboutira car il est difficile de résister à l'évolution de l'histoire. L'Algérie finira ses réformes. Seulement elle le paiera plus chèrement - comme elle l'a déjà fait dans le passé.

stratégies économiques, la formulation et la gestion des politiques publiques ainsi que le renforcement des capacités de gestion économique. Il a pris part aux opérations de maintien de la paix, notamment au Cambodge et en Angola.

M. Temmar a regagné l'Algérie en 1999 pour être membre du gouvernement, occupant différents postes ministériels en charge des réformes économiques, du redéploiement du secteur public et de la privatisation des entreprises publiques, de la promotion de l'investissement, de la relance et du développement industriel, et de la prospective. Il a obtenu la médaille d'honneur et la médaille nationale du «Mérite culturel».

Il a été décoré par les Nations unies pour avoir servi dans des situations particulièrement dangereuses.

### «L'économie de l'Algérie 1970-2014» OPU 2015

Ouvrage en quatre tomes:  
Les stratégies économiques de l'Algérie indépendante  
Les politiques de transformations du système économique  
Les politiques de relance de la croissance  
La gouvernance publique économique  
Lettre au lecteur

Hamid Abdennour Temmar

Cet ouvrage est né de mon engagement pour que l'Algérie colonisée et niée dans son histoire reprenne sa place dans le monde et puisse conquérir le futur. Il se veut une contribution aux travaux d'économistes intéressés par le développement économique dans le monde et l'émergence de nations longtemps dominées.

Ma vie de responsable des réformes économiques, je la dois d'abord au Chef de l'Etat, A. Bouteflika, qui a pris une décision risquée, celle de faire appel à un économiste professionnel pour occuper un poste finalement éminemment politique car visant la transformation d'un système établi. Le développement de l'économie demandait impérativement que l'argument économique soit central dans la décision politique. Cela ne l'a pas toujours été étant donné les circonstances.

Etant le travail d'un économiste qui a été membre de gouvernement, cet ouvrage porte bien sûr l'empreinte des contributions que j'ai faites pendant cette période de responsabilité dans les choix des politiques économiques et leur mise en œuvre. Mais il ne s'agit nullement de défendre des politiques qui, par définition, sont discutables mais de leur donner leur sens historique en les remettant dans un cadre de référence théorique et de choix institutionnels. C'est ainsi que les approches stratégiques, la mise en œuvre de certaines politiques de réforme comme la privatisation ont été l'occasion de confrontations au sein de la société, parfois même de manifestations publiques et de grèves de grande échelle. Cela se devait d'être expliqué pour être compris.

Mes engagements politiques ou autres n'ont influé en aucune manière sur l'exposé des étapes de développement qu'a connues l'économie. Des systèmes de gouvernance et des stratégies économiques ont été mis en jeu depuis l'indépendance du pays, des forces en présence se sont affrontées car leurs visions ou leurs intérêts étaient en jeu. Il fallait comprendre ces positions idéologiques, économiques et politiques, les exposer d'une manière aussi complète que possible, les expliquer et les évaluer et non les rejeter.

C'est au niveau de l'explication et de l'évaluation que ma contribution exprime mes propres engagements. Mon choix doctrinal était simple: le développement endogène de l'économie, une égalité de chances pour tous les citoyens et citoyennes et une maîtrise des capacités de production des biens publics par la nation. Ce sont là des engagements très peu idéologiques car mes options en faveur d'un système de libre entreprise et d'ouverture procèdent de l'observation de l'évolution des économies dans le monde tout autant que de l'analyse des choix institutionnels passés de l'Algérie et de leur échec ou leur succès. L'histoire économique du pays est un livre ouvert, il fallait le lire attentivement. Mais peut-on séparer l'institutionnel de l'idéologie ?

Ayant été un observateur attentif et parfois un acteur de l'évolution de l'économie nationale, de ses transformations, de ses succès et de ses reculs, j'ai opté pour un livre qui n'est pas un thèse ou d'analyse globale mais un travail didactique, allant à une documentation aussi précise que possible, présentant parfois les débats qui se sont ouverts à l'occasion de choix de stratégies et de politiques économiques. Le lecteur trouvera parfois certaines parties trop détaillées. L'objectif du livre est de mettre entre les mains des lecteurs tout ce dont ils ont besoin en matière de références théoriques, politiques ou historiques pour qu'ils puissent saisir pleinement les problématiques qui ont fait l'évolution de l'économie.

J'ai souhaité mettre entre les mains des observateurs de l'économie, des hommes politiques, des decision-makers, des milieux d'affaires, du monde académique et de nos étudiants, un instrument de référence pour leur permettre non seulement de connaître et de comprendre leur économie telle qu'elle a évolué depuis l'indépendance mais aussi d'aller plus loin, de corriger, de compléter, de remettre en cause et de préciser.

Cet ouvrage est le résultat de larges études, enquêtes, commentaires, brainstormings, conférences. Il est le résultat de débats et de confrontations d'idées, aussi bien avec les économistes du monde académique qu'avec des responsables et leaders de partis politiques, de preneurs de décision dans le monde des affaires et des organisations syndicales, et des éditorialistes de la presse écrite. C'est donc un travail qui a demandé la contribution de tous ceux qui ont fait l'économie algérienne.

Il fallait collecter et analyser une vaste documentation, il fallait ainsi des talents nombreux et divers pour rechercher les données, qui parfois dataient, et leur donner un sens. Si les assembler dans un cadre logique et de compréhension était mon travail, la préparation de cet ouvrage est le résultat de la contribution de tous les collaborateurs qui m'ont accompagné au cours de mon aventure de responsable de la transformation de l'économie nationale. Certains chapitres de cet ouvrage incorporent des contributions critiques du point de vue de l'analyse et de l'évaluation des politiques appartiennent à des collaborateurs de haut niveau informés et mobilisés et à des experts indépendants, en tant que conseillers et consultants. Je leur dois beaucoup de mes réflexions. Je leur suis profondément reconnaissant et leur contribution est explicitement indiquée dans les chapitres concernés.

Mais il faut bien préciser que la responsabilité de ce travail est la mienne et j'en assume toutes les erreurs et insuffisances.

Crash de l'avion russe  
**Le Caire résiste à la thèse d'un attentat**



Par Samer Al-atrush de l'AFP

L'Egypte résistait hier samedi à la thèse d'un attentat à la bombe dans le crash de l'avion russe, qui a entraîné des suspensions de vols vers l'Egypte, pays où le tourisme est vital. A Charm el-Cheikh, destination phare du Sinaï d'où s'était envolé le 31 octobre l'Airbus avec 224 passagers à bord avant de s'écraser, des milliers de touristes russes et britanniques attendaient d'être rapatriés. Une source proche du dossier a indiqué vendredi à l'AFP que l'analyse des deux boîtes noires, croisée avec des relevés sur les lieux du crash, permettait de "privilégier fortement" l'hypothèse d'un attentat à la bombe. En effet, le décodage de l'enregistreur des données de vol et de l'enregistreur des voix dans le cockpit indique que "tout était normal" jusqu'à la 24e minute de vol quand les boîtes noires ont brutalement cessé de fonctionner, comportement symptomatique d'une "très soudaine dépressurisation explosive", selon cette source qui a requis l'anonymat. "L'hypothèse d'une explosion avec pour origine une défaillance technique, un incendie ou autre, apparaît hautement improbable", a-t-elle ajouté. Le groupe Etat islamique (Daech), dont la branche égyptienne est active dans le nord de la péninsule du Sinaï, a rapidement affirmé être responsable de ce crash mais sans expliquer comment.

**'BRUTAL' ET 'SOUDAIN'**

Une autre source proche du dossier a expliqué à l'AFP que l'analyse d'une boîte noire confirmait le caractère "brutal" et "soudain" de l'événement ayant précipité la chute de l'appareil, précisant que des photos montrant certains débris criblés d'impacts allant de l'intérieur vers l'extérieur "accréditent plutôt la thèse d'un engin pyrotechnique". Le Royaume-Uni et les Etats-Unis avaient déjà ouvertement évoqué cette semaine la piste d'une bombe à bord de l'appareil de la compagnie russe Metrojet, qui devait rallier Saint-Petersbourg. Le ministre égyptien des Affaires étrangères Sameh Choukri a cependant souligné que l'enquête en cours n'avait pas encore permis de dégager une explication.

"Nous n'avons écarté aucune possibilité mais il n'y a pas encore d'hypothèse avant que l'enquête soit finie et qu'un rapport complet soit prêt", a-t-il dit dans une conférence de presse au Caire.

Il a en outre ajouté que les renseignements qui auraient joué un rôle dans la décision de la Grande-Bretagne de suspendre ses vols vers et au départ Charm el-Cheikh n'avaient pas été transmis aux services de sécurité égyptiens.

"Nous nous attendions à ce que toute information technique soit partagée avec nous avant leur publication dans les médias", a-t-il dit. La Russie, d'abord restée prudente face à la thèse d'un attentat, a ordonné vendredi la suspension de ses vols civils vers l'Egypte, une mesure allant au-delà de celle de la Grande-Bretagne qui a juste suspendu ses vols vers le Sinaï. Le président russe Vladimir Poutine a demandé "le rapatriement des citoyens russes".

Les près de 80.000 ressortissants russes en vacances en Egypte, qui séjournent pour la plupart dans les régions de Charm el-Cheikh et Hurghada au bord de la mer Rouge, pourront rentrer dans leur pays au moment qu'ils choisiront, a affirmé un responsable du tourisme à Moscou. A Charm el-Cheikh, une touriste russe regardait le tableau d'affichage cherchant à voir quand son vol allait être annoncé. "Il y a une heure, mon vol était là, mais il a disparu", déplore Yulia Suvorova.

**'PAYER POUR PASSER'**

Pour les 20.000 citoyens britanniques présents dans cette station balnéaire dans le sud du Sinaï, le rapatriement a commencé vendredi. Huit vols transportant environ 1.400 touristes ont atterri vendredi et dans la nuit au Royaume-Uni. Ils sont rentrés avec des bagages à main, les autres plus volumineux devant leur être envoyés ultérieurement. Ben Khosravi, 27 ans, qui a atterri à Londres-Luton, se montrait très critique sur le dispositif de sécurité à l'aéroport de Charm el-Cheikh. "On a des amis qui avaient des briquets dans les poches, les agents vous palpaient mais ne vous demandaient pas de retirer les objets (des poches) (...) C'était inquiétant de voir avec quelle facilité on pouvait passer (le contrôle). Vous pouviez payer des gens pour passer plus vite", a-t-il déclaré. Sept vols étaient prévus samedi au départ de Charm el-Cheikh vers la Grande-Bretagne.

A Washington, le ministre américain de la Sécurité intérieure a annoncé que "certains" aéroports du Moyen-Orient avaient été priés de renforcer leurs mesures de sécurité pour les vols en direction des Etats-Unis, par "précaution". Ce drame risque de porter un nouveau coup dur au tourisme en Egypte, un pays déjà affecté par des années d'instabilité depuis la chute de Hosni Moubarak à l'issue d'une révolte populaire en 2011. Les médias britanniques ont par ailleurs révélé samedi qu'en août dernier, un missile était passé à moins de 300 mètres d'un avion Thomson Airways transportant 189 touristes de Londres à Charm el-Cheikh peu avant son atterrissage en Egypte.

Visite de Mohamed VI à El Aâyoun occupée  
**Les Sahraouis dénoncent «une escalade dangereuse»**

Le gouvernement de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) a considéré hier samedi "d'escalade dangereuse" la visite du roi du Maroc, Mohamed VI, aux territoires occupés du Sahara occidental, territoire sujet d'un processus de décolonisation inachevé relevant de la responsabilité de l'ONU en attente de sa décolonisation par le biais d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui. Le Front Polisario et le gouvernement de la RASD, ont, dans une déclaration rendue publique par le ministère de l'information, dénoncé les propos du discours du roi du Maroc, Mohamed VI, à El Aâyoun occupée, exprimant leur rejet du langage des "menaces, d'intimidation et d'intransigeance" contenus dans ce discours. En réaction à cette manœuvre marocaine, le Front Polisario a réitéré sa condamnation de la visite du Roi du Maroc aux territoires occupés du Sahara occidental, considérant cette visite d'"escalade dangereuse" et tout ce qui l'a précédé et accompagné comme état de siège, répression, menaces, arrestations et provocations physiques, psychologiques et harcèlement contre les civils sahraouis sans défense. Rappelant le statut juridique du Sahara occidental, qui demeure parmi les territoires non autonome et peuples coloniaux, en attente de l'exercice du droit à l'autodétermination et à l'indépendance, le gouvernement sahraoui a exhorté l'ONU à assumer ses responsabilités et exercer les pressions nécessaires contre Le Royaume du Maroc, afin de parachever la décolonisation du Sahara occidental et permettre au peuple sahraoui de s'ex-



primer librement sur son avenir. Le gouvernement sahraoui a, en outre, appelé à l'application des exigences du droit international et du droit international humanitaire, pour mettre fin au pillage illicite par le Maroc des ressources naturelles du Sahara occidental, assurer une protection pour les Sahraouis de l'oppression marocaine à travers l'élargissement des prérogatives de la MINURSO à la protection et suivi de la situation des droits de l'Homme et à l'accélération de la libération des prisonniers politiques sahraouis, à leur tête le groupe de Gdeim Izik. Le Front Polisario et le gouvernement sahraoui ont également mis en garde contre ces menaces et ses conséquences sur la stabilité dans la région, en raison de la politique d'expansion, d'agression et du

trafic de drogue mené par la politique d'occupation marocaine dans la région. Le gouvernement sahraoui a, à la même occasion, réitéré l'engagement de la partie sahraouie à coopérer positivement avec le secrétaire général de l'ONU et son soutien aux efforts de son Envoyé personnel, Christopher Ross, pour parachever la décolonisation de la dernière colonie en Afrique.

"Le gouvernement sahraoui a réitéré la détermination du peuple sahraoui, aujourd'hui plus que jamais, de poursuivre sa résistance sous la direction de son représentant unique et légitime, le Front Polisario pour le recouvrement des droits légitimes à la liberté et à l'indépendance", a conclu la déclaration du ministère sahraoui de l'Information.

**Poignée de main historique à un sommet Chine-Taiwan inédit**



Les présidents chinois et taïwanais ont échangé hier samedi une poignée de main historique et des mots chaleureux après des décennies de rivalités, lors du premier sommet depuis la violente séparation de la Chine continentale et de l'île de Taïwan il y a 66 ans. Le chef de l'Etat chinois Xi Jinping et le dirigeant taïwanais Ma Ying-jeou se sont serré la main pendant plus d'une minute et ont souri devant les journalistes dans une salle archi-comble d'un hôtel à Singapour, un événement encore impensable récemment.

"Le développement des relations entre les deux rives du détroit au cours des 66 dernières années montre que, quelles que soient les épreuves et les difficultés auxquelles nos compatriotes ont dû faire

face des deux côtés, quelle que soit la durée de la séparation, aucune force ne peut nous séparer", a déclaré M. Xi. "Même casés, nos os restent liés par des tendons. Nous restons des frères, des compatriotes, le même sang coule dans nos veines", a-t-il ajouté, soulignant que ce samedi était "un jour spécial". Cette rencontre à Singapour, en marge d'une visite d'Etat de M. Xi, est la première entre des dirigeants des deux régimes antagonistes depuis la fin de la guerre civile et la proclamation par Mao Tsé-toung de la République populaire de Chine (RPC) en 1949, quand les nationalistes du Kuomintang (KMT) s'étaient réfugiés à Taïwan. Aucun accord ne paraît avoir été conclu à l'issue de ce sommet dont la portée est

avant tout symbolique entre les deux parties qui refusent toujours de reconnaître formellement leur légitimité réciproque. Ainsi, aucun des deux dirigeants ne s'est adressé à l'autre sous l'appellation "président" -- ce qui reviendrait à reconnaître une légitimité -- mais "monsieur". M. Ma a dit à M. Xi que les deux parties devaient se respecter mutuellement après des décennies d'hostilité et de rivalité. "Même s'il s'agit de la première rencontre, nous nous sentons comme de vieux amis. Maintenant, nous avons devant nos yeux les fruits de la conciliation au lieu de la confrontation", a déclaré M. Ma à M. Xi. Au cours d'une conférence de presse à l'issue du sommet, le dirigeant taïwanais a proposé l'établissement d'un téléphone rouge entre les deux parties, et dit que son homologue chinois -- qui ne s'est pas exprimé après la rencontre -- y avait répondu favorablement.

La Chine considère Taïwan comme une partie de son territoire qui doit être réunifiée, par la force si nécessaire, tandis que Taïwan s'est forgé une identité propre depuis 66 ans. Le rapprochement avec la Chine rencontre ainsi beaucoup d'opposition sur l'île, où des protestataires ont brandi des pancartes "Indépendance de Taïwan" et tenté de prendre d'assaut le parlement de Taipei dans la nuit précédant le sommet. L'opposition accuse M. Ma d'avoir voulu à travers ce sommet favoriser son parti, le KMT, donné perdant à la présidentielle de janvier.

## La nouvelle Constitution et la question identitaire

Par Youcef Benzat

Les changements annoncés depuis n'ont abouti à ce jour qu'à des replâtrages du système autoritaire et totalitaire en vigueur depuis le tournant de l'indépendance nationale. Que peut-on attendre dès lors de la nouvelle Constitution sur la question identitaire ? Qu'en sera-t-il de l'attachement du pouvoir au dogme du «respect des constantes nationales et des composantes de notre identité, le respect des principes et des valeurs fondamentales et nationales» en vigueur, contrairement à une situation révolutionnaire où c'est la volonté populaire qui est censée initier le changement, pour définir les nouvelles règles du système politique, de la gouvernance et du vivre-ensemble. Force est de constater que cette initiative à réformer la Constitution dans ces conditions ne peut mener que vers la reconduction du statu quo, en se retranchant derrière l'alibi du conservatisme des «constantes nationales et des composantes de notre identité, des principes et des valeurs fondamentales nationales». L'attachement à ce dogme ne fait que révéler l'intention de fuite en avant du pouvoir dans l'illusion de pureté des origines qui serait, selon Edward Saïd, ce «système fermé qui se contient et se renforce lui-même, et dans lequel les objets sont ce qu'ils sont, parce qu'ils sont ce qu'ils sont une fois pour toutes, pour des raisons ontologiques qu'aucune donnée empirique ne peut ni déroger ni modifier». Tout en ayant servi avec efficacité d'argument aux nationalismes surgis après la décolonisation, à la critique, à la résistance et à l'opposition à la domination impérialiste, continuent à servir jusqu'à ce jour un autre argument aussi efficace pour justifier le patriarcat, par son expression politique autoritaire des plus violentes et des formes d'oppression de toute sorte d'opposition et en premier le désir d'émancipation des femmes soumises aux violences les plus humiliantes. Il faut admettre que le débat autour de la question identitaire ne peut être examiné sans le situer dans le contexte actuel de notre monde postcolonial et globalisé à l'horizon de la mondialisation, caractérisé par cette crise multiculturelle profonde et durable. Dans le cas contraire, nous serons condamnés à nous enfermer dans une société autoritaire, fondée sur des rapports de pouvoir violents et dont la pérennité sera assurée par un système éducatif ultraconservateur et régressif comme c'est d'ailleurs le cas aujourd'hui.

### L'ACCULTURATION ET LE TRANSCULTUREL

La culture est à tout instant le produit d'un processus d'acculturation. Parce que les cultures évoluent constamment, procédant par emprunts ou rejets, mais aussi par réinterprétations et inventions. Acculturé, ne veut pas dire sans culture, le «a» dans ce cas n'est pas privatif. L'acculturation englobe sans discriminer le jeu des diverses influences qui se manifestent au sein d'une culture. Lévi-Strauss, dans *Race et histoire*, considère qu'une culture qui n'emprunte pas est une culture qui se fige et qui est appelée à disparaître. Parce que loin d'être un phénomène d'appauvrissement, les mécanismes d'emprunts participent à l'enrichissement de la culture, c'est incontestablement une condition essentielle au dynamisme des cultures. La force d'une culture est donc dans sa capacité de collaboration et d'emprunt. Lévi-Strauss emploie d'ailleurs les termes de «coalition, jeu en commun» et il affirme que «le progrès culturel est fonction des coalitions entre cultures». Roger

**Dans son bricolage institutionnel unilatéral, le pouvoir promettait une nouvelle Constitution aux Algériens, qui viendrait parachever son vaste programme de réformes initié depuis avril 2011 sous la pression internationale au moment des temps forts de ce qui a été convenu d'appeler «le printemps arabe».**



Bastide, dans *Le Prochain et le lointain*, distingue deux formes d'acculturation, l'une formelle et l'autre matérielle. L'acculturation formelle, c'est la transformation des formes, des manières de penser et de sentir ; elle est inconsciente. L'acculturation matérielle concerne les contenus de la conscience, l'adoption ou la réinterprétation de traits culturels. La différence entre l'acculturation formelle et l'acculturation matérielle, consiste dans le fait que pour la première on n'adopte pas consciemment les traits culturels d'emprunt, on le fait inconsciemment, sans pouvoir l'expliquer, dans l'acculturation matérielle, on choisit consciemment d'adopter tel aspect spécifique ou tel autre, en fonction des avantages et des inconvénients des manières de faire de la culture d'emprunt.

Dans notre civilisation mondialisée et très urbanisée, les technologies de communication permettent la circulation rapide et multiple des diverses cultures. Dans les grandes villes, les phénomènes de brassage culturel sont amplifiés, les rencontres facilitées, et la diffusion satellitaire des médias mettent en présence permanente des traits culturels avec d'autres qui leur sont étrangers. Une culture tout à fait originale est en train de se développer dans les banlieues des grandes villes cosmopolites mondiales, qui est souvent ghettoisée autour des H.L.M. La particularité de la culture de banlieue, c'est la favorisation du brassage, du mélange et du métissage.

Le dialogue interculturel ne se déroule pas entre des cultures conçues du point de vue essentialiste comme s'il s'agissait de blocs monolithiques et opposés, et comme si elles étaient des entités naturelles incommensurables et par conséquent imperméables à tout échange, et comme s'il n'y avait pas eu au cours des siècles et dans l'histoire des contaminations, des emprunts et des échanges réciproques, qui seraient, selon la terminologie de J. F. Lyotard, un différend entre les cultures comme s'il s'agissait de genres de discours dépourvus de tout critère d'évaluation commun condamnant les cultures à ne jamais

pouvoir se comprendre. La conception multiculturaliste de la reconnaissance des différences conduirait à coup sûr à une sorte de «balkanisation» des cultures. C'est en cela qu'une réflexion critique sur l'identité des communautés culturelles au sein de l'espace public seule peut favoriser un entrelacement transculturel. Si la multiculturalité se réfère tout simplement à la coexistence de plusieurs cultures au sein d'un même espace géopolitique, et que l'interculturalité désigne la dynamique qui, en activant l'échange et les relations réciproques entre les groupes de la mosaïque multiculturelle, brise l'ethnocentrisme et ses préjugés, le concept de transculturalité, comme le montre H. J. Sandkuhler, ne repose pas, contrairement à celui d'interculturalité, sur l'affirmation selon laquelle les cultures seraient des unités homogènes et circonscrites dans des frontières stables, elles ne sont plus en effet établies par les nations, les religions, les ethnies ou les traditions, mais trouvent leur origine et se transforment dans la dynamique et la complexité de réseaux humains flexibles et simultanés incarnés par les réfugiés, les migrants, les exilés, les expatriés dans des espaces devenus désormais postcoloniaux.

On observe depuis la fin de la période de colonisation une reconfiguration du champ des relations entre anciens colonisateurs et anciens colonisés, en inscrivant les anciens empires coloniaux dans un monde désormais postcolonial, traversé par des mouvements transnationaux de populations immigrées, qui voient apparaître la présence structurelle de l'autre anciennement colonisé dans leur espace, engendrant une situation multiculturelle sans précédent dans l'histoire. En fait, depuis le milieu des années 80 avec l'émergence d'un mouvement «beur» porteur de revendications citoyennes au sein de la société française, il s'est produit un basculement d'une immigration de travail à une immigration de peuplement. Nombre de ces immigrés ont opté pour la double nationalité et leurs enfants, par le jeu du droit du

sol, étaient eux-mêmes français de naissance. Les modèles d'intégration républicaine dans les principes de la tradition politique française mis en place pour contenir cette intrusion de l'autre dans leur espace, ont tous été voués à l'échec. Cette situation a engendré un débat qui est devenu un enjeu principal dans toutes les campagnes électorales, allant jusqu'à l'absurde, en créant un ministère de l'Identité nationale.

Durant les trente dernières années du XX<sup>ème</sup> siècle les courants de pensée, tels les subalternstudies, les post-colonial studies et les cultural studies ont permis de penser la chute des frontières culturelles et idéologiques au moment où les flux migratoires et les interactions entre les cultures ne cessent de s'intensifier. Etienne Balibar affirme que la crise du multiculturalisme est le symptôme que toutes les catégories analytiques centrées sur l'Etat-nation moderne que Carl Schmitt a appelé le «nomos de la terre» et le paradigme du constitutionnalisme moderne sont toutes «sous rature» au sens de Jacques Derrida. «Sous rature» est un dispositif stratégique philosophique à l'origine développé par le philosophe Martin Heidegger. Il implique la rature d'un mot dans un texte, tout en lui permettant de rester en place et lisible. Il sera utilisé intensivement par Jacques Derrida comme pour signifier qu'un mot est insuffisant mais nécessaire, qu'un signifiant particulier n'est pas tout à fait adapté pour le concept qu'il représente, mais doit être utilisé ; que les contraintes de la langue n'ont rien à offrir de mieux. On parle aujourd'hui, d'Etat postcolonial, transculturel, postmoderne et même post-démocratique. Jacques Derrida a fait valoir que ce n'était pas seulement les signes particuliers qui ont été placés «sous rature», mais l'ensemble du système de signification.

Michel Wieviorka affirme que nous ne pouvons plus nous satisfaire d'un débat tranché une fois pour toutes en faveur d'une conception républicaine aux vertus intemporelles. Les catégories de la modernité, la nation, l'Etat, le droit, etc., n'auraient plus

aucune raison d'être mais plutôt qu'elles doivent être continuellement réélaborées, mis à l'épreuve, dans des situations absolument inédites et par conséquent renouvelées en profondeur. Stuart Hall, plaide pour le «retour du subjectif en politique», affirmant que le multiculturalisme n'est que le symptôme d'une crise et d'une transformation en actes de toutes les catégories philosophiques et politiques de l'époque moderne liées au concept d'Etat-nation. Le multiculturalisme va de pair avec la clôture apologetique et ethnocentrique de cette raison occidentale. Il faut donc admettre qu'il n'existe pas seulement un cosmopolitisme attaché suivant l'inspiration rationaliste kantienne à l'idéal moderne du citoyen du monde mais également un cosmopolitisme «transculturel» en mesure d'articuler des cultures et des identités différentes. Notre société planétaire qui ne cesse de perpétuer et d'alimenter les appartenances tribales et les frontières géographiques et mentales protégées par tant de murs et d'appareils militaires, et en associant le multiculturalisme à la question de la reconnaissance, qui fait de lui un multiculturalisme de marché, transposant la diversité culturelle sur l'échelle des biens utiles au capitalisme mondial et global, nous incite tout particulièrement à redoubler de vigilance devant les risques et dérives auxquels peut nous mener cette situation.

Parce qu'on est en droit de rêver, qu'on est tout naturellement au seuil d'une mutation civilisationnelle heureuse, en interprétant positivement cette tendance au métissage sur le registre d'une utopie transculturelle harmonieuse. Vers une civilisation qui intégrerait toutes les dispositions particulières, permettant de penser la chute des frontières culturelles et idéologiques au moment où les flux migratoires et les interactions entre les cultures ne cessent de s'intensifier.

Pendant ce temps-là, nous, nous serons encore aux prises dans des diatribes entre charia et ghettoisation ethnique, initiées par l'absurde attachement à des constantes que l'on voudrait figer pour l'éternité.

## Biens de l'Etat Seuls 5 000 logements cédés sur un total de 26 654

A.El Abci

L'office de promotion immobilière OPGI de Constantine, organisée depuis hier et pour deux jours, au niveau du palais de la culture Al Khalifa, des portes ouvertes à l'effet de sensibiliser les citoyens et leur donner des éclaircissements sur l'opération de cession de ses biens, logements et locaux commerciaux, dont les modalités ont été allégées et simplifiées.

C'est ce qu'indique le chef de service «cession des biens de l'Etat», Souraya Alaoui, qui souligne que c'est bien souvent la complexité de la démarche qui pousse les citoyens intéressés à abandonner leur projet de se porter acquéreur de leurs logements. Et de poursuivre que le dépôt et le traitement des dossiers d'achat des appartements, qui se faisaient auparavant au niveau d'une commission de la daïra, sont désormais faits au niveau de l'OPGI. Ce qui ne manquera pas de se traduire par un allègement dans le circuit de traitement des dossiers. Et d'expliquer que le citoyen locataire de l'office n'a qu'à se rapprocher des services les plus proches de ce dernier pour y déposer sa demande d'achat dont le dossier est allégé au maximum, ne comprenant que le contrat de location, un certificat de mise à jour et une pièce d'identité, et à partir de là, l'opération sera finalisée dans le

mois qui suit. En cas d'achat au comptant, dira-t-elle, le postulat bénéficie d'un abattement de 10% sur le prix de cession.

Alors qu'en cas d'achat à tempérament, le postulant bénéficie d'un délai de 20 ans maximum et d'un abattement de 7% sur le prix d'achat lorsque la période convenue ne dépasse pas les 3 ans et d'un abattement de 5% sur le prix de cession s'il décide de régler dans un intervalle de temps compris entre 3 et 5 ans, sachant que le prix de base est fixé à 12 000 da le m<sup>2</sup> et que le montant des loyers déjà versés sera défalqué. Dispositions d'abattement et de défalcation qui ne concernent pas les locataires des locaux commerciaux et professionnels, mis également en vente.

Et concernant le bilan de l'opération de cession, notre interlocutrice fera savoir que sur un patrimoine offert à la vente de 26 654 logements et 2 090 locaux commerciaux dans la wilaya, seuls 5 000 appartements et 400 locaux commerciaux ont trouvé acquéreurs, situation arrêtée au 31 octobre 2015, signalera-t-elle. Et d'indiquer, dans ce sillage, que pour les logements, et sur un total donc de 26 654 unités que l'office cherche à céder, la part du lion revient à la commune d'El Khroub avec 12 122 unités, suivie par Constantine avec 7 223 unités et Hamma Bouziane avec 1 850 appartements.

## Sensibilisation autour du diabète De l'importance de mener des campagnes dans les écoles

A. Mallem

«Notre souci principal est de pouvoir obtenir l'accès aux écoles pour y mener des campagnes de sensibilisation et d'information sur le diabète auprès des écoliers», nous a déclaré, hier, Mme Bensegueni-Zebiri Warda, présidente de l'association constantinoise des diabétiques «Nahla», en marge de la journée organisée par son association à la maison des jeunes Ahmed Saadi de la cité Filali. Notre interlocutrice a ajouté que «ce qui nous intéresse actuellement c'est d'amener le diabétique à s'auto-prendre en charge et à ne pas négliger sa maladie. Je voudrais aussi lancer un message en direction des médecins pour les inciter à plus d'humanité envers le diabétique, surtout l'enfant. Il importe beaucoup de voir en lui un être humain et non pas simplement un sujet dont ils découvrent qu'il est atteint de cette grave maladie et de faire preuve d'attention envers lui. Car le fait même de lui annoncer cela, de l'annoncer à sa famille, prend des formes psychologiques tout à fait délicates». La présidente de Nahla a reconnu que la chose n'est pas tellement évidente car les médecins aussi ont par fois de lourdes charges. «Mais ce sont les parents et la société auxquels revient la tâche d'éduquer le malade à s'auto-prendre en charge en faisant bon usage des médicaments. Pour sa part, Nahla fait ce qu'elle peut dans ce domaine», a conclu Mme Zebiri.

De son côté, le docteur Banbid Abdallah Mahdi, responsable de l'éducation thérapeutique dans un labora-

toire international et en même temps membre de l'association «Nahla», nous parlera des derniers chiffres en disant que le diabète en Algérie touche entre 8 et 12% de la population. «Le diabète de type 2, bien sûr, et cela dépend des régions», a tenu à préciser notre interlocuteur. La prévalence de cette pathologie à Constantine est de 8% de la population, d'après les statistiques faites dernièrement au niveau de Sétif, car il n'existe pas de statistiques officielles à ce sujet. Actuellement Nahla compte plus de 8000 diabétiques qui bénéficient de sessions d'éducation grâce à «la carte de conversation sur le diabète», un outil qui amènera à terme le patient à gérer son diabète au cours de sa vie, d'éviter ou de retarder la survenue de complications. «Et nous nous battons pour l'aider. Nous comptons aussi aller dans les écoles pour sensibiliser les professeurs. Car nous avons eu beaucoup d'enfants diabétiques scolarisés qui se sont plaints parce que les professeurs ne connaissent pas les obligations, les astreintes induites par leur maladie», a souligné le Dr Benabid.

Notons que la journée organisée par Nahla pour commémorer la journée mondiale du diabète est faite une semaine à l'avance sur la date officielle «car, à la date officielle, le 14 novembre de chaque année, nous avons constaté que nous allons être privés de la présence des médecins qui seront engagés ailleurs», a indiqué Mme Zebiri qui ajoute «nous avons été contraints de l'organiser aujourd'hui, les médecins pour mener campagne étant tout à fait disponibles».

## Le FLN et le RND fin prêts pour la bataille des sénatoriales

Abdelkrim Zerzouri

Le nom du candidat FLN aux prochaines élections sénatoriales, qui se tiendront à la fin du mois de décembre prochain, a été connu dans la soirée du vendredi. L'urne a désigné le maire de Hamma Bouziane, Ismaïl Atrous, à l'issue d'un vote serré lors des primaires où l'on a été contraints d'aller vers un deuxième tour pour départager les deux candidats qui ont obtenu le plus de voix, en l'occurrence les P/APC des communes de Hamma Bouziane et Aïn Abid. Neuf élus ont déposé leurs dossiers de candidatures auprès de la commission constituée sous la supervision de Messaoud Chihoub et Saïd Bouhedja.

Ce dernier avait lu un message du SG du parti à travers lequel il a exhorté ses troupes à se mobiliser pour décrocher la majorité des sièges lors de ce renouvellement de la moitié des membres du Sénat. Dans son message, M. Amar Saadani avait insisté sur le rôle important que doit jouer le FLN dans cette période sensible, non sans rappeler que les partis et les associations adhèrent en masse à l'initiative lancée par le SG pour regrouper le maximum d'associations politiques et civiles dans une alliance qui prône essentiellement le soutien au programme du président de la République. Notons que les primaires du FLN se sont déroulées «dans la transparence et le candi-

dat élu a gagné en toute démocratie», selon les aveux des élus qui ont participé à ces joutes. De leur côté, les élus du RND ont tenu, hier, les primaires en prévision du même rendez-vous. Quatre élus ont présenté leur candidature et l'heureux élu sera connu à l'issue du vote qui se tient à l'heure où nous mettons sous presse. Le résultat final des primaires du RND devrait être dévoilé en fin d'après-midi du samedi 7 novembre.

Dans les prochains jours, on assistera à une rude bataille dans les coulisses des Assemblées locales entre les deux candidats qui seront présentés par le FLN et le RND lors des élections du mois de décembre pour le poste de sénateur.

## Séminaire international sur le génie climatique Les énergies renouvelables au centre des débats

A. Mallem

Les systèmes énergétiques, thermique du bâtiment, énergies renouvelables et développement durable, telles sont les thématiques qui vont être abordées lors du deuxième Séminaire international sur le génie climatique et l'énergétique (SIGCLE) qui se tiendra du 9 au 11 novembre 2015, à partir de 09h00, au campus 500 places pédagogiques de l'université des Frères Mentouri de Constantine, avec la participation de spécialistes venant d'Algérie, mais aussi de Belgique, du Canada et de France. Organisée par le laboratoire du génie climatique rattaché

à la faculté des sciences de la technologie de l'université, cette manifestation scientifique se propose comme objectifs de faire le point sur l'état d'avancement de la recherche dans ce domaine, de permettre aux chercheurs de présenter leurs travaux et de créer le cadre pour tisser des liens de coopération et de diffuser les résultats des recherches afin de les soumettre aux industriels et aux décideurs.

A ce propos, dans l'exposé des motifs, les organisateurs indiquent que de nombreuses recherches font état des applications des énergies renouvelables et du développement durable.

«Ainsi, dans le domaine de

la thermique du bâtiment, les systèmes énergétiques concernent l'ensemble des dispositifs utilisés dans le domaine du génie climatique, etc.», lit-on dans ce document. Enfin, les chercheurs en génie climatique proposent et étudient des solutions utilisant les énergies renouvelables dans l'habitat, le secteur tertiaire, agroalimentaire, etc.

Au vu de la qualité scientifique des communications qui seront présentées, termine l'exposé, la majeure partie des objectifs de ce séminaire sera atteinte et ses travaux pourront, au moins, mettre en avant les potentialités et les opportunités offertes pour notre pays dans ce domaine.

## 40 manuscrits arabes conservés aux Pays-Bas exposés dans l'antique Cirta

Quelque 40 reproductions de manuscrits en langue arabe conservés aux Pays-Bas seront présentées, samedi soir, au cours d'une exposition au palais du Bey de Constantine portant sur «l'art du livre islamique», a indiqué l'ambassadrice de ce pays à Alger, Willelmin van Haaften. Il s'agit d'une initiative par laquelle le royaume des Pays-Bas contribuera à la grande manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», a précisé la diplo-

mate lors d'une conférence de presse organisée au siège du commissariat de cet événement culturel. Ces manuscrits font partie de la collection de la bibliothèque de l'université de Leyde, aux Pays-Bas, où sont conservés 2.000 manuscrits en langues persane et turque ottomane et 4.000 autres en langue arabe, a-t-elle expliqué.

«La beauté des manuscrits islamiques réside, dans une large mesure, dans l'art, superbe au demeurant, de la calligra-

phie et des miniatures», a estimé Mme van Haaften, soulignant que l'ambassade a sélectionné des reproductions des plus belles calligraphies et illustrations pour cette occasion.

Cette collection «témoigne de la richesse et de la diversité des relations scientifiques, culturelles et diplomatiques entre les deux pays depuis des siècles», a-t-elle ajouté, faisant part de son bonheur de voir le public algérien admirer ces reproductions».

## Six blessés dans le dérapage d'un bus

A. E. A.

En dépit des campagnes de sensibilisation de la Protection civile, de la gendarmerie et de la police, les routes de la wilaya continuent d'enregistrer des accidents de véhicules de transport en commun.

Ainsi, six personnes, des deux sexes, ont été blessées plus ou moins gravement avant-hier suite au dérapage d'un véhicule de transport collectif dans la commune de Beni H'midène, a signalé la Protection civile.

Selon l'officier de permanence de ce corps des sapeurs-pom-

piers, un mini-bus de transport de voyageurs a dérapé et s'est renversé vendredi aux environs de 15 heures 20 minutes, près du lieu-dit Oued Ouarzeg dans la commune de Beni H'midène, causant des blessures plus ou moins graves à six personnes. La même source a indiqué que les victimes ont été secourues sur place avant d'être évacuées au centre hospitalo-universitaire, CHU, Benbadis de Constantine.

### Horaires des prières pour Constantine et ses environs

25 moharram 1437

El Fedjr 05h36	Dohr 12h18	Assar 15h10	Maghreb 17h35	Icha 18h55
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



BOUIRA

## Un médecin et une pharmacienne interpellés dans une affaire de psychotropes

Farid Haddouche

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité sous toutes ses formes et notamment les délits de commercialisation de la drogue des stupéfiants et des neurodépresseurs, les éléments de la brigade mobile de la police judiciaire de la daïra de Sour El-Ghozlane viennent de démanteler un réseau spécialisé dans le trafic des neuroleptiques, au cours d'une enquête minutieuse qui a été menée et a nécessité une quinzaine de jour. L'instruction des policiers a débuté juste après l'arrestation d'un individu répondant aux initiales D.S.A. et qui était en possession de 181 comprimés de barbituriques. Ce dernier, après interrogatoire, a donné le nom d'une autre personne qui n'est autre que son associé âgé de 26 ans, répondant aux initiales M.K. connue des services de police pour ses antécédents judiciaires et qui fut arrêté à son tour dans la ville de Sour El-Ghozlane. Avec cette

deuxième arrestation, les policiers ont poussé l'investigation pour aboutir à l'arrestation du principal pourvoyeur, portant les initiales M.O. âgé de 34 ans, habitant la ville de Sidi Aïssa, dans la wilaya de M'sila. Le concerné avait en sa possession 115 comprimés. En passant aux aveux, il dénonça son acolyte qui se trouve être son beau-frère. Les deux comparses se ravitaillaient en grandes quantités en antidépresseurs à l'aide d'ordonnances médicales libellées en leurs noms et délivrées par un médecin qui exerce à Sidi Aïssa. Avec ces ordonnances, ils accèdent facilement à l'approvisionnement auprès d'une pharmacienne ayant pignon sur rue dans la même ville. Sur ordre du procureur de la république, les éléments de la police se sont déplacés sur les lieux pour effectuer une perquisition dans les locaux de la pharmacie en saisissant 267 boîtes de barbituriques de marque Ricabaline 150 mg, 13 boîtes de Preziva 10 mg et 2 boîtes de Parkydil

05 mg. 19 copies d'ordonnances médicales délivrées par le même médecin généraliste en question, 21 autres ordonnances vierges portant le cachet des urgences d'une structure hospitalière de Sidi Aïssa et une seule portant la griffe d'un psychiatre mais montrant des traces de falsification, ont été trouvés lors de la perquisition. Après l'aboutissement de l'enquête, les prévenus ont été présentés devant le parquet de Sour El-Ghozlane pour les délits commis à savoir l'usage et le commerce illicites de neuroleptiques par une association de malfaiteurs organisée, présentation d'ordonnances médicales dont le but de s'approvisionner en produits neuroleptiques, faux et usage de faux et usurpation d'identité. Le magistrat instructeur a ordonné l'inculpation de 05 accusés dont un médecin généraliste et mis sous contrôle judiciaire une pharmacienne et un autre prévenu. Par contre, un seul interpellé a bénéficié de la liberté provisoire.

MÉDÉA

## La CASNOS à la rencontre des travailleurs de l'informel

Rabah Benaouda

Après avoir achevé la première phase de sa campagne d'information et de sensibilisation sur «l'affiliation à la sécurité sociale: un droit garanti», la Caisse des assurances sociales des non-salariés (CASNOS) de la wilaya de Médéa vient d'entamer sa deuxième phase qui consiste à aller à la rencontre de toutes les personnes exerçant une activité commerciale de manière informelle.

Une campagne qui entre, faudrait-il le rappeler, dans le cadre des nouvelles dispositions contenues dans la loi de finances complémentaire (LFC) pour l'année 2015 et relatives à l'affiliation obligatoire à la sécurité sociale. Une deuxième phase caractérisée notamment par le déplacement des membres de la cellule d'écoute et de communication relevant de la CASNOS-Médéa vers toutes les daïras de la wilaya qui ne disposent pas encore de centres de cette caisse. Ce que nous expliquera justement son directeur, M. Amar Messaoudi : «Notre wilaya ne disposant actuellement que de quatre centres, à Médéa, Berrouaghia, Béni Slimane et Ksar El-Boukhari, nous avons jugé utile et indispensable de nous déplacer vers toutes les autres régions qui restent



quand même assez éloignées des quatre centres existants.

Ceci pour une meilleure transmission de ce message relatif à l'obligation de l'affiliation à la sécurité sociale. La campagne cible donc toutes les personnes exerçant une activité commerciale particulièrement dans les secteurs de l'agriculture et du transport, auxquelles s'ajoutent celles exerçant dans les domaines de l'artisanat, du commerce en tous genres..., qui accusent, toujours selon ce responsable, un grand retard en terme d'affiliation. «En s'affiliant à la sécurité sociale, les personnes concernées et leurs familles bénéficieront de tous les avantages que prévoit la loi en matière de couverture sociale dont les remboursements des frais médicaux,

la prise en charge des frais de maternité et des soins dans les cliniques conventionnées, pension de retraite assurée, capital-décès... En un mot, une protection sociale totale garantie». Et pour conclure, M. Messaoudi dira que «l'affiliation à la sécurité sociale étant devenue maintenant une obligation pour toutes les personnes exerçant une activité commerciale, je tiens à rappeler à l'intention de toutes les personnes concernées et relevant de la CASNOS que le délai de rigueur pour cette opération est fixé au 31 mars 2016.

Passé ce délai, toute personne voulant s'affilier à la sécurité sociale devra s'acquitter des pénalités de retard en fonction des cotisations mensuelles liées à son activité commerciale».

EL-TARF

## Primaires : le FLN rassemble ses membres

A.Ouelaa

Presque tous étaient là, les anciens comme les nouveaux du FLN, dès 15h de l'après-midi de Vendredi dernier, à la salle archicomble Ahmed Betchine du chef-lieu de wilaya, dans une ambiance électrique en vue de la tenue des primaires afin d'élire celui qui va se présenter face aux autres candidats des autres formations politiques, au poste de sénateur lors du renouvellement du tiers des membres du Sénat prévu fin de l'année en cours. Ces primaires lais-

saient présager des dérives, au regard du dispositif sécuritaire déployé pour la circonstance. L'organisation de ces joutes a nécessité une mobilisation et une vigilance extrême de la part des organisateurs déployés un peu partout et filtrant l'entrée avec octroi de badges pour ceux qui étaient autorisés à rentrer dans la salle. L'intervention en premier de M. Yazid Herga, (mouhafed de la région est à laquelle sont rattachées les kasma de 12 communes dont El-Tarf, El-Kala, Oum Théboul, Aïn-Assel, Zitouna, Bouhadjar) a failli mettre les feux aux pou-

drés quand il est allé dans des palabres avec certaines personnes. Les interventions de l'émissaire, membre du comité central, M. Behili Saïd, dépeché par le secrétariat général du FLN, et de M. Amar Talal, mouhafed de la partie ouest de la wilaya qui compte les kasma de plusieurs communes dont Dréan, Besbès, Ben M'hidi, Zérizer, Chébaita Mkhtar, Asfour, Echatt, ont permis d'apaiser les esprits et rendez-vous a été donné aux élus appelés pour mardi prochain à dix heures pour ces primaires, en présence du ministre des Transports.

BLIDA

## Hôpital : le service d'accouchement saturé

Le service d'accouchement et de maternité de l'hôpital Hassiba Benbouali (Blida) est actuellement arrivé à saturation après avoir dépassé de loin ses capacités d'accueil, a-t-on constaté sur place. La situation est telle qu'il arrive que deux (2) parturientes ou même trois (3) occupent le même lit. Des parturientes issues, dans leur grande majorité, de différentes localités de Blida, partant de Oued Djer à l'extrême ouest, jusqu'à Meftah à l'extrême est, voire de plus loin. Certaines viennent des wilayas d'Aïn-Defla et de Médéa, selon les témoignages recueillis sur place. Ces femmes optent pour ce service en dépit de sa saturation extrême, pour la disponibilité des spécialistes, connus pour leur sérieux, outre le fait qu'il est «opérationnel H/24, contrairement à d'autres hôpitaux et cliniques», ont-elles assuré. Une parturiente d'El Afroun a confié à l'APS avoir choisi «expressément» ce service pour «les compétences de son staff médical qui lui permettra de mettre son bébé au monde dans de bonnes conditions».

liers de wilayas voisines», a encore observé le Pr. Oukid, précisant que cet hôpital est considéré comme un établissement «référéntiel et universitaire» pour la région du centre et qu'il est opérationnel H/24.

Selon lui, la situation de surcharge enregistrée à ce service, à l'instar de la majorité des hôpitaux du pays, s'explique par «le nombre de lits affectés aux mères et aux bébés, qui n'a pas changé depuis l'année 1988, au moment où le taux de natalité en Algérie a été multiplié».

Que l'on juge : la moyenne des naissances en Algérie est actuellement de 1,140 million/an, contre 500.000 naissances /an en 1988.

### CRÉATION DE DEUX NOUVEAUX SERVICES, UNE URGENCE

Pour venir à bout de cette situation, le Pr. Oukid suggère la création de deux (2) services similaires d'une capacité de 60 lits chacun à travers la wilaya pour mettre terme à la surcharge, a-t-il dit, mais surtout «améliorer la prise en charge de l'enfant et de la mère et, partant, renforcer les structures existantes qui accusent un déficit en médecins spécialistes afin de pouvoir être opérationnelles H/24" dans l'attente de la concrétisation du projet du complexe mère-enfant, inscrit au profit de la wilaya depuis plus de trois (3) années.

### DEUX PATIENTES SUR LE MÊME LIT

Néanmoins, la surcharge de ce service est à l'origine d'un recul dans la qualité des prestations ayant abouti, entre autres, à l'occupation du même lit par deux patientes, au même temps, comme c'est le cas d'une patiente d'Aïn-Defla qui a dû partager son lit avec une autre femme.

Le manque d'hygiène est, également, flagrant : des chats se promènent dans les couloirs, exacerbant l'angoisse des patientes pour la sécurité de leurs bébés. Le chef de service obstétrique, le Pr. Oukid Mouhand Saïd, a signalé que ce service est doté de 60 lits seulement alors que son staff médical effectue en moyenne plus de 12.000 accouchements /an.

Un chiffre jugé «très important» par ce praticien vu l'insuffisance des lits et médecins. «Nous comptons actuellement six (6) médecins spécialistes, alors que nous avons besoin d'au moins 16 médecins pour pouvoir couvrir les besoins exprimés». Cette situation a acculé le staff médical à adopter un régime de trois sorties/jour, au lieu de garder les patientes sous contrôle pour une durée de 24 h, après accouchement, comme il est de rigueur dans de tels cas, a ajouté le responsable. Il a aussi souligné que 25 % des accouchements sont faits par césarienne vu de la gravité des grossesses qui s'y présentent. «Les grossesses à risque sont légion dans ce service qui accueille de nombreux cas graves relevant de cliniques privées qui n'acceptent pas la prise en charge de ces cas, voire d'établissements hospita-

### LE COMPLEXE MÈRE-ENFANT, UN PROJET ENTRAVÉ PAR UNE INSUFFISANCE DE FONDS

Le projet du complexe mère-enfant affecté à la wilaya de Blida pour une enveloppe de 700 millions de DA, accuse «un grand retard» en raison de l'insuffisance financière, a indiqué à l'APS le directeur de la santé de la wilaya.

Selon M. Djemai, les 700 millions de DA affectés au projet sont «insuffisants» pour sa concrétisation sur le terrain car l'avis d'appel d'offres relatif à sa réalisation a donné lieu à une proposition d'une enveloppe de réalisation de 1,320 milliard de DA. Signalant l'introduction, auprès du ministère de tutelle, d'«une demande de réévaluation du projet», il a souligné que sa direction est «en attente de l'affectation du montant nécessaire, en 2016". «Nous nous attelons actuellement à la mise au point d'un nouveau cahier des charges pour lancer prochainement les grands travaux du projet», a-t-il ajouté. Après de nombreux changements intervenus dans son assiette d'implantation, le projet du complexe mère-enfant destiné à la wilaya en 2013, sera finalement abrité par la ville de Boufarik, sur un site de 5.000 m2, a informé le responsable.

### Horaires des prières pour Alger et ses environs

25 moharram 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h50	12h32	15h23	17h48	19h08



## Les lauréats du résidanat 2015 optent pour l'escalade Un blocus sous tension à l'Institut des sciences médicales (ISM)

Sofiane M.

Un blocus «permanent» et «illimité» est imposé, depuis la nuit de jeudi à vendredi, par une centaine de lauréats au concours de résidanat d'Oran 2015 dans l'Institut des sciences médicales (ISM) de Hai Sidi El Bachir (Plateau), qui rejettent la décision d'annulation de ce concours prise par le recteur de l'université d'Oran sur instruction du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS) et exigent des explications détaillées sur les réels motifs qui auraient poussé le rectorat à recourir à une telle décision. Les deux premières journées de ce blocus, vendredi et samedi, qui coïncident avec le week-end, se sont déroulées sans incident majeur et les lauréats ont réussi à occuper les lieux en dressant des tentes et en apportant leurs sacs de couchage. Cette démonstration de force des lauréats lésés risque cependant de dégénérer aujourd'hui (dimanche) avec le retour des étudiants et la reprise du travail dans l'administration à l'Institut des sciences médi-

cales. «Tout va se jouer aujourd'hui. Nous allons interdire l'accès à l'ISM à partir de 5h00 du matin. Ni les étudiants, ni les agents d'administration, ni les enseignants ne pourront mettre les pieds à l'intérieur. Seuls les agents de sécurité auront le droit de rejoindre leurs postes de travail. Les portes resteront fermées jusqu'à la satisfaction de notre principale et unique revendication, à savoir le maintien des résultats du résidanat 2015. Nous ne ferons pas marche arrière et nous sommes prêts à aller jusqu'au bout», soutient un délégué des lauréats. Et d'enchaîner : «Un représentant du recteur de l'université d'Oran nous a rendu visite jeudi soir à 19h00 pour nous demander de lever le blocus. Il nous a expliqué que le rectorat s'attelle à trouver un arrangement pour contenter tout le monde. Le médiateur du rectorat a cependant esquivé toutes nos questions concernant les motifs réels de l'annulation des résultats du résidanat 2015. Il s'est trouvé gêné face à nos demandes insistantes d'explications. Nous avons appris par voix off que les deux commissions d'enquête n'auraient rien trouvé. Il y

a eu peut-être fraude, mais les fuites ont eu lieu en amont, c'est-à-dire que les fraudeurs ont réussi grâce à la complicité de personnes haut placées à obtenir non pas les sujets du concours mais l'ensemble des questions de la banque. Les candidats proches des professeurs et des responsables dans certains établissements hospitaliers ont ainsi eu une longueur d'avance par rapport aux autres candidats. Il leur suffisait simplement de réviser les QCM spécial concours de résidanat pour obtenir les meilleures notes». Il faut avouer que les défaillances dans la constitution de la banque de QCM et de cas cliniques (exercices) pour le concours de résidanat 2015 ne datent pas d'aujourd'hui. Des accusations de plagiat ont été lancées depuis de nombreuses années par des médecins qui soutiennent que les questions sont copiées de la base de données du logiciel (DIAGEST) qui permet aux étudiants de médecine en France de préparer leur concours d'internat. Il est à noter que les lauréats lésés ont mandaté un avocat et menacent de porter l'affaire devant les tribunaux.

### CNAS d'Oran

## Démarches pour créer un centre de dépistage du cancer du sein

Des démarches sont en cours pour acquérir le matériel nécessaire à la création d'un centre de dépistage du cancer du sein de la Caisse nationale d'assurance sociale (CNAS) dans la capitale de l'ouest du pays, a-t-on appris du directeur général de cette structure à Oran. «Nous entreprenons des démarches pour acquérir un mammographe et un échographe 3D pour le dépistage du cancer du sein à Oran», a souligné Dr Mesli Lotfi dans une déclaration à l'APS.

Actuellement, la CNAS dispose d'un seul centre de référence de dépistage du cancer dans la région de l'Ouest, celui de Maghnia (wilaya de Tlemcen) qui couvre 14 wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays ; «l'ouverture d'un autre centre à Oran pourrait réduire sérieusement la pression sur le centre de Maghnia qui connaît une grande affluence», a-t-il fait savoir. En Algérie, il existe 5 centres de références de dépistage du cancer du sein dotés de mammographes et échographes situés à Alger, Jijel, Constantine, Laghouat et Maghnia. Au niveau des agences de la CNAS de tout le territoire national, des femmes peuvent se présenter pour se renseigner à propos des modalités de diagnostic, a expliqué M. Mesli qui a souligné l'installation d'un guichet d'information et de sensibili-



sation à la CNAS d'Oran, à l'instar de tous les autres centres relevant de la caisse. Ce guichet prend en charge les femmes assurées et ayants droit pour un rendez-vous de dépistage au centre régional d'imagerie médicale de Maghnia, a-t-il précisé. Une fois le rendez-vous pris, les femmes sont orientées et peuvent se diriger vers le centre de Maghnia pour un examen

de mammographie ou d'échographie mammaire. Les frais de transport vers le centre sont remboursés par la CNAS, a ajouté Dr Mesli.

La CNAS prend en charge les examens de dépistage du cancer du sein chez la femme âgée de 40 ans et plus, depuis 2010, en application d'une instruction du ministre du Travail et de la Sécurité sociale.

## En perspective de la création d'un fichier numérisé Vaste opération de recensement et d'identification des entreprises économiques

K. Assia

Une vaste opération de recensement et d'identification des entreprises économiques et industrielles est lancée par la direction des mines et de l'industrie de la wilaya. Cette opération qui vient en application des directives de la tutelle vise à connaître les capacités de production et par conséquent le taux de rentabilité de ces entités économiques. Plusieurs équipes ont été mobilisées pour mener à terme cette action laquelle doit cibler des milliers d'entreprises à travers toute la wilaya d'Oran. Des sources proches de la direction de l'industrie ont noté que le but de cette action est de répertorier ces entreprises, connaître leur nombre exact et surtout identifier les capacités de production et financières de ces entités. Ces informations permettront donc d'instaurer par la suite un fichier technique numérisé, une véritable banque de données pour booster l'investissement dans la capitale de l'ouest du pays. Par ailleurs, et pour promouvoir l'investissement dans les communes limitrophes, de nouvelles zones d'activités seront aménagées, au titre du prochain quinquennat. Les travaux seront lancés dans les communes de Bir El Djir, Arzew, Ayayda, Misserghien et Ain El Bia. Celles-ci repré-

sentent un important foncier industriel pour la promotion de différentes activités industrielles et économiques. Le but, selon des sources proches du chargé des projets au niveau de la direction de l'industrie et la PME, est d'offrir les conditions adéquates aux investisseurs et surtout créer de l'emploi dans ces communes, un des objectifs assignés par les pouvoirs publics. Les autorités locales avaient déjà lancé des travaux similaires dans six zones qui sont celles à Oued Tlélat, Sidi Chahmi, Benfreha, El Kerma, Hassi Ben Okba et Boufatis. Une enveloppe de 510 millions de dinars a été, pour rappel, consacrée à la réalisation des travaux d'assainissement et autres opérations de réhabilitation. Toutefois, en dépit des mesures initiées pour encourager l'investissement, certains problèmes continuent à entraver l'activité. Nombreux sont ceux qui ont dénoncé le manque de commodités permettant aux exploitants d'exercer leurs activités. Les opérateurs économiques ont toujours dénoncé l'état déplorable des chaussées, l'absence d'assainissement et la viabilisation, en plus de l'absence de l'éclairage public. Les zones choisies sont dans des états précaires et leur réhabilitation doit être selon les normes, fait-on savoir du côté des professionnels.

## D'une capacité de 4.000 places pédagogiques 164 milliards pour un nouvel institut des sciences sociales

J. Boukraa

Le secteur de l'enseignement supérieur sera renforcé par la réalisation d'un nouvel institut dédié aux sciences sociales. Pour cette infrastructure d'une capacité de 4.000 places, une enveloppe budgétaire de plus de 164 milliards de centimes a été débloquée. Le projet est chapeauté par la direction des équipements publics. L'entreprise qui prendra en charge les travaux vient d'être désignée. La durée des travaux de tous les corps d'état, la voirie et les réseaux divers a été fixée à 33 mois. Ce projet s'ajoute à d'autres projets en cours et d'autres seront lancés, comme le projet de réalisation d'une résiden-

ce universitaire, d'une capacité de 2.000 lits. Cette nouvelle cité sera réalisée dans la commune d'El Kerma. La réalisation des nouvelles résidences est en mesure de régler le problème de la surcharge. L'objectif des pouvoirs publics, c'est de revenir aux normes en matière d'hébergement universitaire, c'est-à-dire deux étudiants par chambre. Il était temps parce qu'Oran a accumulé un retard immense dans le domaine des infrastructures universitaires. Malgré sa réorganisation et les nouvelles structures réceptionnées, l'université d'Oran a fait face cette année à un rush sans précédent, le nombre d'inscrits a doublé et de nombreux projets inscrits depuis plusieurs années n'ont pas encore été livrés.

## Saisie de 254 comprimés ecstasys, du kif et des armes blanches Démantèlement d'un réseau de commercialisation de psychotropes

K. Assia

Suite à une tournée de contrôle menée dans plusieurs quartiers de la ville, les éléments de la BRI sont parvenus à neutraliser une bande de malfaiteurs spécialisée dans la commercialisation des comprimés psychotropes. Les policiers ont tout d'abord repéré un véhicule noir et lors de l'interpellation des occupants, ils découvrent en leur possession un sachet plastique renfermant 254 comprimés psychotropes de marque ecstasy en plus d'une somme d'argent provenant de la vente des stupéfiants. Les mis en cause seront présentés au tribunal à l'issue des investigations. Par ailleurs et toujours dans le cadre de la lutte contre le trafic des stupéfiants, les éléments de la BRI ont arrêté, à la suite d'une enquête approfondie, un individu âgé de 24 ans pour détention et commerciali-

sation de stupéfiants. La perquisition ordonnée dans son domicile a donné lieu à la saisie de 92 grammes de résine de cannabis, une somme de 35 millions de centimes, des armes blanches, une bouteille de gaz lacrymogène et une paire de jumelles.

Le mis en cause sera présenté aujourd'hui au tribunal. Par ailleurs, un réseau considéré parmi les plus dangereux dans la commercialisation et le trafic des comprimés psychotropes de marque ecstasy a été neutralisé en octobre dernier par les policiers d'Oran. 21.000 comprimés de marque ecstasy emballés dans des petits sachets pour une valeur globale de 4 milliards de centimes, en plus d'un véhicule de marque Renault Clio, deux motos de grosse cylindrée ont été saisis. Un baron impliqué dans cette affaire a été également arrêté quelques jours après à Oran.

## Tranche de Vie

Par El-Guellil

### Laisse couler



tivisant et en recherchant le meilleur de chaque expérience vécue bonne ou mauvaise. Cet esprit

renforce la relation avec le temps et rééquilibre ses influences. Combien de journaux ont été nommés « Le temps » à travers le monde avant qu'ils ne disparaissent avec le temps? Bezzaf!

Dans toutes les langues, il a été employé. Pour décrire les événements liés à une époque. Pour situer les histoires des sociétés. Pour se repérer. Le temps est aussi la durée nécessaire pour oublier. Ainsi, il faut toujours se souvenir des paroles d'une chanson « le grain de sable malin qui regarde tomber un à un de tes copains au fond du sablier. Grain de sable certain qui regarde passer, n'oublie pas d'oublier que toi, tu vas passer ». En attendant, « le temps, c'est ce qui passe quand rien ne se passe » (Giorno). Le temps n'a en réalité aucune emprise, il faut juste décider de le combler de belles choses et gagner du temps est déjà ne plus en faire une fatalité, comme un fleuve qui coulerait sans s'arrêter.

Les jours passent les uns après les autres, inlassablement metsatfine metradfine. Ils se succèdent jour après jour. La fin de l'année approche à grands pas et laissera la place à une nouvelle année. Le cycle du temps immuable continue sa traversée sans se soucier des traces qu'il laisse derrière lui. Sans bruit, sans regret. Le temps lui n'a pas de nostalgie, il représente une unité de mesure qui est admise par tous de la même manière. Le temps qui passe, passe pour chacun de la même manière. Il est parfois clément et parfois sans pitié, sa trace sur chacun dépend de son utilisation.

Si le temps qui passe est respecté et qu'on en fait bon usage, celui-ci laissera le moins d'empreinte. Comme sa marque de reconnaissance au bon respect du temps donné. Une vie paisible est souvent synonyme d'une vie sans incident et sans regret. On vit l'instant présent. On fait face aux incidents de la vie en rela-

### Horaires des prières pour Oran et ses environs

25 moharram 1437				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h05	12h47	15h40	18h05	19h24



## Sidi El Houari, Derb et Gambetta Une douzaine d'immeubles désaffectés programmés pour la démolition



D. B.

L'opération de démolition des immeubles désaffectés, à l'issue des relogements, reprendra à partir de la semaine prochaine, apprend-on de sources proches de la commune d'Oran. Douze immeubles, situés dans les quartiers de Sidi El Houari, Hai Derb et Gambetta sont concernés par l'opération. Nos sources indiquent que le choix a été porté sur ces immeubles, car ils ne présentent aucun danger sur les riverains et des habitations mitoyennes. Les mêmes interlocuteurs indiquent qu'une cinquantaine d'immeubles et habitations sont programmés pour la démolition, avant la fin de l'année en cours. Pour éviter le squat de ces immeubles par d'autres familles, les services de l'APC d'Oran ont procédé, à la fermeture de la majeure partie des habitations désaffectées, à l'issue du relogement de plus de 3.000 familles des différents quartiers de la ville. Les agents de la commune ont reçu des instructions pour bloquer l'accès aux immeubles et habitations désaffectés. Il s'agit, en premier lieu, de la démo-

lition des escaliers et ensuite emmurer l'entrée.

Dans la commune d'Oran, nos sources nous ont indiqué qu'au total plus de 250 habitations, entre «haouchs» et immeubles en ruine sont concernés par cette opération. Les mêmes sources affirment que le wali d'Oran a instruit l'ensemble des services concernés pour éviter toute réoccupation des immeubles désaffectés. « Ces dispositions seront suivies, plus tard, par la démolition totale des habitations concernées » ajoute le même interlocuteur. Il y a lieu de signaler que, contrairement, aux précédentes opérations de relogement, les services de l'OPGI et des APC ont entamé la démolition des immeubles désaffectés, juste après le relogement.

En application des directives du wali d'Oran, la démolition des habitations évacuées a été lancée, en plusieurs endroits où des bâtisses et immeubles occupés, auparavant, par les familles relogées, ont été détruits.

Dans ce contexte et suite au relogement des 400 familles de Hai Snaouer, le site en question a été, entièrement, rasé et ce, au niveau

de la cité DNC et Bab El Hamra. D'autre part et selon l'Office de promotion et de gestion immobilière d'Oran, suite au relogement des occupants des immeubles du vieux bâti, effectué le 21 juin 2014, l'OPGI d'Oran a procédé à la démolition des immeubles évacués dans les secteurs urbains de Sidi El-Houari, El Makkari, El Emir, El Mokrani, Es-Seddikia, Sidi El Bachir et El Badr. Au total, ce sont 400 immeubles et habitations (haouchs) désaffectés qui doivent être démolis. Selon des sources proches de la wilaya, des instructions ont été données aux propriétaires des immeubles, à savoir l'OPGI et les APC, ainsi que les propriétaires privés, pour la démolition et pour le choix d'entreprises spécialisées. Hormis les propriétés privées, nos sources indiquent que toutes les assiettes foncières qui seront récupérées seront consacrées à la réalisation d'espaces verts et de nouveaux programmes de logements. Rappels que plus d'une centaine de familles qui ont réinvesti des immeubles désaffectés, dans certains quartiers de la ville avaient été expulsées, en début d'année en cours.

Arzew

## Renforcement du dispositif de lutte contre les inondations

K. A.

La commune d'Arzew vient de renforcer son dispositif de lutte contre les inondations, à travers le lancement d'importants travaux de drainage et de curage d'avaloirs. Ces travaux ont été lancés dans le quartier populaire d'El Guetna, du centre-ville et dans d'autres artères où l'on signalait une accumulation d'eaux pluviales. Plusieurs séances de travail, regroupant les services techniques de l'APC et des élus locaux, ont été tenues afin de recenser les points noirs et remédier au problème d'accumulation des eaux de pluies, dans certains axes et quartiers de la ville, indique-t-on du côté de l'APC. Ces opérations d'entretien

ont été, donc, menées en amont et notamment sur cinq oueds. Ceux-ci ont été touchés par cette opération de lessivage et des travaux d'assainissement des conduites des eaux pluviales ont été lancés. Outre ces dispositions, des équipes d'urgence pour des interventions rapides seront mises en place pour déboucher les regards et surtout cerner le problème d'accumulation des eaux de pluies. En axant sur l'impact de ces travaux de drainage et d'entretien en prévision de l'hiver, nos sources indiquent que tous les points noirs ont été recensés et une enveloppe supplémentaire de 35 millions de dinars serait nécessaire pour en cerner le problème et en finir avec ces points noirs. Au niveau de la wilaya

d'Oran, une série de dispositions est désormais prise. Une opération de recensement de toutes les habitations construites à proximité des oueds et au-dessus des falaises a été lancée. Cette campagne vise à éviter les catastrophes liées aux changements climatiques. Les inondations qu'a connues, il y a plus d'une année, la localité de Sidi Chahmi, relance le débat autour du dispositif de protection des zones à risques. Les dernières décisions de la wilaya recommandent l'élaboration d'une cartographie détaillée de toutes ces localités où le risque des catastrophes est omniprésent. Dans cette optique, toutes les communes de la wilaya ont été instruites pour recenser ces habitations et présenter des fiches techniques pour des projets de préservation des sites et des zones inondables.

La wilaya avait consacré une enveloppe de 70 milliards de centimes pour la protection de la zone de Sidi Chahmi, avec la réalisation de retenues collinaires dont les eaux seront réutilisées pour l'irrigation des terres.

## Réceptionnée au début des années 2000 La cité «28 logements» de Boutlelis tombe déjà en ruine

J. Boukraa

Réceptionnée au début des années 2000, mais déjà complètement délabrée, c'est l'amer spectacle qu'offre la cité '28 logements' sociaux locatifs, dans la commune de Boutlelis. Cette cité, livrée, il y a une quinzaine d'années, ne répond pas aux normes de construction minimales, selon les locataires. Ces derniers, par le biais d'une lettre adressée à notre rédaction, affirment que leur immeuble « risque même de tomber en ruine. De près, la façade présente de nombreuses fissures, en plus des problèmes d'étanchéité. Les eaux pluviales s'infiltrent par les toits de nos habitations, ce qui a causé de grands dégâts. Cette situation dure depuis des années », disent-ils. Devant cet état de fait, les locataires lancent un appel aux services concernés pour bénéficier d'une éventuelle opération de réhabilitation de leur immeuble. Selon les habitants de cette cité, plusieurs fissures se sont manifestées sur les façades extérieures de ces immeubles. Aussi, des pans de murs et des morceaux de béton se détachent, régulièrement. « On a peur pour notre vie et celle de nos enfants qui jouent aux alentours des immeubles. On craint que des morceaux de corniches tombent sur leurs têtes ». Et d'ajouter « que même les passants ne sont pas épargnés ». Ce programme si ambitieux avait suscité un immense espoir chez bénéficiaires, malheureusement, cet espoir de voir, enfin, des logements réalisés selon des critères reconnus s'est, vite, évanoui, après la réception des fameux logements. Les bénéficiaires ont eu droit à des logements « mal façonnés ». Plusieurs anomalies ont été soulevées par les résidents qui n'ont cessé de tirer la sonnette d'alar-

me quant aux risques qu'ils encouraient. Ces derniers ont envoyé plusieurs correspondances aux services concernés et à leur tête l'Office de la promotion et de la gestion immobilière (OPGI).

D'autre part, les habitants ont saisi cette occasion, pour solliciter les services concernés, afin de raccorder leurs habitations au réseau du gaz de ville. Selon eux, le réseau du gaz naturel existe dans leur cité et leur immeuble est équipé d'une colonne montante mais à ce jour ils n'ont pas bénéficié des raccordements individuels. Pour rappel, la Société nationale de l'électricité et du gaz œuvre pour élever le taux de raccordement au réseau du gaz de ville, dans la wilaya d'Oran, à 85%. Une enveloppe consistante de près de 3 milliards de dinars vient d'être allouée pour la concrétisation de ce programme qui va concerner toutes les communes ainsi que les nouveaux quartiers et lotissements du groupement d'Oran. Dans ce cadre 10.000 autres foyers, répartis sur 15 zones, seront prochainement raccordés au réseau d'alimentation en gaz de ville. Le but de ces actions est d'améliorer le quotidien des citoyens, en commençant par leur épargner les corvées de la bouteille de gaz butane. Mais, malheureusement, certaines localités, de la wilaya d'Oran, ne sont pas raccordées au gaz naturel et n'ont d'autre recours que de se rabattre sur la bouteille de gaz butane. Cependant, il s'avère que, très souvent, notamment en saison hivernale, vu la large utilisation de la fameuse bonbonne, que la demande dépasse l'offre, car même ceux qui sont raccordés au gaz naturel, pour une bonne partie d'entre eux, continuent d'utiliser leurs anciens réchauds, qui fonctionnent au gaz butane.

Lutte contre l'informel

## 288 millions pour un marché de proximité à Sidi Benyebka

K. Assia

La commune de Sidi Benyebka sera bientôt dotée d'un marché de proximité. Une nouvelle enceinte retenue dans le cadre de la lutte contre le commerce informel. Ce projet, premier du genre pour cette localité, relevant de la daïra d'Arzew, porte sur la réalisation de structures légères avec des box pouvant abriter des commerçants ambulants et ceux activant dans l'informel. Vingt-cinq box seront réalisés dans le cadre de ce projet, indique-t-on du côté de l'APC. Il est, également, prévu la réalisation de deux hangars en plus d'un bureau d'hygiène communal. Le coût de l'opération est de l'ordre de 284 millions de centimes. Ce nouveau concept, retenu par les services de la wilaya, va nettement apporter ses fruits puisqu'il vise, d'une part à assainir la voie publique et d'autre part à insérer ces commerçants dans le circuit légal de l'activité. Une commission représentée par les services de l'APC, de la daïra, des services de la Sécurité et ceux du Commerce sera mise en place en vue de canaliser ces marchands. Le délai des travaux a été fixé à 6 mois. La wilaya d'Oran a bénéficié de 14 marchés de proximité, ou marchés de quartier qui seront réalisés à travers plusieurs localités, à

Oran. Ce projet pris en charge par les services de la wilaya vise à assainir la voie publique et surtout à répondre aux besoins de la population, dans les quartiers ou communes isolées. Une enveloppe de 380 millions de dinars a été débloquée pour la réalisation de ces enceintes lesquelles visent à résorber le chômage. Les responsables locaux optent pour les cités nouvellement construites à l'exemple de la cité AADL et également d'autres communes comme c'est le cas d'El Kerma, Sidi Chahmi, Ain El Bia, Boutlelis, Ain El turck, El Braya, Arzew entre autres. Après la réalisation de 6 marchés de proximité dont 2 à Hai Yasmine, 1 à l'USTO, 2 autres à Belgaid et un autre à Es-seddikia, les services de la wilaya veulent adopter le même concept à d'autres zones. Expansion démographique et urbanistique oblige. Le choix des sites sera retenu en fonction des besoins exprimés par les habitants.

Une opération de recensement de tous les commerçants, détenteurs de tables et activant dans l'informel sera lancée, prochainement, par les services techniques de la commune en vue d'établir la liste des futurs bénéficiaires.

Le projet porte sur la réalisation de structures légères avec des box destinés à abriter ces marchands de fruits et légumes.

## Port d'Oran Découverte d'un cadavre d'une sexagénaire

Le corps sans vie d'une femme a été découvert, avant-hier, à la Pêcherie du port d'Oran. Selon la Protection civile, il s'agit d'un cadavre d'une femme de 60 ans. La dépouille ne présentait aucune trace de violence. Elle a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes du décès. J. B.

TLEMCEM

## La chaîne Marriott fête ses 90 ans



**Khaled Boumediene**

Plus de 100 personnes ont assisté, mercredi soir, au cocktail dînatoire offert par l'hôtel SIH/Renaissance de Lalla Setti à Tlemcen, comme le veut la tradition «Marriott global Customer appreciation week» depuis la création de la chaîne Marriott il y a 90 ans, qui dispose aujourd'hui de près de 4.300 hôtels dans le monde entier.

«Aujourd'hui, nous avons invité les clients fidèles à notre hôtel, qui sont constitués en majorité de professionnels et chefs d'entreprises de la wilaya de Tlemcen et de l'Ouest algérien, pour renouer le contact avec eux et connaître leurs conseils et avis touristiques sur notre hôtel cinq étoiles en vue d'améliorer nos prestations, surtout qu'en ce moment, nous faisons tout pour conserver l'image de prestige et de marque de l'hôtel, et préserver la place de meilleur hôtel en 2014, décrochée en février 2015 parmi tous les hôtels concurrentiels de l'Algérie. Ce classement d'hôtels a été réalisé après une visite de contrôle effectuée par un organisme accrédité, selon une réglementation spécifique en matière de délais et de critères d'évaluation, et en fonction d'avis de voyageurs et de consommateurs affichés sur le plus grand site web américain de voyage au monde TripAdvisor. Les clients peuvent noter des hôtels restaurants et lieux de loisirs par le biais de ce site web. Ainsi, grâce à leurs différentes appréciations, nous avons appris la bonne nouvelle par le biais de Medallia le mois de février dernier. En 2013, c'est le Sofitel d'Alger qui a occupé la première place. Notre ambition est d'innover sans cesse et d'anticiper l'évolution des besoins de nos clients avec de nouvelles marques, de nouveaux lieux et de nouvelles expériences. Nous favo-

risons le changement, car l'innovation a toujours fait partie de l'histoire de Marriott. Aujourd'hui, on se prépare pour le prochain classement de février 2016. Nous déployons beaucoup d'efforts afin de garder la palme de premier hôtel en Algérie. Nous sommes très motivés, et le bon commentaire que nous avons reçu récemment sur le site TripAdvisor nous stimule et nous donne beaucoup d'espoir», a expliqué à notre journal, mercredi dernier, le jeune assistant du marketing de Marriott International, Benali Sari Ali, diplômé à Dubaï, qui manie aisément l'accent british dans ses conversations.

Par ailleurs, le Marriott-Renaissance Tlemcen a connu un regain d'activités cette année. Selon le chef réceptionniste, Aïssani Mohamed, le nombre de chambres occupées (nuitées) depuis le 1<sup>er</sup> janvier à ce jour est de l'ordre de 22.186 nuits. Près de 41.468 personnes (dont 16 VIP) ont été hébergées par cet hôtel depuis le début de cette année, soit 30% de plus qu'en 2014. «Marriott respecte les normes éthiques et juridiques incomparables. Celles-ci s'appliquent à notre conduite quotidienne des affaires, à notre politique à l'égard des employés, à notre politique relative à la chaîne d'approvisionnement, à nos programmes et à nos pratiques en matière d'environnement et à notre engagement pour les droits de l'homme et la responsabilité sociale. Marriott International oriente ses efforts vers cinq enjeux sociaux mondiaux : la lutte contre la pauvreté, la protection de l'environnement, le développement du tissu économique local, le bien-être des enfants ainsi que la diversité et l'intégration culturelles », a souligné Aïssani Mohamed. Ainsi, le personnel de Marriott-Renaissance est aux petits soins pour ses clients qui disposent au sein de cet hôtel de 204 chambres et

suites, literie de luxe Renaissance, Internet haut débit, bureaux spacieux, téléviseurs à écran plat avec des connexions audio vidéo pour Ipad, console de jeux lecteur MP3, appareil photo numérique, caméras vidéo et ordinateur portable, 90 chambres à deux lits Queen size, 90 chambres avec 1 grand lit King size catégories Deluxe ou supérieure, vue ville ou montagne, 12 suites diplomatiques, 10 suites ambassadeurs, suite royale, suite présidentielle, 2 lignes téléphoniques avec messagerie vocale, sèche-cheveux, fer et planche à repasser, minibar, coffre-fort pour ordinateur portable, bouilloire, thé et café dans la chambre, piscine extérieure, centre de remise en forme, salle de fitness, spa de 1.000 m<sup>2</sup>, hammam, jacuzzi, courts de tennis extérieurs, service de voiturier, conciergerie, salon exécutif, service de chambre 24h/24, centre d'affaires, nettoyage à sec et blanchisserie et boutiques. En outre, le Renaissance Tlemcen propose cinq concepts innovants de restauration inspirés par un mélange de cultures entre l'Algérie et le reste du monde : Al bustan cuisines méditerranéennes, arabesque steak house expérience gastronomique «Western», hawzi le café maure, alcazar lounge et bar, mirage discothèque, oasis pool bar et barbecue et un espace de réunions idéal pour les teams building, rassemblements annuels, sommets, congrès, conférences, foires, concerts, 2.500 mètres carrés d'espaces événementiels modulables sur deux étages, deux salles de bal avec 685 et 682 mètres carrés chacune divisible en trois sections, accès Internet haut débit dans toutes les salles de réunions, équipements audiovisuels modernes gérés par des experts internes, visioconférences, salle d'exception pour les réceptions, dîner de gala, mariages, anniversaires et fêtes privées.

## Francis Ghiles: «L'Algérie n'a pas besoin de recourir à l'endettement...»

**Khaled Boumediene**

L'ancien journaliste et analyste politique auprès du Financial Times, Francis Ghiles, a estimé que l'Algérie ne doit pas recourir à nouveau au Fonds monétaire international ou à la Banque mondiale, pour s'endetter afin de sortir de la crise. Ce mercredi 4 novembre, lors d'une conférence-débat sur le thème «Vers un nouveau modèle de gestion, face aux défis économiques de l'Algérie», initiée par la chambre de commerce et d'industrie «La Tafna», dans le cadre des «Mercredis de l'entreprise», l'expert senior au Centre pour les affaires internationales de Barcelone (CI-DOB) a indiqué que «l'Algérie d'aujourd'hui, qui a retrouvé sa place sur le plan international, diffère beaucoup de celle des années 80. Il n'est point besoin espérer pour entreprendre, martèle-t-il. L'Algérie a des cadres de qualité et des gestionnaires de grande valeur, mais elle doit revoir sa copie, car elle est dans une époque de chamboulement. Une refonte de l'économie algérienne n'est pas impossible. Mais, c'est aux Algériens de trouver les bonnes solutions. Pour ma part, je trouverai très malheureux que le FMI débarque de nouveau en Algérie. Contrairement au passé, l'Algérie a ses capacités humaines et ses

ressources pour avancer et jouer son rôle géostratégique dans la région». Pour cet ancien assistant de recherche à Pierre Mendès en France (député et le maire de Grenoble), co-fondateur de la conférence annuelle de gaz de la Méditerranée, et fondateur du Forum de développement économique en Afrique du Nord, l'Algérie dispose suffisamment de diaspora vivant à l'étranger capable de relever les vrais défis, pourvu qu'on lui fasse confiance. «La diaspora algérienne à l'étranger a un talent fou ! Mais malheureusement, cette ressource humaine n'est pas impliquée dans l'économie du pays. C'est une richesse inimaginable qui est hélas délaissée. Il faut faire confiance à cette force dispersée à travers la planète. Bien des secteurs se verraient doter d'un souffle porteur dont les résultats seraient inimaginables. La diaspora chinoise est derrière les 2/3 des investissements de la Chine à l'étranger. Elle est actuellement la deuxième puissance économique mondiale et bouleverse l'ordre mondial sur les plans tant économique que géopolitique. Les Chinois sont implantés dans différentes régions du monde et recouvrent des profils très variés, entre l'ouvrier du bâtiment, le domestique, l'étudiant, le professeur de physique nucléaire, le riche entrepreneur, sans compter une tendance à la

féménisation». Francis Ghiles a ensuite invité les décideurs algériens à tirer les leçons du passé pour mieux appréhender les perspectives énergétiques.

«Aujourd'hui, le prix du gaz est indexé à celui du pétrole, et il est fort improbable de revoir un rebond du prix du pétrole dans les années à venir. On sait que les actifs de l'Algérie sont le pétrole et le gaz, et donc, cette notion d'actif a de moins en moins de valeur avec la baisse des prix du pétrole. Tout le monde sait que la consommation d'énergie se stabilise et diminue même en Europe, dont l'Algérie est un partenaire stratégique en matière d'énergie, même si la Chine est le grand moteur de l'énergie. Les importations de gaz et de pétrole baissent dans les nations. Ces pays dépendent de moins en moins du gaz et du pétrole du Moyen-Orient et de l'Algérie. Donc, la donne change. L'Arabie Saoudite, par exemple, ne joue plus son rôle de pivot du marché pétrolier. Et pour l'Algérie, tout cela pèse sur le plan économique. Le PIB a beaucoup chuté aujourd'hui. Il y a aussi un énorme gaspillage de l'énergie aux frontières ouest et est de l'Algérie et tôt ou tard, un dérapage se produira !» a précisé Francis Ghiles lors de son intervention devant les opérateurs et étudiants de l'université Abou-Bekr Belkaid de Tlemcen.

RELIZANE

## Six accidents de la route enregistrés le mois dernier

**Mahi Ahmed**

Le communiqué de la cellule de communication et des relations générales de la sûreté de wilaya de Relizane, relatif aux activités des services de la police de la sécurité publique pour le mois d'octobre dernier, fait état de six accidents de la circulation enregistrés sur le territoire de sa compétence ayant provoqué la mort à deux personnes alors que quatre autres ont subi diverses blessures et dont

la cause incombe particulièrement à l'erreur humaine. Le même bilan fait part du contrôle de 9.540 véhicules permettant de relever 62 délits de circulation, 31 délits de coordination ayant nécessité 1.566 amendes forfaitaires et le retrait de 158 permis de conduire. En plus, les mêmes services ont arrêté 54 voitures et 45 motocyclettes entraînant la mise en fourrière de 13 véhicules et 29 mobylettes pour différentes infractions liées au code de la route.

AÏN TÉMOUCHENT

## Des projets passés en revue

**Mohamed Bensafi**

L'achèvement des projets dans le cadre des programmes (communaux et sectoriels) de développement, les infrastructures scolaires et universitaires, l'encouragement de l'investissement local, la facilitation et l'allègement des procédures administratives au profit des citoyens et la réduction des effets de la bureaucratie, l'embellissement et le nettoyage de l'environnement ont été les principaux points examinés par le conseil de wilaya, réuni cette fin de semaine, sous la présidence du wali, M. Hamou Ahmed Touhami. Ce dernier a, en l'espace de six semaines, visité un grand nombre d'installations industrielles et/ou entités économiques implantées sur le territoire de la wilaya. Et en bon observateur, il a écouté tout le monde, recensé tous les dysfonctionnements, les carences des procédures bureaucratiques, aboutissant à la conception d'un agenda d'actions prioritaires pour une stratégie efficace. M. Touhami a ainsi souligné la nécessité d'achever les programmes de développement visant à améliorer la qualité de vie des habitants dans les zones urbaines et

rurales, rapporte-t-on encore dans un document de la cellule de communication de la wilaya. Abordant les problèmes de dégradation et pollution de l'environnement urbain que connaissent les cités, pouvant entraîner de graves problèmes de santé publique, le wali a appelé tous les responsables et élus locaux à mettre fin à ces situations qui nuisent à l'image de villes et à promouvoir l'esthétique urbaine (parcs urbains, squares, forêts récréatives, ceintures vertes, voies stratégiques, entrées de villes...), la requalification de l'éclairage public et prévoir les inondations. Le wali a ensuite reçu des explications sur la situation de l'application de l'allègement des dossiers et d'autres mesures ayant pour but d'améliorer la qualité du service. Les moyens humains et matériels nécessaires mis, ou à mettre encore, en avant des décisions prises dans le domaine de la notification des différents documents biométriques. Au bout du compte, c'est une feuille de route ou plutôt des objectifs, destinés à promouvoir la qualité de vie et à favoriser le développement local qu'il faudrait, absolument, atteindre avant la fin de l'année en cours, et dans la continuité, bien sûr.

TIARET

## Les SMA s'impliquent contre le sida

**El-Houari Dilmi**

De plus en plus d'associations de la société civile, de la capitale des Hauts-Plateaux de l'Ouest, s'impliquent dans la lutte contre le fléau du siècle : le sida. En effet, les derniers à s'engager dans une véritable bataille contre la maladie qui continue à tuer en silence, le bureau local des Scouts musulmans algériens (SMA) qui entament un travail d'information et de sensibilisation au niveau des établissements scolaires de cette importante daïra de la wilaya de Tiaret. Divisés en groupes de cinq, les scouts sillonnent les lycées et les collèges pour sensibiliser sur le syndrome d'immunodéfi-

ciencie acquise, comment contracter cette maladie et les moyens de s'en prévenir. Cette campagne, qui doit durer jusqu'à la fin du mois en cours, devra cibler plus de cinq mille (5.000) élèves, filles et garçons, selon le responsable local des SMA. «L'information et la prévention sont en pointe de notre action.

Les préjugés et les tabous ont la peau dure mais nous voulons inculquer dans la tête des plus jeunes qu'il valait mieux prévenir que guérir. Il faut impliquer l'ensemble des acteurs pour lutter contre le sida, toute la population et pas seulement les malades, les élus et les médias», a ajouté le même responsable.



# La panne de communication de la Fed



**CAMBRIDGE** - Rien ne décrit mieux la politique de communication actuelle de la Réserve fédérale des États-Unis que le vieux dicton qui dit qu'un chameau est un cheval dessiné par une commission. Plusieurs membres du comité de définition des politiques de la Fed, le Federal Open Markets Committee (FOMC), ont qualifié de « dépendante des données » la décision de maintenir le taux de base inchangé. Cela a l'air d'être utile, jusqu'à ce que l'on se rende compte que chacun d'eux semble avoir une interprétation différente de « dépendant des données » à tel point que la signification du terme paraît être « l'instinct personnel de chacun ».



PAR KENNETH ROGOFF

Ancien économiste en chef du FMI, enseigne l'économie et la politique publique à l'Université de Harvard.

En d'autres termes, la stratégie de communication de la Fed est dans le brouillard et y mettre de l'ordre est beaucoup plus important que le moment exact de la décision du FOMC de sortir des taux d'intérêt proches de zéro. Après tout, même une fois que la Fed aura enfin fait le « gigantesque » saut du taux effectif des fonds fédéraux de 0,13% (où il se situe à présent) à 0,25% (où sera probablement bientôt), le marché voudra toujours savoir quelle sera sa stratégie par la suite. Et je crains que nous continuions à n'en avoir aucune idée.

À vrai dire, il est très difficile de trancher sur la bonne chose à faire et les économistes sont profondément divisés sur la question. Le Fonds Monétaire International est intervenu avec énergie, en appelant à la Fed à ne plus attendre avant de relever les taux. Et pourtant les directeurs des banques centrales sur les marchés émergents, que le FMI est censé protéger, ont envoyé un message tout aussi énergique : Allez-y ! L'incertitude est en train de nous tuer.

Personnellement, j'aurai plutôt tendance à attendre davantage et à accepter le risque très élevé, lorsque l'inflation va augmenter qu'elle le fasse rapidement, ce qui exigera alors une augmentation plus abrupte des taux d'intérêt par la suite. Mais si la Fed s'engage dans cette voie, elle doit dire clairement qu'elle prend délibérément le risque d'une inflation excessive. L'hypothèse de l'attente, c'est que nous n'avons vraiment aucune idée de ce qu'est en ce

moment la politique d'équilibre du taux d'intérêt réel (indexé sur l'inflation) et qu'en l'espèce, il nous faut un signal clair sur la croissance des prix avant d'agir.

Mais seul un polémiste forcené nierait qu'il existe également une hypothèse pour augmenter les taux plus tôt, tant que la Fed ne fait courir aucun bruit sur le marché et continue d'envoyer des signaux singulièrement ambivalents quant à ses croyances et ses objectifs. Après tout, l'économie américaine est proche du plein emploi et la demande intérieure se développe solidement.

Tandis que la Fed tente de se projeter au-delà des fluctuations transitoires des prix des matières premières, il sera difficile d'ignorer la hausse de la consommation si l'énorme baisse de l'année écoulée (en particulier sur les prix de l'énergie), se stabilise voire même s'inverse. En effet, toutes les règles de décision standards utilisées par les banques centrales jusqu'ici indiquent qu'une hausse est attendue depuis longtemps.

Mais ne tombons pas dans l'erreur basique qui consiste à assimiler un « taux d'intérêt plus élevé » avec un « intérêt élevé ». Dire que 0,25%, ou même de 1%, est un taux élevé dans un tel environnement est une pure hyperbole. Et même si l'on ne doit pas trop exagérer les risques de maintien de taux d'intérêt à des niveaux ultra-bas dans un but de stabilité financière, il est également faux de les rejeter entièrement.

Alors que la décision d'augmenter les taux s'est jouée dans un mouchoir de poche, on aurait pu penser que la Fed serait encline à les augmenter cette année, compte tenu du fait que la présidente et le vice-président ont dit à peu de choses près au marché depuis des mois que cela allait se produire. La véritable raison de ne pas augmenter les taux avant la fin de l'année est une affaire de relations publiques.

Supposons que la Fed augmente les taux d'intérêt à 0,25 points de base à sa réunion de décembre, en faisant de son mieux pour envoyer un message apaisant aux marchés. Le résultat le plus vraisemblable

est que tout va bien se passer et que la Fed ne s'inquiètera pas vraiment s'il s'ensuit une correction modeste du cours des actions. Non, le véritable risque est que si la Fed commence à augmenter, on lui reprochera absolument chaque mauvaise chose qui adviendra sur le plan de l'économie durant les six à douze prochains mois, ce qui va coïncider avec le cœur de la campagne des élections présidentielles américaines. Une petite augmentation et la Fed sera alors responsable de chaque mauvais résultat, peu importe la cause réelle.

La Fed comprend bien sûr que pratiquement personne n'aime les hausses de taux d'intérêt et préfère presque toujours la baisse. N'importe quel directeur de banque centrale vous dira qu'il ou elle reçoit 99 demandes de réduction de taux d'intérêt pour chaque demande d'augmentation, peu importe la situation. La meilleure défense contre ces pressions est de fonctionner selon des critères tout à fait non ambigus. Au lieu de cela, en dépit de ses bonnes intentions, le résultat final des trop nombreux discours de la Fed a créé une situation marquée par l'imprécision et l'incertitude.

Que doit donc faire la Fed ? Mon choix consisterait à lui demander de s'expliquer de manière plus directe sur les raisons de son attente : « Quitter la borne zéro est difficile, nous voulons voir l'inflation dépasser les 3% pour être en sécurité, puis nous allons passer à une vitesse raisonnable pour normaliser la situation. » Mais une déclaration de ce genre me conviendrait également : « Si nous attendons trop longtemps, nous craignons de devoir trop resserrer les taux, trop rapidement. »

Au lendemain de la crise financière de 2008, il était logique de désobéir aux règles. Ce n'est plus le cas à présent. Et le manque actuel de clarté contribue énormément à l'instabilité du marché : ce qui est bien la dernière chose que la Fed puisse souhaiter. On a tort de dénigrer la Fed parce qu'elle augmente les taux, tout comme on a tort de la diffamer parce qu'elle ne les augmente pas. Si tout se joue dans un mouchoir de poche, c'est probablement parce que la différence n'a pas beaucoup d'importance. Mais à ce moment critique, il est juste de demander à la Fed un message beaucoup plus clair sur sa stratégie et sur ce qu'elle implique pour l'avenir. Si la directrice de la Fed Janet Yellen doit imposer sa volonté devant le FOMC pendant un certain temps, qu'il en soit ainsi. Quelqu'un dans ce comité doit mener le chameau au cours d'eau.

# Un dispositif bonus-malus pour la réduction du carbone

**PARIS** - Les pourparlers internationaux sur le climat n'ont pas permis, à ce jour, de trouver un mécanisme qui parviendra à réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre. Le protocole de Kyoto de 1997 a proposé l'emploi d'un système de quotas négociables pour établir une valeur de marché sur les émissions de dioxyde de carbone. Une initiative qui a échoué dès que les États-Unis et plusieurs pays émergents ont refusé d'y souscrire.



PAR PIERRE-ANDRÉ JOUVET\* ET CHRISTIAN DE PERTHUIS\*\*



\*Professeur d'économie à l'Université de Paris-Ouest-Nanterre-la Défense et le directeur scientifique de la chaire Économie du climat à l'Université de Paris-Dauphine.

\*\* Professeur d'économie à l'Université de Paris-Dauphine et président de la chaire Économie du climat. Ils sont les coauteurs du livre récemment publié intitulé *Green Capital: A New Perspective on Growth* (Le capital vert : de nouvelles perspectives de croissance).

La conférence sur les changements climatiques de Copenhague en 2009 a introduit la notion d'un processus d'engagements accompagnés de contrôles, dans lequel les pays décident de leur propre chef de l'envergure des réductions des émissions nationales. Cette notion a permis de rallier à la cause les États-Unis et les pays émergents qui pour la première fois se sont officiellement engagés à réduire leurs émissions. Mais ce système comporte également des vices de forme. Car il ne résout pas le problème classique du passager clandestin resquilleur et ne garantit en rien les réductions dans les pays en développement. En fait, il est probable que certains pays aient même été incités à réduire leurs émissions en deçà des possibilités afin de maintenir une meilleure position de départ pour les négociations.

Lorsque les dirigeants des pays se réuniront à Paris du 30 novembre au 11 décembre pour la Conférence des Nations Unies sur les changements climatiques, ils auront à nouveau la chance de formuler un accord dont la portée est réelle. Pour inciter les États à agir de concert, il est essentiel de formuler un système de tarification des émissions de carbone qui va droit au but tout en faisant preu-

ve de transparence. Nous proposons un mécanisme de « taxation et de compensation » pour les émissions de carbone qui attribue simultanément une valeur aux émissions au-dessus d'un seuil et qui définit où les recettes devraient être affectées.

Les études préliminaires à la conférence de Paris laissent entendre que la coopération internationale favoriserait une réduction rapide des gaz à effets de serre. Il en ressort des effets d'entraînement que produiraient une intervention rapide sur les changements climatiques, notamment des réductions de la pollution locale, une plus grande sécurité énergétique et alimentaire et une cadence d'innovation plus rapide. Pour accélérer la transition vers une économie à faible intensité en carbone, un accord international doit s'appliquer à tous les pays et comporter un système commun et cohérent pour la surveillance, la production des rapports et la vérification. Il doit aussi prévoir des intéressements économiques substantiels à l'échelle mondiale.

Le mécanisme de bonus-malus que nous préconisons s'inspire du programme de bonus-malus de la France, dans lequel les acheteurs de nouvelles voitures payent une taxe ou reçoivent une prime selon les émissions en CO<sub>2</sub> du véhicule. Dans notre système, un pays dépassant les émissions moyennes mondiales par tête paierait un montant donné sur chaque tonne de CO<sub>2</sub> (ou son équivalent) au-dessus d'un seuil établi. Les pays avec des émissions moins élevées que la moyenne recevraient une compensation pour avoir moins pollué. Les pays qui émettent le moins par tête profiteraient en premier lieu de ce système, c.-à-d. que la plupart des fonds aboutiraient dans les pays les moins développés. Lorsqu'il sera complètement opérationnel, le mécanisme de bonus-malus incitera tous les pays à réduire leurs émissions par tête, réduisant du même coup l'écart entre les paiements et les primes.

Le prix de carbone optimal dépendrait des objectifs de l'accord. Un prix de 1 à 2 \$ la tonne pourrait générer une rente de 14 à 28 milliards \$, suffisamment pour financer le déploiement du processus de surveillance, d'évaluation et de vérification dans les pays en développement. L'accord de Co-



penhague comprenait un engagement des pays riches à dépenser 100 milliards \$ par an après 2020 pour aider les pays sous-développés à atténuer les effets des changements climatiques et à s'y adapter. Un tarif de 7 à 8 \$ par tonne pourrait créer une rente suffisante pour remplir cette promesse, l'argent étant injecté dans les pays qui présentent de faibles émissions par tête.

Des 100 milliards \$, un peu plus de 60 milliards \$ proviendraient des pays occidentaux et du Japon et un peu moins de 20 milliards \$ viendraient des pays exportateurs d'hydrocarbures (la Russie et l'Arabie saoudite en particulier) et des économies à forte croissance de l'Asie (dont la Chine et la Corée). La création d'un système bonus-malus ferait en sorte que les fonds se répartiraient entre les pays selon le principe des « responsabilités communes, mais différenciées et des capacités respectives ».

Un système de bonus-malus répondrait aux critères d'efficacité et d'équité. Tous les citoyens du monde disposeraient du même droit d'émettre des gaz à effet de serre et chaque pays aurait droit, à la marge, aux mêmes incitatifs pour réduire les émissions.

Le principal obstacle à surmonter pour établir un tel système sera de convaincre les instances des pays donateurs de déboursier pour leurs émissions en carbone. Le coût sera modeste par rapport à la taille de leur économie et tout accord réussi sur les changements climatiques passe nécessairement par des engagements de ce type. Si les pays riches ne parviennent pas à mettre un prix à payer, même modéré, sur leurs émissions de carbone, les pourparlers à Paris seront certainement considérés comme futiles.

Traduit de l'anglais par Pierre Castegnier

## Europe : la goutte qui fait déborder le vase ?



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et des relations internationales à l'université de Princeton, professeur d'histoire à l'Institut universitaire européen de Florence et membre (senior fellow) du Centre for International Governance Innovation (CIGI).

Prenez par exemple les divergences importantes entre les politiques énergétiques des pays membres de l'UE, avec des structures tarifaires qui vont à l'encontre du concept de marché unique. Ces pays ont également adopté des solutions incompatibles, compliquant à l'extrême l'intégration des réseaux énergétiques nationaux.

Alors que l'essentiel de l'électricité produite en France est d'origine nucléaire, l'Allemagne s'est empressée de fermer ses centrales au lendemain de la fusion du réacteur nucléaire de Fukushima au Japon en 2011. Aujourd'hui, l'Allemagne, comme l'Espagne, mettent l'accent sur les énergies renouvelables, éolienne et solaire notamment – mais ces pays restent fortement dépendants des combustibles fossiles lorsque le vent ne souffle pas ou que le soleil ne brille pas.

Dans le même temps, le défi sécuritaire posé par la Russie va en s'amplifiant depuis 2008 et a pris une tournure inquiétante depuis l'annexion illégale de la Crimée et l'invasion d'une partie de l'Ukraine orientale l'an dernier. La poursuite des combats et des litiges territoriaux non résolus ont

donné une nouvelle urgence aux discussions concernant la politique énergétique de l'Europe, et tout particulièrement sa dépendance envers l'énergie qu'elle importe.

La Russie est également impliquée dans une autre menace pour la sécurité et la stabilité européennes : la guerre civile en Syrie a provoqué un afflux massif de réfugiés en Europe. Cette crise des réfugiés trouve en partie son origine dans l'incapacité de la politique étrangère européenne à empêcher que le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord sombre dans le chaos. Mais les frappes russes contre des groupes opposés au régime du président Bachar el-Assad ont aggravé l'instabilité de larges zones du pays, poussant encore plus d'individus désespérés à trouver refuge en Europe.

Comme si cela ne suffisait pas, l'UE est confrontée à des questions fondamentales concernant sa légitimité démocratique. Les idéologies extrémistes gagnent du terrain et les mouvements séparatistes trouvent un nouveau souffle.

Au cours de la première moitié de cette année, les Grecs semblaient résolument opposés à l'Europe. Aujourd'hui, une situation analogue se présente au Portugal, où une coalition de gauche regroupée des politiciens tout à fait hostiles à l'UE, alors que de son côté le président portugais persiste à dire que le nouveau gouvernement de centre-droit peut réunir un soutien en affirmant sa position européenne. L'Espagne risque de se trouver prochainement confrontée à un dilemme similaire. Pour le dire simplement, l'Europe est submergée par les crises – à tel point que de nombreux commentateurs la jugent trop fatiguée pour réagir efficacement aux nouveaux défis qui se présentent. Selon ce point de vue, des années de traumatismes ont sapé l'énergie psychique dont ses dirigeants ont besoin pour concevoir des solutions adéquates et le capital politique nécessaire pour faire accepter ces solutions. Ce serait la raison pour laquelle une réponse à la crise des réfugiés a fait si cruellement défaut. Mais l'UE a été construite dans la perspec-

**PRINCETON** - L'Union européenne est confrontée à un ensemble de crises réellement terrifiant. Après que les crises de la zone euro et de la dette souveraine aient polarisé et radicalisé le continent, créant un profond clivage entre le Nord et le Sud, l'arrivée de centaines de milliers de réfugiés a dressé l'Est (et le Royaume-Uni) contre l'Ouest. Si l'on y ajoute les nombreuses autres divisions et contradictions, l'effondrement de l'UE semble pour beaucoup d'observateurs plus probable aujourd'hui que jamais.

tive de crises possibles. Jean Monnet, l'un des pères fondateurs de l'UE, est souvent revenu sur l'idée que l'adversité favoriserait l'intégration. Selon ses termes, « L'Europe se fera dans les crises et elle sera la somme des solutions apportées à ces crises ». L'on pourrait toutefois argumenter que les problèmes à l'origine de ces crises devraient être de taille gérable. Une crise trop profonde – ou trop de crises en même temps – menacent de réduire à néant la capacité de réponse de l'UE, provoquant en finale son effondrement. Dans Hamlet, Claudius, constatant la dégradation de la santé mentale d'Ophélie, remarque que « quand les malheurs arrivent, ils ne viennent pas en éclaireurs solitaires, mais en bataillons rangés ». En fin de compte, Ophélie perd la raison et se noie.

Mais Claudius, un tyran et un assassin, n'est pas exactement un puits de sagesse politique. En réalité, répondre simultanément à plusieurs crises différentes peut faciliter leur résolution, en multipliant le nombre de concessions mutuelles possibles. Au sein de l'UE, où des intérêts divergents empêchent souvent d'apporter une réponse efficace à une crise, cette approche pourrait être la clé du succès. Loin d'empêcher sur les souverainetés nationales, l'UE deviendrait un espace de négociation de compromis mutuellement bénéfiques.

Par exemple, la réticence de l'Allemagne à accepter un allègement de la dette des pays du sud de l'Europe a contribué à prolonger leurs difficul-

tés ; elle pourrait toutefois aujourd'hui avoir assez de raisons pour en faire plus puisqu'elle bénéficierait immédiatement d'une solution, à l'échelle de l'UE, à la crise des réfugiés. De même, l'intégration militaire pourrait aller dans le sens d'une plus grande efficacité stratégique et permettre une réduction des coûts, en particulier pour les pays ayant un budget de la défense important.

Une version de cette approche globaliste est déjà la norme des négociations commerciales internationales. Si des percées majeures sont rares, ces négociations se traduisent néanmoins par des gains globaux pour toutes les parties prenantes.

L'Europe doit renouer avec l'état d'esprit de 1989, lorsque d'importants flux transfrontaliers de personnes – initialement à la frontière entre l'Autriche et la Hongrie – ont entraîné des réformes et une ouverture, plutôt qu'un repli sur soi. Durant cette vague de révolutions dans les pays de l'Est, les manifestants aspirant à la liberté avaient une vision qui englobait à la fois l'Europe et les aspirations de leurs pays respectifs. Le renforcement de l'une était une partie intégrante de la légitimité de l'autre.

En 2015, tout autant qu'en 1989, les États-nations européens ont besoin d'une plus grande protection contre les pressions et les chocs stratégiques que ne peut en offrir la nation seule. Et aujourd'hui comme alors, seule l'Union européenne est en mesure de la fournir.

Traduit de l'anglais par Julia Gallin

**AIR ALGÉRIE**

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	20h25
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h15
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	18h30
Alger - Oran	08h15
Adrar - Oran	12h10
Constantine - Oran	17h35
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h30
Oran - Alger	13h30
Oran - Alger	17h30
Oran - Alger	15h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h15
Oran - Béchar	16h00
Oran - Constantine	18h10
Alger - Oran	07h35
Alger - Oran	21h35
Alger - Oran	15h35
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	14h05
Adrar - Oran	12h10
Annaba - Oran	17h50
Béchar - Oran	12h50
Constantine - Oran	15h35

**INTERNATIONAL**

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h35
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Lyon	13h45
Oran - (Paris-CDG)	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Djeddah	17h50

Lundi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Barcelone - Oran	12h05
Marseille - Oran	18h05
Toulouse - Oran	13h50
Lyon - Oran	18h45
Paris (CDG) - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Djeddah(j+1) - Oran	07h10

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	10h05
Oran - Casablanca	14h15
Oran - Paris-CDG	15h05
Oran - Alicante	15h35
Oran - Medine	23h10

Lundi	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	13h50
Marseille - Oran	18h00
Toulouse - Oran	13h50
Casablanca - Oran	17h45
Paris-CDG - Oran	20h45
Alicante - Oran	17h55
Madrid - Oran	11h50

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Paris-Orly - Oran 15h00/16h25
Lun/Mer/Ven	Paris-CDG - Oran 15h15/16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Marseille - Oran 09h00/09h40
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Oran - Paris-Orly 17h40/21h00
Dim	Oran - Lille 10h40/14h15

ALGÉRIE FERRIES	
Novembre	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	Jeu 12 -18h00 Ven 13 -07h00
ORAN / MARSAILLE	Mar 17 -18h00 Mer 18 -07h00
ORAN / MARSAILLE	Dim 22 -18h00 Lun 23 -07h00
ALICANTE / ORAN	Ven 13 -19h00 Sam 14 -07h00
ALICANTE / ORAN	Mer 18 -19h00 Jeu 19 -07h00
ALICANTE / ORAN	Lun 23 -19h00 Mar 24 -07h00
MARSAILLE / ORAN	Dim 08 -12h00 Lun 09 -14h00
MARSAILLE / ORAN	Jeu 19 -12h00 Ven 20 -14h00
MARSAILLE / ORAN	Mar 10 -12h00 Mer 11 -14h00
MARSAILLE / ORAN	Ven 20 -12h00 Sam 21 -14h00



**TRAIN**

Départ	Arrivée
<b>ORAN - ALGER</b>	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
<b>ALGER - ORAN</b>	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

Départ	Arrivée
<b>ORAN - MAGHNA</b>	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
<b>MAGHNA - ORAN</b>	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

Départ	Arrivée
<b>ORAN - RELIZANE</b>	
17h15	18h47
<b>RELIZANE - ORAN</b>	
05h25	07h17

Départ	Arrivée
<b>ORAN - BECHAR</b>	
20h30	05h46
<b>BECHAR - ORAN</b>	
20h00	05h00

Départ	Arrivée
<b>ORAN - CHLEF (AUTORAIL)</b>	
16h15	18h22
<b>CHLEF - ORAN (AUTORAIL)</b>	
06h50	09h11

Départ	Arrivée
<b>ORAN - TÉMOUCHENT</b>	
08h10	09h11
17h02	18h03
<b>TÉMOUCHENT - ORAN</b>	
06h15	07h14
15h05	16h05

Départ	Arrivée
<b>ORAN - SBA</b>	
17h00	18h22
<b>SBA - ORAN</b>	
05h40	06h58

**ALGÉRIE FERRIES**



ALGÉRIE FERRIES	
Novembre	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	Jeu 12 -18h00 Ven 13 -07h00
ORAN / MARSAILLE	Mar 17 -18h00 Mer 18 -07h00
ORAN / MARSAILLE	Dim 22 -18h00 Lun 23 -07h00
ALICANTE / ORAN	Ven 13 -19h00 Sam 14 -07h00
ALICANTE / ORAN	Mer 18 -19h00 Jeu 19 -07h00
ALICANTE / ORAN	Lun 23 -19h00 Mar 24 -07h00
MARSAILLE / ORAN	Dim 08 -12h00 Lun 09 -14h00
MARSAILLE / ORAN	Jeu 19 -12h00 Ven 20 -14h00
MARSAILLE / ORAN	Mar 10 -12h00 Mer 11 -14h00
MARSAILLE / ORAN	Ven 20 -12h00 Sam 21 -14h00

**THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN**

**Mardi 10 novembre à 15h**  
**«SAID OUEL IBRIK»**  
Auteur : et Mise en scène : Malika Youcef  
(Coop/Cinquanteaire de la culture et arts)

**Mercredi 11 novembre à 10h au T.R.O**  
**Mercredi 25 novembre à 17h au T.R.O**  
**«ET TOUFAH»**  
Auteur : Abdelkader Alloula  
Adpt et Mise en scène : Samir Bouanani (T.R.O)

**Jeudi 12 novembre à 17h au T.R.O**  
Projection film  
**«Patrouille à l'Est»**  
Auteur : Amar Laskri

**Vendredi 13 novembre à 10h au T.R.O**  
**Mardi 17 novembre à 15h au T.R.O**  
**«EN NAHLA»**  
Adapt et Mise en scène :  
Abdelkhalek Houari (T.R.O)

**Samedi 14 novembre à 18h au T.R.O**  
**Dimanche 15 novembre à 18h au T.R.O**  
**«EL HAICHA»**  
Auteur : Eugène Lonesco  
Adapt et Mise en scène : Mohamed Cherchel (T.N.A)

**Vendredi 20 novembre à 10h au T.R.O**  
**Samedi 21 novembre à 15h au T.R.O**  
**«WISSAM OUEL MALIKA»**  
Auteur : Azzedine Amari  
Mise en scène : Youcef Gouasmi (T.R.O)

**Vendredi 20 novembre à 17h au T.R.O**  
**«SELKOU EL HASSEL»**  
Auteur et Mise en scène : Kadid Walid  
(Ass/Culturelle El Feth)

**CINÉMATHÈQUE D'ORAN**

**En collaboration avec le Sila Cycle Littérature et cinéma**

**Aujourd'hui**  
**15h00 : «Da Vinci Code»**  
De Ron Howard (USA 2006) Adapté du roman éponyme de Dan Brawn

**Lundi 09 novembre**  
**-14h30 : «Les voyages de Gulliver» /**  
De Rob Letterman (USA 2010).  
Adapté du roman de Jonathan Swift.  
**-17h00 : «La mort dans la peau»** de Paul Greengrass (USA 2004) adapté du Roman homonyme de Robert Ludium

**Mardi 10 novembre**  
**-15h00 : «L'ordre des pirates» /**  
De Hansjörg Thurn (Allemagne 2010)  
Adapté du roman l'île au trésor de Robert Louis Stevenson.

**Mercredi 11 novembre**  
**-14h00 : «Gatsby le magnifique»** de Baz Luhrmann (USA 2013) Adapté du roman éponyme de Francis Scott Fitzgerald.  
**-17h00 : «Les voyages de Gulliver» /**  
De Rob Letterman (USA 2010)  
Adapté du roman de Jonathan Swift.

**INSTITUT FRANÇAIS**

**Concert Fethi Tabet**

**Jeudi 12 novembre à 18h à Hôtel le Méridien Oran**  
Fethi Tabet et son ensemble proposent une musique chaude et puissante de style andalou métrisé, des rythmes latinos et des envolées funk, dans un bel esprit de fête. L'Algérie multiculturelle prend ici toute sa dimension !!

**De l'Euro-Afrique à la Sino-Afrique**  
**Menaces ou opportunités**  
**pour les activités industrielles et commerciales en Algérie**

**Jeudi 12 novembre à 17h00 à l'IF d'Annaba**  
Par Mme Nadia CHETTAB professeure d'économie à l'Université Badji Mokhtar. La Chine regarde l'Afrique comme un réservoir de matières premières nécessaire à sa croissance et un débouché pour son industrie manufacturière.

**Chanson française : le Larron**

**Samedi 14 novembre à 18h à l'IF Constantine**  
**Dimanche 15 novembre à 18h à l'IF de Annaba**  
**Jeudi 19 novembre à 18h00**  
Conservatoire Municipal Ahmed Wahby d'Oran  
**Samedi 21 novembre à 19h00**  
Hôtel Renaissance Tlemcen  
Depuis 2008, il ose se saisir d'un micro et contre toute attente, son premier album l'a mené en tournée pendant deux années où il a partagé le plateau avec Higelin, Les Têtes Raides, La Maison Tellier...

MÉTÉO	
AUJOURD'HUI	DEMAIN
<b>ORAN</b>	
Ensoleillé Max.25 -Min.11	Ensoleillé Max.26 -Min.11
<b>MOSTAGANEM</b>	
Ensoleillé Max.26-Min.12	Ensoleillé Max.26-Min.12
<b>TLEMEN</b>	
Ensoleillé Max.27-Min.11	Ensoleillé Max.27-Min.10
<b>MASCARA</b>	
Ensoleillé Max.25-Min.11	Ensoleillé Max.25-Min.9
<b>TIARET</b>	
Ensoleillé Max.21 - Min.7	Ensoleillé Max.21-Min.6
<b>CHLEF</b>	
Ensoleillé Max.27 -Min.13	Ensoleillé Max.27 -Min.12
<b>BÉCHAR</b>	
Ensoleillé Max.27- Min.13	Ensoleillé Max.27- Min.13
<b>ALGER</b>	
Ensoleillé Max.23 -Min.11	Ensoleillé Max.23 -Min.11
<b>CONSTANTINE</b>	
Peu nuageux Max.21- Min.7	Ensoleillé Max.21- Min.6
<b>ANNABA</b>	
Ensoleillé Max.22-Min.12	Ensoleillé Max.22-Min.12

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé  
vous consie à une :

**CONFÉRENCE-DÉBAT**  
| Dimanche 08 Novembre 2015 à  
09h00 au GRAS

**الصحة والديموغرافية في الجزائر**  
في أثناء العهد العثماني و أوائل الإحتلال الفرنسي (1871-1518)

تلتها الأستاذة الدكتور فلة موسوي التشاعلي

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé  
Université d'Oran2, Ex-L.A.P., Es-Sénia  
www.gras-oran.org

جامعة وهران 2  
Université d'Oran 2  
وحدة البحث في العلوم الاجتماعية والصحة  
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé

**CONFÉRENCE-DÉBAT**  
Mardi 10 novembre 2015 à 10h00, GRAS

**LE CANCER**  
Perceptions et attitudes dans la  
wilaya de Sétif

Animé par Dr. Boukharouba Hafida  
Centre Hospitalo-Universitaire (CHU) de Sétif

Coordination : Azzouz Naouel, chercheur au GRAS, Université d'Oran  
Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé  
Email: gras\_lab@yahoo.fr Web-site: www.gras-oran.org

**COURRIER EXPRESS**

**KAZI - TOUR**

Tlemcen: 0770.12.56.23/0770.91.38.05  
Oran: 0770.61.65.31/0770.12.56.23  
Bab Ezzouar : 0770.91.38.03-06  
Mostaganem:0770.94.89.73  
Sétif : 0770.78.13.26  
El-Eulma : 0770.89.44.64

## L'Allemagne va limiter les conditions d'asile des réfugiés syriens

L'Allemagne ne va plus permettre le rapprochement familial pour les Syriens réfugiés dans le pays et va limiter leur droit de séjour, a indiqué vendredi le ministre allemand de l'Intérieur, Thomas de Maizière, après des informations en ce sens du quotidien Frankfurter Allgemeine Zeitung (FAZ).

"Dans de telles situations, d'autres Etats n'assurent qu'un séjour d'une durée limitée", a souligné le ministre sur la radio publique Deutschlandradio. "Et c'est ce que nous allons aussi faire à l'avenir avec les Syriens, nous allons leur dire : vous bénéficiez d'une protection, mais celle qu'on appelle « la protection subsidiaire », c'est-à-dire limitée dans le temps et sans regroupement familial", a-t-il ajouté. Le ministre conservateur, proche d'Angela Merkel, n'a toutefois pas spécifié quand cette décision entrerait en vigueur. Or selon le ministre de l'Intérieur cité par la FAZ à paraître

samedi, "l'Office fédéral des migrations et des réfugiés (BAMF) a été informé de n'accorder aux réfugiés de guerre de Syrie à partir de maintenant qu'une protection subsidiaire". Le ministère était injoignable vendredi soir pour commenter ces informations qui pourraient avoir pour objectif de rendre les conditions d'asile en Allemagne moins attractives.

Selon la FAZ, cette décision a été prise lors des négociations de la coalition au pouvoir jeudi sous l'égide de la chancelière allemande Angela Merkel, très critiquée notamment par ses alliés conservateurs bavarois, pour sa politique de la porte ouverte aux réfugiés. "La protection subsidiaire" qui, selon le journal, leur sera à l'avenir accordée, est un cran en dessous du statut de réfugiés qui permet d'obtenir une autorisation de séjour pour trois ans et de faire venir leur famille. Il ne donne pas le droit au rapprochement familial et limite le premier droit de séjour à un an.

## Un centre pour réfugiés en Suède ravagé par le feu



Des bâtiments qui devaient devenir prochainement un centre d'hébergement pour demandeurs d'asile en Suède a été ravagé à l'aube samedi par un incendie qui pourrait être volontaire, a indiqué la police. "Plusieurs bâtiments ont brûlé dont un qui a été selon les témoins entièrement détruit", a-t-elle écrit dans un communiqué. "Pour le moment la cause de l'incendie n'est pas certaine mais comme il y a des raisons de soupçonner qu'il peut avoir été allumé volontairement, une enquête préliminaire pour incendie volontaire a été ouverte", a-t-elle ajouté. Personne n'habitait pour l'instant ces bâtiments se trouvant en périphérie de la ville de Floda, bourgade à environ 25 km de Göteborg. Il n'y a pas eu de blessé ni d'arrestation. Le sinistre s'ajoute à une dou-

zaine d'autres depuis le début de l'année où l'intention criminelle ne fait pas de doute, ou presque.

La Suède est, par rapport à sa population, le pays d'Europe qui attire le plus de demandes d'asile: elle en prévoit entre 140.000 et 190.000 cette année, pour une population de 9,8 millions d'habitants. Jeudi, le gouvernement avait averti que les capacités d'hébergement du pays étaient saturées et qu'il ne pouvait plus garantir un toit à chaque nouvel arrivant. "Nous nous trouvons dans une situation tendue et nous sommes dépendants de l'ouverture de nouveaux hébergements. C'est incroyablement dur quant ils sont détruits par un incendie", a commenté une porte-parole de l'Agence des migrations, Johanna Uhr, interrogée par le quotidien Göteborgs-Posten.

## Crash de l'Airbus russe Moscou qualifie de «blasphématoires» deux dessins de Charlie Hebdo

Le Kremlin a qualifié vendredi de "blasphématoires" deux dessins publiés par Charlie Hebdo sur le crash de l'Airbus russe qui a fait 224 morts samedi dans le Sinai, l'hebdomadaire satirique français dénonçant de son côté une "instrumentalisation". "Dans notre pays, ça s'appelle du blasphème, au sens large du mot, cela n'a rien à voir ni avec la démocratie, ni avec la liberté d'expression", a déclaré à la presse le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, qui a également qualifié d'"inacceptables" les caricatures de Charlie Hebdo. M. Peskov a toutefois précisé que la Russie n'allait pas demander d'explications à Paris concernant ces deux dessins publiés mercredi, dont l'un montre un islamiste se protégeant de débris d'avion qui pleuvent autour de lui avec pour légende "Daech: l'aviation russe intensifie ses bombardements". "Y a-t-il des limites à la russophobie dans les médias occidentaux", s'est interrogé pour sa part le député Alexei Pouchkov, président

de la commission pour les affaires étrangères à la Douma d'Etat (chambre basse du Parlement russe).

"Alors que le monde entier compatit avec la Russie, Charlie Hebdo proclame le droit odieux au blasphème", a-t-il écrit sur Twitter. Le sénateur Konstantin Kossatchev, à la tête de la commission des Affaires étrangères au Sénat, s'est également insurgé de ce "mépris inacceptable pour les valeurs morales". Si la Russie a participé à la marche historique organisée à Paris contre le "terrorisme" après l'attaque de Charlie Hebdo en janvier, elle s'est vite désolidarisée des caricatures de l'hebdomadaire.

"C'est une manipulation du Kremlin, qui utilise Charlie Hebdo", a rétorqué le rédacteur en chef du journal satirique, Gérard Biard. "Il veut attirer l'attention sur deux malheureux dessins et créer une polémique qui n'a pas lieu d'être. Cela ressemble à la manipulation habituelle d'un pouvoir totalitaire", a-t-il commenté à l'AFP.

## Des modes de cuisson qui peuvent être cancérigènes



Certains modes de cuisson peuvent être nocifs pour la santé. C'est le cas par exemple de la cuisson au feu de bois qui a des effets cancérigènes. Petit tour d'horizon des précautions à prendre avant d'allumer le feu. Les plaques électriques, vitrocéramiques ou à induction n'émettent pas de polluants chimiques dans l'air. En revanche, le gaz peut dégager des toxiques, comme du monoxyde de carbone et du dioxyde d'azote, à des niveaux élevés, s'il n'y a pas assez de circulation d'air. Dans l'idéal, il faut aérer quand on cuisine au gaz. De plus, nettoyez régulièrement les brûleurs de votre cuisinière : on doit voir une flamme bleue et courte dans chaque orifice. Une flamme jaune traduit une combustion incomplète avec une

production de monoxyde de carbone. Enfin, si vous avez une hotte avec un filtre à charbon actif, n'oubliez pas de le changer assez souvent : il sert à piéger les polluants, notamment certains cancérigènes qui peuvent se former quand on fait des grillades. La cuisson au charbon de bois peut dégager des substances toxiques. Lorsque de la graisse s'écoule sur les braises, cela entraîne la formation de fumée contenant des hydrocarbures dont certains, comme le benzopyrène, sont cancérigènes. Ces fumées toxiques peuvent se déposer sur les aliments (ou être inhalés si l'on reste le nez sur la fumée). Mais certaines précautions permettent de limiter grandement le risque. Les médecins de l'Association Santé Environnement Fran-

ce conseillent d'abord de privilégier le charbon de bois « épuré » plutôt qu'ordinaire : cela limite la formation de substances cancérigènes. Et de choisir un de préférence certifié NF, ce qui garantit l'absence de pesticides et fongicides. Ensuite, de placer la grille de barbecue au moins 10 cm au-dessus des braises : les aliments doivent cuire à la chaleur de celles-ci, jamais au contact des flammes. Un barbecue à cuisson verticale évite encore davantage le contact de la graisse avec les braises. Il faut penser aussi à retirer au maximum le gras apparent sur la viande, ne pas abuser pas des saucisses et merguez qui libèrent beaucoup de graisses. La marinade, quant à elle, fait office de protection naturelle pour la viande en réduisant la formation de composés cancérigènes. Ne pas consommer pas les parties noircies des aliments et nettoyer la grille, car les résidus collés dessus sont des concentrés d'hydrocarbures qui vont contaminer les aliments la prochaine fois. Avec les barbecues au gaz ou à l'électricité, des substances cancérigènes peuvent aussi être libérées. Cela est dû à une réaction des protéines de la viande à la haute température. Pas plus d'une à deux fois par semaine... Sur la plancha, la cuisson est très rapide, ce qui évite les températures excessives et la formation de substances cancérigènes. De plus, elle nécessite très peu de matières grasses.

## Le président vénézuélien raser sa moustache s'il ne livre pas assez de logements sociaux !

Le président vénézuélien Nicolas Maduro a promis qu'il se raserait la moustache si son gouvernement ne remplissait pas sa promesse de livrer un million de logements sociaux d'ici fin 2015. "Si le 31 décembre je n'ai pas livré le millionième logement, je me rase la moustache pour me punir et que tout le monde sache que je n'ai pas tenu ma promesse", a affirmé le dirigeant socialiste jeudi soir, dans une cérémonie retransmise à la télévision d'Etat.

Le programme du gouvernement, créé par le prédécesseur de Nicolas Maduro, Hugo Chavez, visait à reloger toutes les familles ayant perdu leurs maisons dans des inondations fin 2010. Hugo Chavez, décédé en 2013, avait promis de remettre à ces familles trois millions de logements d'ici 2013. Selon le gouvernement, près de 800.000 ont été livrés et l'objectif est d'atteindre un million fin



2015. A un mois des élections législatives du 6 décembre, Nicolas Maduro a assuré que la chute des cours du pétrole, qui ont plongé le Venezuela dans une grave crise économique, n'affecterait pas le budget alloué aux programmes

sociaux. Selon la dernière enquête d'opinion publiée jeudi, l'opposition bénéficie de 14 points d'avance dans les intentions de vote pour le scrutin de décembre, une situation inédite depuis l'arrivée au pouvoir de Hugo Chavez en 1999.

## Le New York Times se lance dans la réalité virtuelle

Le New York Times vient de faire ses premiers pas dans la réalité virtuelle, une "nouvelle façon de raconter une histoire" en immersion, grâce à une application et à une visionneuse spéciale en carton. L'utilisateur plonge grâce à son

cinéma donne un sentiment troublant de connexion avec des gens dont les vies sont loin des nôtres", a expliqué le rédacteur en chef du New York Times Magazine Jake Silverstein. Pour ses premiers dans la réalité virtuelle, le New York Times Magazine a choisi de raconter la vie de trois enfants déplacés par la guerre et les persécutions, Oleg, 11 ans, de l'Est de l'Ukraine, Hana, 12 ans, de Syrie, et Chuol, 9 ans, du Soudan du Sud. Un autre film de réalité virtuelle, "Marcher à New York", met en scène de façon spectaculaire l'artiste français JR, dans la plus grande ville américaine. Le New York Times a précisé qu'il allait envoyer dans les prochains jours gratuitement à tous ses abonnés aux Etats-Unis l'une de ces visionneuses en carton, qui peuvent autrement s'acheter pour 30 dollars. L'application NYT VR est disponible Iphones et téléphones Android.



APARTEMENTS

■TLEMCEM : Vends Appartement F3 centre-ville 1<sup>er</sup> étage - Tél : 0698.78.88.35

■TLEMCEM : A vendre F4 - 96 m<sup>2</sup>, RDC - Champ de Tir - Tél : 0792.15.58.30 / 0561.59.17.53

■Vends grand Appart F3 + 1 cour garage + 2 cours - 134 m<sup>2</sup> au Rez-de-chaussée à Point du Jour - ORAN - Tél : 0772.15.82.90

■A vendre Appartements : F4 5<sup>ème</sup> étage en face Aylil + F3 Rez-de-chaussée + F3 1<sup>er</sup> étage Akid Lotfi + F2 Rez-de-chaussée Castors (Zitouna) + F3 Bir El-Djir - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A vendre Appartement F3, 1<sup>er</sup> étage. Double façade - Désistement 1<sup>er</sup> Main. Tour. Prix de 5400 - Cité Zabana - ARZEW - Tél : 0793.83.21.28

■Vends Niveau de Villa 2 Appartements F2, 72 m<sup>2</sup> et F4, 115 m<sup>2</sup> avec une grande cour dans le même palier - Acte + Livret foncier dans un quartier résidentiel Courbet - Tél : 0553.33.03.01

■A louer : Appart F4 Résid. Hasnaoui, 2 F. Ties Comm. Chauff. Centr. 110 m<sup>2</sup> + Box garage + Appart F3 centre-ville 1<sup>er</sup> étage, bien aménagé côté Lycée Lotfi - A vendre Villa RDC, 270 m<sup>2</sup>, 15 F. La Lofa - 0773.24.62.36

■Vends F4 - Toutes commodités - Très bon état - Ensoleillé - 2 façades - Surface 126 m<sup>2</sup> - 4<sup>ème</sup> étage USTO - Pyramides - Prix abordable : 12,5 M - Curieux s'abstenir - Tél : 0551.50.10.77

■Vends Appartement F5 - 98 m<sup>2</sup> - 5<sup>ème</sup> étage Cité Ahmed ZABANA - ARZEW - lot 19 - Avec toutes commodités - En très bon état - Tél : 041.77.58.64 - 0699.39.17.52

■A vendre dans Programme neuf à Bir El-Djir côté Pépinière ORAN Cité Bel Horizon - Appartément F4 - 90 m<sup>2</sup> - Neuf - Jamais occupé - Si vous êtes intéressés merci de contacter Mr Lahouari au : 0772.78.25.06

■Appartement à vendre à 56 Logts Bloc N°1, 3<sup>ème</sup> étage, Hai Fellaoucene - Barki : F4 - superficie 80 m<sup>2</sup>, Cité clôturée avec gardiennage - Tél : 0771.45.16.29

■Vends : F3 USTO 2<sup>ème</sup> (11 MDA) - F3 lycée Lotfi 2<sup>ème</sup> (15 MDA) - F4 Fernand-Ville 2<sup>ème</sup> (14,2 MDA) - F4 Canastel 2<sup>ème</sup> (18 MDA) - F4 Larbi Ben M'hidi 2<sup>ème</sup> (16 MDA) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 - 0770.40.87.48

■Loue : F3 Yasmine 10<sup>ème</sup> (2,5 U) - F3 Boulanger 9<sup>ème</sup> (2,5 U) - F3 Cavagnac 1<sup>er</sup> (3 U) - F4 El-Yasmine 3<sup>ème</sup> (3 U) - Villa El-Kerma (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 - 0770.40.87.48

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, Gd Standing, Garage, Vue sur mer - à Cap Falcon (Ain El-Turk - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.59.09.23 - 041.26.52.15 - 0774.42.78.59

■Vends F4 - Acté - 87 m<sup>2</sup> - 4<sup>ème</sup> étage - Refait à neuf à l'Akid Lotfi côté de Joy - Possibilité Promesse de Vente - Tél : 0560.01.86.85

■Vends Appartement F3 aménagé en F4 - Sup. 72 m<sup>2</sup> - 1<sup>er</sup> étage - Avec Acte - Cité des Falaises BT B7 - Gambetta - ORAN - Tél : 0772.77.55.59

■A vendre Appartement F4, Superficie 100 m<sup>2</sup> au 2<sup>ème</sup> étage au centre-ville en face consulat d'Espagne - ORAN - Tél : 0541.76.53.81

■Vends Appart F3, 5<sup>ème</sup> étage, Acté, Refait à neuf, Prix 540 négociable, Cité l'Avenir à côté de Station Bouazza - Chollef - Tél : 0778.13.02.28 ou 0561.45.00.06 - Libre de suite - Visite de 9 H à 15 H 30

■Vends bel Appartement 84 m<sup>2</sup>, F4, 3<sup>ème</sup> étg, Refait à neuf, Meublé, Cuisine équipée, Bon voisinage, Acté + Livret foncier - SALAMANDRE (MOS-TAGANEM) - Prix après visite - Tél : 0778.50.58.92

■Vente Appartement sis à la Cité Lauriers Roses N.4 composé de 04 Chambres et Cuisine - 2<sup>ème</sup> étage - Tél : 0557.24.32.41

■A vendre : 4<sup>ème</sup> étage, F3 - 58 m<sup>2</sup> - Cité Dahlias - Gambetta - ORAN - Tél : 0566.926.606

■Vends Appartement F4 - 4<sup>ème</sup> étage sis à St-Hubert - Eau H/24 - Tél. fixe - Internet - Ensoleillé et très bon voisinage - Contactez le : 0772.79.46.47

■A vendre 3 F3 : 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> étage - Sup. 65 m<sup>2</sup>, situés à Coop. El Djamil (En face Agence Yagmoracen) + Appart F3 équipé, 3<sup>ème</sup> étage, Miramar, 60 m<sup>2</sup> - Tél : 0794.44.82.42

■A vendre Appartement à Yagmoracen : F2 - 4<sup>ème</sup> étage - Tél : 0550.86.30.38

■Vends Appart F3, Sup. 135 m<sup>2</sup>, Gd Salon, 2 Pièces, Cuisine, SDB, WC, Deux Balcons au 3<sup>ème</sup> étage, nouvelle Constr. - Endroit très calme à ORAN Hippodrome - Tél : 0779.19.81.68

■Vends Appartement F3 aménagé F5 + terrasse, 2 façades, Bon voisinage, Situé au 26, Rue des frères Niati - Plateau - Tél : 0772.15.94.36 / 0670.14.34.17 - P.O. : 6.500.000 DA.

■A vendre Appartement Duplex F5, Grand standing, Au 3<sup>ème</sup> étage dans un immeuble privé de 3 étages à Bir El Djir - devant toutes commodités - Port N°0 : 0552.52.44.33

■Loue à ORAN (Maraval) F3 semi-meublé, SS, Ch. à coucher, 4<sup>ème</sup> étg, avec Ascens. Parking gardé 24 H/24, Tous commerces Allentour - Pour 3 mois ou 6 mois - Prix : 50.000 DA/mois + Elect. et Gaz - Tél : 0553.02.90.17

■Vends bel F4 - Sup. 130 m<sup>2</sup> + terrasse et débarras - 02 grands balcons - Refait à neuf - 2<sup>ème</sup> étage USTO, Pyramides - Prix après visite - Tél : 0549.59.71.61

■ORAN : Echange très bel F2 - 42 m<sup>2</sup>, 1<sup>er</sup> étage au centre-ville, très bien situé + complément contre petit F3 au centre-ville max, 2<sup>ème</sup> étage - Tél : 0542.82.86.71

■A louer Appart F3 Résidence Clémentine, Sécurisé H24 - (02) deux Ascenseurs + Box pour voiture, Rue de Lalem près de Anik centre-ville, Superficie 105 m<sup>2</sup> + Local centre-ville - Tél : 0661.11.11.52

■A vendre F3 - 1<sup>er</sup> étage USTO en face Taxis de Mostaganem - Acté et refait à neuf - Tél : 0549.37.12.78

■A vendre F4 à Hai Khemisti (Proximité du Méridien et Palais d'Or) 2<sup>ème</sup> étage, Acté, Cité fermée, Gardiennage jour et nuit, immeuble de 5 étages, bien situé, nouveau bâti - Contacter le : 0558.83.72.43

■Loue F4 avec terrasse, sans vis-à-vis - 3 façades - Internet - Chauff. - Clim. - 2 Apparts par palier, cité clôturée et gardée Groupe Hasnaoui - Tél : 0663.19.13.37

■Loue F4 refait à neuf, avec terrasse, sans vis-à-vis, Convient pour Habitation ou Activité libérale : les Pyramides côté nouvel Hôpital, USTO - Tél : 0663.19.13.37

■Vends Appartement F2 - 1<sup>er</sup> étage - 56 m<sup>2</sup>, Cité la Glacière, Maraval - ORAN - Tél : 0771.80.25.09

■A louer à Point du Jour - ORAN : F3 de 70 m<sup>2</sup> équipé de Chauffe-eau et Chauffage et Interphone et Téléphone + ADSL pour Société ou Bureau - A vendre AADL F4 - Tél : 0771.62.28.15 - 0770.70.99.83

■Vends Appart 5 Pièces, 110 m<sup>2</sup> - 1<sup>er</sup> étage Hai Yasmine cité clôturée - Bien ensoleillé avec jardin - à côté Pâtisserie Le Carré - Tél : 0540.33.35.66

■Vend ou Echange F3 - Acté - Refait à neuf, Cité Zabana - ARZEW, Av. Principale lot 9 - Bt 4 - 2<sup>ème</sup> étage, Appeler M. Kharrubi : 0772.38.71.86 - 0560.00.63.45

■Loue 3 Appartements F3 grand standing pour profession libérale médicale : médecin, dentiste, kiné... etc. - Les Castors - ORAN - Prix raisonnable - Tél : 0555.48.67.64

■Loue 3 Appartements F4 - 135 m<sup>2</sup>, Grand standing Immeuble Résidence 03 étages Appart / étage - Yagmoracen, ORAN - Tél : 0541.72.61.90

■Loue Appart F3, 125 m<sup>2</sup>, 4<sup>ème</sup> étage, Ascenseur, Eau courante, Bien ensoleillé, Convient pour Bureau - Habitation - situé au Plateau sur boulevard, immeuble très propre et sécurisé - Tél : 0665.50.92.88

■A vendre ou Echange Appart F2 - 50 m<sup>2</sup>, 3<sup>ème</sup> étage à la nouvelle cité Ain Turk - W. ORAN - Tél : 0542.53.28.17 ou 0672.40.82.99

■17 Appartements à louer Meublés / Sans Meubles - Studio : 23000 DA, 18000 DA - F1 : 25000 DA, 20000 DA - F2 : 30000 DA, 25000 DA - F3 : 35000 DA, 30000 DA - à Paradis Ain Turk - 0661.10.51.43 (Livret de famille obligation)

■A vendre F2 au Rez-de-chaussée élevé, 3 fenêtres extérieures, au centre-ville dans un immeuble de 2 étages - Accepte Promesse de Vente - Tél : 0772.93.27.58

■Loue très beaux Apparts F3 - F2 dans une Villa à Cité Djamel - Quartier résidentiel - Tél : 0555.82.99.85

■F4 à vendre à Gambetta, 1<sup>er</sup> étage, 03 façades - 72 m<sup>2</sup> - immeuble calme et propre, sécurisé - Prix après visite - Tél : 0697.14.31.30

■Vends F3 meublé - 72 m<sup>2</sup> - Acté - Ensoleillé - Proche du Front de mer - Miramar - ORAN - Courtier s'abstenir - Tél : 0780.12.43.46

■Vends F4, Surface 84 m<sup>2</sup>, Acté, Vue sur mer, 2<sup>ème</sup> étage Hai Khemisti - Es-Seddikia - Refait - Cuisine équipée - Cité calme, sécurisée - Bon voisinage - N° Tél : 0549.75.19.64

■AIN TEMOUCHEM - Vends Appart F3 - 75 m<sup>2</sup> au Rez-de-chaussée Cité 100 Logts côté Aylil, Nouveau C.-Ville, Toutes commodités - 700 M négociable - Tél : 0794.27.35.26 - 0795.95.23.29

VILLAS

■TLEMCEM (OUJLIDA) : A louer Logement individuel pour Sté publique ou privée - Tél : 0796.81.79.23

■Villa à louer pour Société étrangère ou nationale, Surface bâtie 503 m<sup>2</sup> sur 3 niveaux ou à vendre - Possibilité de louer que le Rez-de-chaussée - à Bir El Djir - Tél : 0557.14.39.96

■A vendre Villa de 115 m<sup>2</sup> située à Hai El Barki, Coopérative 24 Février - Finie et libre de suite - Prix après visite : 0556.18.73.26

■Vends Carcasse 172 m<sup>2</sup> - 02 façades à Canastel - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0549.12.36.71

■A vendre des Villas et des Carcasses à : Canastel - Bir El-Djir - Saint Hubert - Belgaid - Point du Jour - Les Palmiers... etc. - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■A vendre Villa à EL KARMA, Sup. 80 m<sup>2</sup>, Deux façades : 4 Pièces + Garage - N° : 0561.63.58.98 - 0663.02.99.18

■A vendre Maison de Maître : 4 P. C. S. B. + Gd garage + cour - Sup. 355 m<sup>2</sup> au prix d'1 Terrain à ECKMÜHL - ORAN - Tél : 0774.21.03.41

■A vendre Villa à EL ANAGOR proche les Andalous, 2 façades - Tout confort - Sup. 200 m<sup>2</sup> avec petit Jardin + Puits - Proche de tout commerce - Visite Mr Lahouari : 0549.23.19.00

■Vends à ZAHANA Cité Nasr (La Cado) Maison de Maître 5 Pces, Cuisine, Salle de bain - Garage - Cave 2 pièces - 3.000 m<sup>2</sup> - Actée - Prix offert 1,7 U - Pas d'échange - Tél : 0772.40.67.62 - 0661.21.00.20

■URGENT : Cherche Achat M.M. ou Haouch ou Carcasse avec dalle (100 - 120 m<sup>2</sup>) - Rez-de-chaussée (Cité Petit - Es-Senia ou environs) - Prix raisonnable - Acheteur direct - Tél. N° 0799.70.47.45

■Vends Villa R+1 - 250 m<sup>2</sup> - 2 Salons, 3 Chambres, 2 Cuisines, Hammam, Salle B, 2 Cuisines, Cour, Jardin, Garage 2 V - côté mosquée El Qods, Fernand-Ville - Curieux s'abstenir - Tél : 0540.69.68.87

■A vendre Maison de Maître 155 m<sup>2</sup> - R+1 - 2 Locaux - à Barki en face la Poste - Tél : 0551.08.11.22

■A vendre Niveau de Villa à Maraval - Sup. 200 m<sup>2</sup> : 5 Pièces + Salle à manger - avec Terrasse - Tél : 0794.44.82.42

■AGENCE NADJET - Mob : 0552.98.13.81 - Vend : M.M. 152 m<sup>2</sup>, R+1, Acte + L. F. 930 U, Centre Boutléis - M.M. 100 m<sup>2</sup>, 2 F. Acte + L. F. 850 U, Castors Boutléis (Carcasse)

■A vendre Villa RDC+1 en cours de construction à 70% des travaux - Sup. 200 m<sup>2</sup> - à Cité Djamel - ORAN - Tél : 0555.52.76.89

■A vendre Villa R+1 - Actée - à Maraval, ORAN - 174 m<sup>2</sup> - 6 Pièces, 02 Cuisines, 03 Douches, Hall, Grand Cour, 02 Locaux commerciaux - Tél : 0774.97.84.59

■A vendre Maison de Maître en bon état à Choupot, Sup. 200 m<sup>2</sup>, RDC : 2 Gds Locaux - 1er étage : 2 Grands Salons - 2 Chambres - Cuisine - 2 Sanitaires - Grande Terrasse - Toute personne intéressée Tél : 0555.35.13.40

■A vendre : Villa de 400 m<sup>2</sup> à Cap Falcon, Double façade, Terrasse vue sur mer + Jardin avec Puits + Garage + Villa 1.300 m<sup>2</sup> à Gambetta Avenue d'Arcole, Façade 24 m - Tél : 0791.27.95.60

■S. BEL ABBES - Vends belle Villa 200 m<sup>2</sup> - R+2 - 02 Faç. : 06 P. + 2 Salons + 1 Suite + Cuis. + 2 Gds Halls + Garage + Haouch + 2 Terrasses + Hammam + Chauff. central + Climat. + Vends Fonds de commerce 75 m<sup>2</sup> au centre-ville S.B.A. - Tél : 0791.94.91.62

■Restaurant cherche : Cuisinier - Aide Cuisinier qualifiés - Serveurs - Barman - Appelez le : 0559.42.56.88 / 0549.89.15.06

■Vends une Maison de Maître à Sidi Bachir près de Gendarmier - Actée - 120 m<sup>2</sup> - R+1 - Façade 10 m (Garage + Local + 4 Pièces - Une Cuisine + Douche + Cour - Terrasse) - Tél : 0676.76.82.42

■A vendre Villa 320 m<sup>2</sup> - R+1 - au centre-ville MAGHNIA - Terrasse accessible avec buanderie - Jardin - Chauffage central - Tél : 0541.83.49.40

■A vendre Immeuble centre-ville de 520 m<sup>2</sup> - R+2 - Chaque étage de 155 m<sup>2</sup> : 15, Rue Larbi Belhadj - ORAN - Tél : 0552.52.05.27

■Vends Villa type colonial à deux pas de la Plage Gambetta sur un terrain de 525 m<sup>2</sup> avec Livret foncier - Tél : 0556.65.68.75

■V. V. Actée, 240 m<sup>2</sup>, Hai Khemisti, RDC : 2 Garages (Activité Lavage auto), 1 Cuisine + Salon + Hall + Jardin + Buanderie - WC + Bâche d'eau, Téléphone - 1<sup>er</sup> : hall + 5 Chambres + Dressing + Sanitaire - 2<sup>ème</sup> : Studio + 2 Terrasses - Tél : 0777.25.23.40

■Vends Maison (Haouch) RDC + 1 : 3 P. C. S. B. Cour, 1<sup>er</sup> : Terrasse + Gd Salon avec balcon véranda, Sup. 95 m<sup>2</sup>, Actée, L. Foncier - Prix offert 910 U - Demandé 960 U - Accepte Promesse de Vente - Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0551.69.19.36

EMPLOIS

■H. Comptable et financier diplômé, Longue expérience en : Comptabilité - Finance - Fiscalité - Bilans - Analyse financière - Gestion du personnel - Reporting... Cherche Emploi à ORAN ou MOSTAGANEM - Tél : 0793.66.55.84

■Sté privée recrute dans l'immédiat : Chimiste âgée 30 ans et plus exp. 02 ans et Secrétaire licenciée commerce international maîtrise parfaite Anglais et Français apte pour déplacement, sérieuse - Email : ressources.h@mateg.net - Tél : 0555.90.00.41

■Entreprise privée à ORAN cherche 6 Soudriers et 2 Manœuvres - Nous contacter au : 0560.91.31.68

■Société d'importation de produits parapharmaceutiques et cosmétiques cherche Commercial (e) - Conditions requises : Age 23 ans plus, Niveau d'Instruction : Universitaire de préférence diplôme d'une filière commerciale, Possédant Permis et Véhicule, Résidence Oran - Envoyer CV à l'adresse email : recrutement265@gmail.com

■Cherche Agent de saisie en arabe - Tél : 0772.15.82.90

■Société d'importation sise à Oran recrute un Responsable Commercial et Administratif : Diplôme universitaire - Expérience exigée dans un poste similaire - Ayant des notions de Comptabilité - Envoyer CV à : emploi0231@gmail.com

■Recrute Déclarant en douane Homme ou Femme - sarlpadz@gmail.com

■J.F. Comptable cherche travail une fois par semaine pour tous Travaux de Comptabilité et d'Administration (Bilan - Paie - Déclaration fiscale et parafiscale - G-50 - CNAS - CACOBAT-PH...) - Contacter : 0772.24.91.34

■Conducteur Engins spécialiste sur machines Pelle hydraulique - Brise Roche - Bulldozer et Chargeur 7 ans d'expérience : Cherche Emploi dans Société étatique ou privée - Tél : 0797.24.28.97

■Entreprise cherche une Licenciée en Science de Gestion ou Comptabilité - Marketing - Sens de communication - Envoyer CV au : hantiser.prom@hotmail.fr

■Société Privée basée sur ORAN recrute : Assistante de Direction (03 d'expérience) - Commerciale Itinérant - Commerciale Showroom - Agent de Montage - Chauffeur - Recrutement@schroder-algerie.com

■Société de Taxi EL YAOUMI à ORAN recrute des Chauffeurs de Taxi avec expérience - Mob : 0561.86.90.71

■J.H. 30 ans : Licencié en Sciences Commerciales Option Comptabilité - 5 ans expérience comme Comptable : Cherche Emploi - Tél : 0670.02.60.37

■Entreprise de Construction cherche : 02 Chefs de Chantier - 03 Ingénieurs Génie Civil - 02 Architectes - 03 Conducteurs de Travaux - 01 Métreurs Vérificateurs - Marketing - Expérience 5 ans - Recrutement.ORAN2014@yahoo.fr

■Bureau d'Etudes Techniques recrute : Architectes - Ingénieurs Génie Civil - Ingénieur VRD - Métreurs Vérificateurs - Topographe - Techniciens en Génie Civil - Envoyer CV à E-mail : betquapridel@gmail.com

■Centre Commercial au centre ville d'Oran recrute : Vendeur, Sécurité, Etalagiste, Assistante administrative (âge 20 - 30 ans) - Résider à Oran - Tél : 0555.86.11.44

■Jeune Homme 43 ans, maîtrise 2 langues (Fr - Angl) cherche un Emploi en tant que Chauffeur, ayant une expérience chez le privé - Contactez-moi au : 0542.14.93.68

■Salon de Beauté recrute Coiffeuse, sérieuse, dynamique / Professionnelle - Expérience min 3 ans - Ayant sens de responsabilité - Contacter N° Tél : 0556.19.80.28

■Sté étrangère recrute Vendeuses (48 W) - Tél : 0779.10.64.96 / 0550.98.43.31 / 0770.17.83.04 - Mail : bouam2009@gmail.com

■Sté Bureautique et Arts Graphiques à ORAN cherche avec expérience : Aide Magasinier - Infographe - Agent de Sécurité - Agent Commercial - Résident à ORAN-Ville - Envoyez votre C.V. avec Photo par email : recrute61@yahoo.fr

■ETS recrute Secrétaire : Niveau Universitaire - Dépose CV au 01, Rue Med KHEMISTI en face Lycée HAOUES - SIDI BEL ABBES

■Cherche Agent de Saisie expérimenté - Homme ou Femme - Travail dans un Cybercafé - Internet à BETHIOUA Centre-ville - Tél : 0552.10.86.57

■ETS recrute Secrétaire : Niveau Universitaire - Dépose CV au 1, Rue BOUZZA Abdokader - La Pépinière en face la Gendarmerie MOSTAGANEM

■Ecole d'Informatique et de Gestion recrute Enseignant en Comptabilité ayant connaissance du Nouveau Système Comptable Financier IAS / IFRS - Déposez CV au 13, Rue Med KHEMISTI - 1<sup>er</sup> étage - ORAN - Tél : 0560.95.84.22

■Société dont le siège est à BENFREHA cherche Comptable qualifié si c'est possible Retraité au ayant une Expérience dans le domaine - Envoyer CV au : 041.33.19.98

■Cherche des Jeunes Femmes entre 23 et 33 ans 2 fois par semaine - Tél : 0790.79.94.32

■ORAN - Famille cherche Chauffeur Retraité plus de 60 ans - Non Fumeur - Habitant au centre-ville d'Oran - Merci d'envoyer les CV au : 041.33.19.98

■Entreprise sise à ORAN recrute une Assistante de Direction - Expérience exigée - Maîtrise parfaite de la langue française - Envoyer CV par Email : sarldh2015@gmail.com

■Société algéro-espagnole spécialisée dans la Menuiserie Aluminium recrute des Poseurs avec expérience minimum 5 ans - Tél : 0560.00.56.73

■Recrute : Vendeuse sérieuse, dynamique et présentable ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - Un Magasinier avec expérience et Manutentionnaire - Contacter au : 0782.72.49.43

■Restaurant luxe à ORAN recrute : Cuisinier - Chef de rang - Sérieux, Exp. Dip. Equipe - Salaire motivant - Tél : 0560.08.40.35 - Ridaoran@Hotmail.fr

■Société à ORAN recrute Téléprospection pour mise en relation et prospection commerciales - Tél : 040.22.32.47

TERRAINS

■Vends Lot de Terrain 100 m<sup>2</sup> avec Acte et Livret foncier sis à HAOUCH SAHRAOUI - LARBA - Wilaya de BAIDA - 0559.30.65.24

■A vendre à ORAN : Lot de Terrain à Belgaid 947 m<sup>2</sup> une seule façade - Tél : 0556.90.37.33 - Agence et Courtier s'abstenir

■Cherche Achat Terrain à bâtir Appart F4 - ou Ferme à ORAN ou environs - Tél : 0560.82.86.19 - Intermédiaire s'abstenir

■Vends Lot de Terrain à MARSAT BEN M'HIDI - Bien situé - Superficie de 157 m<sup>2</sup> - Prix à débattre - Tél : 0772.37.30.97

■P.T. vend un Lot Terrain de 140 m<sup>2</sup> - 7 m de façade à HASSIAN TOUAL (RH) - Tél : 0796.86.34.48

■A vendre Lot de Terrain - Acté - avec Plateforme de 230 m<sup>2</sup> avec 70 m<sup>2</sup> supplément à BOUYACOUR - Daira de BOUTELIS - N° : 0522.68.07.15 - Prix 450 UT

■AGENCE NADJET, Mob : 0552.98.13.81 - Vd Terrains : 120 m<sup>2</sup>, Acte, 200 U, Rouaïza - 200 m<sup>2</sup>, Acte, 400 U, Brédia - 250 m<sup>2</sup>, Acte, 2 F. 350 U, Hammam Bouhadjard - 130 m<sup>2</sup>, Acte, 650 U, Boutléis - 145 m<sup>2</sup>, Acté, 950 U, Messerghine

■Vente belle affaire des Lots de Terrain Actés : 222 m<sup>2</sup> + 230 m<sup>2</sup> + 275 m<sup>2</sup> + 444 m<sup>2</sup> + 449 m<sup>2</sup> au centre-ville de Bethioua - Eau, Gaz, Elect. - 22.000 DA/ m<sup>2</sup> Fixe - Tél : 0796.59.06.51 - 0551.27.91.77

■Vente un Lot de Terrain - Acté - 317 m<sup>2</sup> + Plateforme + Entourage situé à BETHIOUA - Wilaya d'ORAN - Tél : 0773.80.50.83 - 0550.35.88.41

■A vendre 01 Lot de Terrain - Acté - de 2

## VEHICULES

■Vends Moteur « CHEVROLET OPTRA » 2007 en panne - 0559.30.65.24  
■Vends ancienne Voiture de collection « SIMCA 1969 » + ancienne Moto YAMAHA des années « 60 » soixante - 0559.30.65.24  
■Vends KIA Carens - CRDI - Km : 5704 - Année 2015 - Grise - Tél : 0697.06.66.18  
■Mets en Location Tractopelle JCB 2013 - 0 Km - Disponible de suite - Etudie toutes propositions - Tél : 0552.10.86.57

## DIVERS

■Des Cours à domicile pour les élèves du Primaire et pour les élèves du C.E.M. des cours de Math : 2.000 DA par mois - Contactez : 0676.54.50.14  
■Vends Fusil de chasse calibre 16, canons superposés marque (ROBUST - DACTU) France - Tél : 0550.85.53.30  
■L'Ecole Professionnelle de Cuisine et Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Briocheur - Pizzaiolo - Gât. Orientaux - Réception - Chef de rang - Cité Bon Accueil - Carteaux - ORAN - Tél : 041.42.34.46 - Mob : 0696.19.56.53 - 05  
■Ing. Hydraul. 15 ans d'Exp. Offre aux BET, Ent. BTPH et Promoteurs urbains des Sces d'études VRD (Voirie, Ass. AEP Prof. Contre les inondations, pompage et relevage, Plomb, EU & EP, Rex. Incendie...) - Contact par mail : hydro\_vrd\_consulting@aol.com  
■Cherche Licence Taxi ORAN-Ville - Tél : 0770.34.29.32  
■A vendre Niveleuse FAN FRICH 105 - Année 1980 - Bon état - Veuillez contacter Med : 0771.30.33.47 - ORAN  
■Famille sans enfant cherche Gouvernante couchante - sachant cuisiner - Salaire conséquent - Logée. Nourrie + Sécurité Sociale - Lieu entre ORAN et MOSTAGANEM - Tél : 0794.50.24.82

■A vendre 8.000 Pces de Flash Disc 46 B et 8 GB marque ADATA - Tél : 0550.51.71.70

■«Commerce International et Marketing» : Formation de 6 mois par des Samedis. 5 Modules. Formateurs des Experts (FR/AR). Niveau 1 AS et plus - Ecole agréée IBN KHALDOUN - Tél/Fax : 041.41.43.36 / 0550.02.21.36/15

■Prof. Exp. donne Cours d'arabe pour Niv. Secondaire - Préparation BAC 2016 - Prise en charge candidats libres - Plus de détails : Contactez le 0556.81.00.10 - ORAN

■Un Professeur de MATH donne des Cours de soutien individuels Mathématiques à domicile de l'élève pour les niveaux secondaire 1<sup>er</sup> AS - 2<sup>ème</sup> AS - 3<sup>ème</sup> AS (toutes les branches) et 4<sup>ème</sup> AM - Tél : 0777.90.53.24

■A vendre Matériel de Fabrication de Boissons gazeuse complet - Tél : 0771.13.47.31 - 0698.73.73.73

■Vends à ORAN : Chaîne complète de Gouffrettes HAAS 48 plaques - (Sans Turbo à crème) + Four Biscuits Secs avec Tapis Refroidisseur - Tél : 0551.11.80.31 - 0553.84.15.35

■Prends en charge des Travaux de : Démolitions - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gle - Décoration interne et Façade - Clés en main avec Garantie F/P - Tél : 0770.42.47.57

■UniBeauté école professionnelle, lance les Formations en Esthétiques : Soins du visage - Maquillage - Epilation - Manucure & Pédicure - Massage - Tél : 041.533.223 - Adresse : 04, Rue Ezzaoui Mustapha - Gambetta - ORAN

■ARZEW : L'Institut IMAGE agréé lance une Formation d'Agent de saisie CAP pour l'année 2015 / 2016 pour toute personne ayant un niveau 4<sup>ème</sup> AM et plus - Envoyez vos inscriptions à Tél : 041.79.17.49 - 0770.37.77.56

■Institut SELMANE lance des Cours de soutien : Primaire - Moyen - Secondaire - Toutes les matières - Tél : 0554.585.608

■Institut SELMANE lance des Formations 100% Pratique : Maçonnerie - Plomberie - Electricité Bâtiment - Froid - Climatisation - Installation Caméra - Tél : 0554.585.608

■Installation Logiciel Alarme - Détecteur de Mouvement - Enregistrement longue durée - Installation Electricité Bâtiment - Automate - Réparation Machine - Tél : 0540.06.64.35

■Proposons pour ANSEJ et Particuliers : Broyeurs pour Plastiques et Mousse - Densifieur pour films et Microniseurs PVC - Tél : 0668.14.77.77 - Site : www.erei-dz.tk

■Institut SELMANE lance des Formations 100% Pratique : Automate programmable SIEMENS 57-300 (STEP 7) - Electricité industrielle - Programmation des PICS C++ - Matlab - Instrumentation - Tél : 0554.585.608

■A vendre Machine Boisson Gazeuse complète avec Emballage 25 Cl et Moule - Tél : 0558.37.81.15

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Vends au plus offrant Ligne d'extrusion asiatique neuve de PVC : 1 Extrudeuse - 2 Bacs de refroidissement - 2 Coupeuses - 2 Tireuses - 2 Balanciers - 1 Tullepeuse + Outillage - Contacter : 0661.21.24.08

■A vendre Broyeur par eau marque (PRENIRO MU 508). Puissance 90 KW. Tout plastique. PET. PEHD. PVC rigide (Bloc Plastique) - Tél : 0555.69.66.69

■Vends Poste Transfo électrique maçonné 400 KVA / 30 Volts avec équipements complets marque SCHNEIDER + 2 Refroidisseurs industriels très bon état + 1 Broyeur - Tél : 0558.44.93.27

■Achète Meubles et Objets anciens datant de l'époque coloniale tels que : Pianos - Lustres - Tableaux - Statues - Horloges - Bureaux - Secrétaires - Salons - Vaisselle - Montres et Objets de curiosité... etc. - Tél : 0552.02.71.45 - 0774.40.93.78

■Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■Vds Meubles de la Malaisie : Chambre - Demi Chambre - Salles à manger - Table + Chaises pour Restaurant et Coffee Shop - Salons complets - Tél 041.54.10.20

■Le Facebook Algérien est un réseau social éducatif, pour le Bac 2016 - Inscrivez-vous et connectez-vous sur : www.fb31.com - Tél : 0771.07.76.32

■Vends Matériel complet Pressing à l'état neuf : 2 Tables Repassage Prof. - 1 Table Détacheuse - 1 Séchoir G/Modèle - 1 Presse hydraulique - 1 Machine à laver / Eau - 1 Machine à Sec 12 Kg - Tél : 0550.28.19.09

■A vendre des Machines à café Marque CONTI 4 bras, très bonne occasion, révision générale et à marche normale avec essayage sur place - Contacter le : 0771.80.62.68

مؤسسة عمومية اقتصادية  
مؤسسة إنجاز الطرقات والمطارات  
EPE / SERA / Spa au Capital Social de 1.200.000.000 DA  
Intertek

### L'EPE SERA SPA ACTIVANT DANS LE SECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS

#### RECRUTE

Pour renforcer son encadrement au niveau de sa Direction Générale à ORAN :

#### a - Cadres Supérieurs :

1. Un (01) Directeur Technique & Réalisation (Ingénieur en Travaux publics ou Génie civil) ;
2. Un (01) Directeur Finances & Comptabilité (Licence en Sciences commerciales, économiques ou de gestion) ;
3. Un (01) Responsable d'Audit Comptabilité (Licence en Sciences commerciales, économiques ou de gestion).

#### b - Autres cadres :

4. Deux (02) Ingénieurs en Travaux Publics.
5. Un (01) Ingénieur en Maintenance d'engins et matériel de travaux publics.
6. Deux (02) Techniciens Maintenance matériels et travaux publics.
7. Deux (02) Comptables maîtrisant les normes IAS IFRS.
8. Deux (02) Techniciens Supérieurs en électromécanique.

#### Conditions requises :

- \* Diplôme dans la spécialité ;
- \* Expérience de plus de cinq ans dans le poste pour les cadres supérieurs ;
- \* Expérience de plus de trois ans pour les autres cadres ;
- \* Les CV détaillés doivent être transmis au Fax N° 041 25 29 22 ou par e-mail : seradg.eptpo@laposte.net
- \* Seules les candidatures retenues seront convoquées.

LA DIRECTION GENERALE

### Réseau AudiFeL شبكة اوديفال

الاجهزة الطبية لتقوية السمع

هل عندكم نقص في السمع؟ اوديفال تفحص سمعكم مجاناً لبرمجة السماعه  
Audifel vous fait un test prothétique gratuit.

وهران	الجزائر	تلمسان	غليزان	سعيدة	مستغانم	شلف
0661.10.35.01	0661.10.35.02	0661.10.35.03	0661.10.35.04	0661.10.35.05	0661.10.35.06	0661.10.35.22
مع تحيات	فقال	تيزي وزو	سطفى	تيزارت	مع تحيات	فقال
0661.10.35.07	0661.10.35.08	0661.10.35.09	0661.10.35.10	0661.10.35.11	0661.10.35.16	

### Entreprise privée à ORAN, recrute en urgence

- 1 - 04 Tourneurs - Fraiseurs qualifiés.
- 2 - 02 Tourneurs qualifiés.
- 3 - Tourneurs - Fraiseurs hautement qualifiés.
- 4 - 03 Chaudronniers hautement qualifiés.

**Profils :**  
Pour 1 et 2 ayant plus de 15 ans d'expérience.  
Pour 3 et 4 ayant plus de 10 ans d'expérience et avoir le diplôme de Technicien ou Technicien Supérieur.

**Avantage :**  
- Hébergement assuré.  
- Salaire motivant et intéressant.  
- Transport disponible.

Nous contacter au : 05-59-56-93-50  
Ou nous envoyer votre CV au : [recrut@live.fr](mailto:recrut@live.fr)



L'Eden Resort & Spa, à Aïn El Turck, recherche pour son SPA.  
Masseuse professionnelle:  
\*Diplôme et expérience dans la filière souhaités.  
\*Résidence à proximité.  
Envoyez vos CVs avec photos et lettres de motivation à : [direction@hotelseden.com](mailto:direction@hotelseden.com)  
ou par fax au : 041 74 40 09  
Tél : 0561 655 310

### Société algérienne d'ingénierie et de réalisations

Société par actions au capital de 400 000 000 Dinars  
BP 7059 Seddikia - 31025 ORAN (Algérie)

#### AVIS

#### Conseil d'Administration N°15 Du 15 Octobre 2015

L'An deux mille quinze et le quinze du mois d'Octobre, les membres du Conseil d'Administration se sont réunis en séance à Oran sur convocation de son Conseil d'Administration.

Au cours de la séance et conformément à son ordre du jour, le Conseil d'Administration a adopté les Deux (02) Résolutions ci-après :

**Première Résolution :** La proposition d'élire le siège social de la société SAFIR Spa à l'adresse suivante : ÎLOT N° 25, Haï Khemisti Canastel Oran.

**Deuxième Résolution :** Mise en œuvre de la première résolution en procédant à toutes les formalités administratives et légales nécessaires.

Le Président du Conseil d'Administration  
A. ARAB

GROUPE **ESG PARIS** Lance pour sa rentrée 2015 Les Formations Étrangères Diplômantes

## Ingénieur Commercial, Affaires & Sécurité des Réseaux Informatiques

HIMI Oran s'appuie depuis plusieurs années sur son partenariat avec le groupe ESG PARIS pour offrir des formations qui ouvrent les portes à un CURSUS : INGENIEUR - MBA.

12, Cooperative El Bahia Haï Es Salem (ex St Hubert), Oran  
0550 94 76 64 - 0560 08 30 98 - 041 24 79 16 - 041 24 79 15  
Mail: [contact@insim-oran.com](mailto:contact@insim-oran.com) - Site Web: [www.insim-oran.com](http://www.insim-oran.com)

Autres partenaires HIMI :

Office Public des Ventes aux Enchères & Evaluation  
Maître TAHRAOUI BAHOUS  
Commissaire-Preneur près le Tribunal d'Arzew  
06 Rue des Jardins N°23 Arzew Wilaya d'Oran  
Fax - Tél : 041.79.13.43 - 05.49.63.63.61

#### إعلان عن بيع بالمزاد العلني بالتعهدات المختومة لمنقولات محجوزة بمكان تواجدها يوم 2015/11/26 على الساعة العاشرة والنصف صباحا

بناء على محضري الحجز التنفيذي والجرد المحررين من طرف الأستاذ/ قراماج رشيد المحضر القضائي بدائرة اختصاص محكمة أرزيو: لصالح الدائنين: (1) شركة الحراسة ونقل الأموال (بروسور)  
(2) مؤسسة فرامير SARL FARAMIR MAINTENANCE INDUSTRIELLE  
سنباشر بالأظرفة المختومة عملية بيع بالمزاد العلني يوم 2015/11/26 على الساعة 10س و30 د صباحا، مكان تواجد المنقولات المحجوزة بمقر الشركة ذات الأسم "BENTINI SPA" الكائن مقرها بالمنطقة الصناعية بآرزيو. لتحصيل الدين البالغ قدره 45.609.000.00 دج + المصاريف والأتعاب.  
للحصول التالية المبينة أسفله:

- (01) شاحنة جرار TR: رقم التسجيل 00317-505-31
- (02) مضخة إسمنت 2 T (Putz Meister) (M 42 - 5) 00994-207-31 Pompe à Béton Actros
- (03) سبعة شاحنات مالاكسار (Camions Malaxeurs) 07 سنة: 2001 - 2002 - 2009
- (04) صقالة حوالي 1000 ألف أطر أو أكثر 23/32 Echafaudage + مجموعة من لوح صندقة Coffrage + مجموعة من لوحات معدنية + لوحات خشبية + مجموعة من الأنابيب المطلقة Les Tubes Galvanisés + مجموعة من أعمدة الحائط Les Pics Droits + مجموعة من أطر أدرج معدنية + 02 صوامع الإسمنت Deux Silos de Ciment

**شروط البيع:** ضرورة اقتناء قائمة شروط البيع لزيارة المنقولات المحجوزة والمشاركة في المزاد مقابل 2000.00 دج. محافظ البيع بالمزاد ابدة

Football - Ligue 1

L'USMH et le MOB refont surface

M.B.

Toujours sous l'euphorie de son succès en Super coupe, l'Entente de Sétif, sur un nuage, a concédé ce vendredi en soirée une amère défaite à domicile devant l'USMH, à l'issue de la onzième journée du championnat, alors qu'au même moment, le MOB a renoué avec la victoire à domicile en venant difficilement à bout de la JSS. Ainsi, les hommes de Kheireddine Madoui ont abordé la rencontre avec un

moral au beau fixe, un peu trop peut-être, ce qui leur a joué un mauvais tour devant les camarades de Younès Sofiane qui a effectué son retour sur une pelouse qu'il connaît très bien.

Les Harrachis, qui restaient sur un nul à domicile, n'ont pas tremblé et c'est Bouguèche qui porta l'estocade en fin de match récoltant ainsi trois précieux points. Avec ce succès, le second en déplacement depuis l'entame de la saison, l'USMH rejoint du coup le CRB à la troisième

place. A l'inverse, l'ESS est retombée dans ses travers et reste scotchée dans le ventre mou du classement. De son côté, le finaliste malheureux de la Supercoupe, le MOB, s'est ressaisi à domicile non sans éprouver des difficultés face à une équipe de la JSS qui aurait pu repartir avec un point sans que personne ne trouve à redire. Avec cette victoire, les Mobistes occupent seuls la cinquième place, alors que les gars de Béchar concèdent leur second défaite en déplacement.

MC Oran

Une victoire pour apaiser la tension



M. Benboua

Des points positifs, il y en a eu vendredi au stade Ahmed-Zabana pour le Mouloudia d'Oran qui a gagné un match important face au promu, le DRBT et ce, dans un contexte difficile. Tout d'abord, le MCO a remporté sa seconde victoire de la saison après celle réalisée face à l'ASMO lors de la septième journée. Un succès difficile devant une formation de Tadjenanet séduisante sur tous les plans, et qui permet aux camarades de Berradja de respirer un peu. Ensuite, il y a l'aspect relatif au conflit entre l'entraîneur Cavalli et les dirigeants. Et là, il faut dire que ce succès a non seulement conforté un peu plus le technicien français dans son poste tout en comptant sur le soutien du public qui a pris position en sa faveur. Ancien sélectionneur, acclamé par les nombreux supporters venus assister à la rencontre au détriment de certains dirigeants, a avoué vouloir aller au bout de son projet. «J'ai pris en main le Mouloudia alors qu'il était dans une situation compliquée. Personne n'était là pour aider le président, que je respecte particu-

lièrement et avec qui je n'ai jamais eu de problème. Aujourd'hui, tout l'entourage du club veut sa part du gâteau, car le MCO n'est pas descendu en seconde division et il va jouer la Coupe de la CAF», nous a déclaré Cavalli avant le début du match. Et d'ajouter : « Je suis venu pour accomplir une mission et ce n'est pas de cette façon que les choses devraient évoluer. Je vais voir Baba dans les heures qui suivent pour mettre les choses au clair. Ce qui se dit sur moi ne me perturbe pas, mais ce que je ne tolère pas c'est qu'on touche au groupe. Aussi, je tiens à dire à ceux qui m'ont accusé d'être l'auteur d'un geste obscène que ni mon éducation, ni le contexte sportif, ni ma réputation d'entraîneur et ex-sélectionneur de l'EN et encore moins le facteur humain ne me permettent de faire une chose pareille». C'est dire que Cavalli n'est pas prêt à faire la moindre concession et c'est en position de force qu'il discutera avec Baba. Par ailleurs, l'autre satisfaction pour les mouloudéens à l'issue de cette onzième journée et liée à la défense. En effet, c'est la première fois depuis l'entame de saison que l'arrière-garde du

MCO n'encaisse pas de buts. Ceci dit, le problème persiste toujours et ceux qui ont suivi la rencontre face au DRBT, ne nous contrediront pas. Cavalli, qui continue de jouer avec une défense composée de cinq éléments et qui a essayé toutes les combinaisons possibles, devrait revoir sa copie sur le plan tactique, lui qui s'est réjoui la saison passée d'avoir composé une équipe homogène. Aussi, et dans le même ordre d'idées, il faut avouer qu'avec 20 buts inscrits, le MCO possède la meilleure attaque du groupe, ainsi que le meilleur buteur du championnat, à savoir Mohamed Zaâbia, auteur de sept réalisations jusque-là. Une satisfaction de plus pour ce prestigieux club qui, au lieu de viser haut, se retrouve amarré à d'interminables luttes intestines. Mais ce n'est un secret pour personne, le MCO est victime de son entourage. En tout cas, avec 12 points, le MCO rejoint le NAHD à la onzième place et cette prochaine trêve pourrait permettre au staff technique et au groupe de respirer un tant soit peu avant d'attaquer la suite de la compétition qui s'annonce plus difficile encore.

Volleyball - Nationale 1A

La hiérarchie respectée

A.S.

Aucune surprise n'a été enregistrée à l'occasion de la première journée du championnat de l'élite et qui a vu

Résultats	
EFAA ..... 3 .. WAT ..... 0	
ESS ..... 3 .. ITRS ..... 0	
ASVB ..... 3 .. OEK ..... 2	
GSP ..... 3 .. RCM ..... 0	
POC ..... 3 .. NCB ..... 0	
MBB ..... 3 .. WOR ..... 0	
OMK ..... 3 .. MCBL ..... 0	

tous les favoris sortir victorieux face à des adversaires au demeurant modestes, alors que la formation de Metlili Chaâmba était aux abonnés absents à Bordj Bou-Arréridj. Si l'IBMC a mal entamé la saison avec ce premier forfait, il n'en demeure pas moins que les autres promus, le NC Bejaia et le MCB Laghouat, ont été battus à plate couture respectivement par le POC Chlef et par l'OMK El-Milia. Par ailleurs, le WAT qui a été maintenu dans

ce palier à la faveur du nouveau système de compétition a été sévèrement battu à Ain Azel. Dans les autres oppositions, l'ASV Blida s'est difficilement imposée au tiebreak sur ses terres devant l'O El-Kseur, alors que le MB Bejaia a fait cavalier seul devant le WO Rouïba tout comme le GS Pétrouliers sur le RC M'sila. Enfin, dans le derby de Sétif, le dernier mot est revenu à l'Etoile face à l'ITRS sur le score sans appel de trois sets à zéro.

CRB

La joie de jouer retrouvée

M. Lamine

Le CRB a fait le plein avant la trêve du championnat en glanant six points en deux rencontres consécutives. Après sa victoire à Relizane, il a pris le dessus sur l'ASMO avant-hier par le score de 3 à 1. Il va sans dire que ces deux succès ont remis en selle la formation belouizdadie qui se retrouve de nouveau sur le podium et rassure ses nombreux fans pour la suite du championnat.

Cette victoire contre les Oranais a, pour le moins, rassuré l'entraîneur Alain Michel qui se félicite maintenant de voir son équipe reprendre du poil de la bête après une période de flot-

tement qui lui a coûté trois défaites consécutives. « Nous avons remporté une belle victoire qui nous remonte le moral, d'autant plus qu'elle est venue à la veille de la pause que connaîtra le championnat. Nous sommes à présent bien positionnés au classement et nos ambitions sont plus affirmées », dira l'entraîneur belouizdadi qui sait néanmoins que son équipe est face à un gros handicap qu'il faut récupérer, notamment en déplacements, si elle veut refaire son retard sur le leader du groupe, l'USMA, qui compte deux matches en moins. Peut-on pour autant considérer que le Chabab se trouve dans la peau d'un

candidat potentiel au titre ? Il lui faudrait exploiter cette mini-trêve de la compétition pour améliorer son rendement et être fin prêt pour la reprise. Dans ce contexte, l'équipe va continuer à s'entraîner à Alger quelques jours avant de rentrer en stage bloqué dans un lieu qui sera fixé au plus tard lundi, selon une source proche des joueurs. Le président du club, Réda Malek, en concertation avec le staff technique, n'a pas encore tranché entre le complexe sportif El-Baz de Sétif et celui de Biskra. Par ailleurs, une réunion regroupera la direction et le staff technique pour un état des lieux outre le renforcement de l'effectif au prochain mercato.

Inter-régions Ouest

Zidoria rejoint l'USMO en tête, l'IRBM arrive

R.S.

Cette sixième journée a donné lieu à des changements au classement de ce championnat où l'ES Araba est bien parti pour fausser encore une fois la compétition comme la saison écoulée. En effet, les Maghnaouis de l'IRBM ont tiré profit de la démobilisation au sein du club pour réussir le plus gros score de

la journée. Ce succès des frontaliers les rapproche doucement du peloton de tête en revenant à deux longueurs des deux co-leaders, l'USMO et le ZSAT. Les Unionistes ont évité la défaite à Hennaya où le CRBH a laissé passer une belle opportunité de reprendre le fauteuil de leader. Ce nul a fait aussi l'affaire des Témouchentois du Zidoria qui, en crucifiant le NRBB à El-Kerma, ont rejoint l'USMO à la première place.

Le deuxième représentant de Temouchent, à savoir le CRT, a confirmé son renouveau en signant sa troisième victoire consécutive devant son hôte du jour, le CRB Sfisef, et ne compte à

présent que trois unités de retard sur le duo de tête. C'est le cas également du promu, l'IRB El-Kerma, qui est allé à Mohammadia infliger à la décevante formation du CC Sig sa première défaite de la saison. Belle performance de l'Itihad qui a étonné plus d'un en cette entame de championnat. Chez les mal classés, la JSEA est parvenue à signer son premier succès de la saison face aux sudistes de l'USM Tindouf, alors que le HB El-Bordj a exploité la venue de la JS Sig pour améliorer quelque peu sa position au classement. A noter que le MB Sidi-Chahmi a été exempt de cette journée.

Résultats	
CRT ..... 2 ..... CRBS ... 0	
JSEA ..... 4 ..... USMT .. 1	
NRBB ..... 0 ..... ZSAT ... 3	
CRBH ..... 1 ..... USMO .. 1	
CCS ..... 0 ..... IRBEK .. 3	
HBEB ..... 2 ..... JSS ..... 1	
ESA ..... 0 ..... IRBM ... 7	

Inter-régions Centre Ouest

Rouisset prend ses distances, Ghriiss se révolte

Fouad B.

Deux cartons pleins et une suprématie presque totale des locaux ont caractérisé cette 6<sup>ème</sup> journée, dans ce groupe qui a vu le leader le MB Rouisset, semer son dauphin le CRB

Ain Oussara, battu par l'USB Tissemsilt. Les Sudistes restent, donc, comme les grands bénéficiaires de cette étape après leur éclatante victoire, face au CRB Boukadir, malgré le huis clos. Ainsi, le MB Rouisset s'offre une avance de 5 points sur le duo CRBAO et le Hydra AC, victorieux de l'IRB Ain El Hadjar. Pour sa part, le WAB Tissemsilt, battu par l'IRB, Laghouat partage, désormais la 4<sup>ème</sup> place, avec son voisin de l'USB Tissemsilt. Bonne opération pour le promu, le MBC Ouled Sly, lequel poursuit

sereinement sa marche en avant, à la faveur du point arraché face à l'IRB Sougueur, en déclin. Pour sa part, l'ESB Dahmouni s'est offert une petite bouffée d'oxygène, à la faveur de son succès étriqué aux dépens du MB Hassi Messaoud, avant-dernier de la classe. C'est le cas de l'ORB Oued Fodda qui a compliqué, davantage, la situation de sa victime du jour, le FCB Frenda. La palme du jour est à mettre à l'actif de l'ARB Ghriiss qui a signé le second carton du jour devant le SC Ain Defla.

Résultats	
ESBD ..... 1 .. MBHM ..... 0	
IRBL ..... 1 .. WABT ..... 0	
ORBOF ..... 2 .. FCBF ..... 0	
USBT ..... 1 .. CRBAO ..... 0	
HAC ..... 2 .. IRBAH ..... 0	
MBR ..... 3 .. CRBB ..... 0	
ARBG ..... 3 .. SCAD ..... 0	
IRBS ..... 0 .. MBCOS ..... 0	

Inter-régions Est

L'AB Chelghoum Laid s'installe

M.Benboua

Comme il fallait s'y attendre, cette sixième journée du championnat dans ce groupe a apporté son lot de changements en tête du classement, puisque le promu, l'AB Chelghoum Laid, a pris seul les commandes à la faveur de sa belle et précieuse victoire à domicile sur le désormais

ex co-leader, l'ASC Ouled Zouai en l'occurrence, dans un match où l'avantage du terrain a joué un rôle déterminant. De son côté, le NRBTelaghma n'a pas su profiter de la venue du NT Souf pour mettre la pression sur le leader I. Le NRBT a tiré le nul face à un adversaire redoutable, le seul à rester invincible depuis le début de saison. Toutefois, le NRBT occupe seul la seconde place avec trois longueurs d'avance sur son adversaire du jour. Pour sa part, le WA Ramdane Djamel, qui talonnait de près les équipes de tête et qu'on pensait plus solide, a essuyé une cuisante défaite à Batna face l'ES Boua-

keul, dont c'est la première victoire de la saison. C'est aussi le cas de l'IRB Robbah qui a mis fin au signe indien face au WM Tébesa. A Besbès, l'ESBB et le NRBChréa, se sont quittés dos à dos et sont logés toujours à la même enseigne, alors qu'au bas du tableau, c'est le NRB Grarem, défait à El-Hadjar par la plus petite des marges, qui ferme la marche. Enfin, l'AB Barika et le CRB Kais ont réalisé de bonnes opérations en déplacement, avec à la clé un point chacun, arraché devant respectivement le NRB El-Kala et le Nasr El Fedjoudj, ce dernier demeure toujours sans la moindre victoire.

Résultats	
ESBB ..... 0 .. NRBC ..... 0	
NRBEK ..... 1 .. ABB ..... 1	
Nasr F. .... 1 .. CRBK ..... 1	
ABCL ..... 2 .. ASCOZ ..... 0	
ESB ..... 4 .. WARD ..... 1	
IRBEH ..... 1 .. NRBG ..... 0	
NRBT ..... 1 .. NTS ..... 1	
IRBR ..... 2 .. WMT ..... 0	

## Finale retour de la Ligue des champions Aujourd'hui à 14h30 TP Mazembe - USM Alger Ça passe ou ça casse



Fouad B.

Affectés par la défaite concédée dernièrement sur la pelouse du stade Omar-Hamadi face au TP Mazembe, mais loin d'avoir abdicé malgré des défaillances dans leurs rangs à la veille de la seconde manche, les Usmistes de la capitale se sont donnés le mot pour se racheter et revenir pourquoi pas avec le trophée tant rêvé. Et c'est dans une ambiance de folie à l'aéroport Houari-Boumediène provoquée par des fidèles du club de Soustara que la délégation des rouge et noir forte de soixante-dix personnes a quitté le pays. « Libérez-vous, vous n'avez plus rien à perdre, faites honneur aux couleurs du pays et de l'USMA et revenez avec ce trophée, les Ententistes l'on fait alors pourquoi pas vous ? ». Tel est le refrain scandé à tue tête par les milliers de supporters. Ce geste a été très apprécié par le coach Miloud Hamdi et ses poulains qui ne s'attendaient guère à un tel scénario jusqu'à pousser certains éléments à verser des larmes. Les Usmistes qui savent ce qui les

attendent dans cette mission très difficile pour ne pas dire impossible devant l'actuel ogre du football africain, ont promis de tout donner pour ne rien regretter. Les regards des Usmistes en particulier et des Algériens en général seront braqués cet après-midi vers le Temple des Badianguenas à Lubumbashi où les rouge et noir de Soustara tenteront de rentrer dans l'histoire, alors que les locaux visent un cinquième sacre dans cette épreuve. Force est de reconnaître que le tout-puissant Mazembe reste en position de force car au bout de l'effort il ya une seconde participation au Mondial des clubs. Les Algériens qui savent ce qui les attendent devant une telle pointure ont juré de se surpasser pour forcer le destin et espérer remporter le seul trophée qui manque à leur riche vitrine.

Il leur faudra pour cela oublier l'échec du match aller. Le coach Hamdi qui avait clairement signifié après la défaite à Bologhine qu'il assume seul ce revers, a tout fait pour remonter le moral de son groupe et apporter les correctifs nécessaires tout en axant le gros du travail sur le volet psycho-

logique. Toutefois, le staff technique aura du mal à composer son onze de guerriers à Lubumbashi. Et pour cause, il devra faire sans cinq éléments clés et pas des moindres en l'absence de Khoualed, Meftah et El Orfi, suspendus, Mazari et Beldjillali, blessés. Autant de soucis auxquels s'ajouteront les conditions climatiques et l'environnement dans lequel se déroulera le match (l'horaire du match fixé à 14h30 heure algérienne, un public surexcité et un taux d'humidité qui fait craindre le pire). Tout devrait reposer sur l'homme en forme des Usmistes depuis l'entame de la saison Zemmamouche dont la promotion au grade de capitaine pourrait s'avérer une motivation de plus pour sortir encore une fois le grand jeu et décourager l'adversaire. Pour leur part, les locaux seront privés de deux éléments clés, le buteur du match aller Kalaba, suspendu, et son défenseur central, Kimwaki, victime d'un accident de moto à son retour d'Alger. La rencontre sera arbitrée par le meilleur referee africain actuellement, le Gambien Gacama.

### Ligue 2

## L'USMBA solide au poste de leader, l'O Médéa pointe son nez

M. Zeggai

Parmi le groupe de tête, l'ASO, le MCS, l'ASK et le CABBA ont été les plus grands perdants de cette 11<sup>e</sup> journée qui a été nettement à l'avantage du leader belabésien. En effet, l'USMBA a confirmé sa solidité et ses prétentions face à un autre prétendant et ex-pensionnaire de l'élite, à savoir l'ASO Chlef, qui a raté l'occasion de rejoindre les gars de la Mekerra à la première place.

L'élève Mouaz Bouakaz a surpris son maître le Français Jean-Guy Wallemme, tous deux ayant travaillé ensemble à l'USMBA la saison écoulée. Le CAB, de son côté, a réussi à éviter la défaite à Bordj Bou Arreridj face au CABBA dans un choc qui n'a pas tenu ses promesses. Si le team des Aurès a gagné un bon point, le Ahly a, par contre, manqué l'opportunité de s'approcher davantage du haut du tableau.

Au Khroub, l'ASK a été surpris par l'étonnante formation de la JSM Béjaïa qui est revenue avec une précieuse victoire grâce à un but signé Zeghli (85'). A noter que les

Khroubis ont raté un penalty dans le temps additionnel. Le revers de l'ASK a été bien exploité par l'OM qui s'est accaparé seul de la quatrième place après avoir enfoncé le CRBAF sur une réalisation signée Lemhane. Sur les autres stades, la logique a été respectée à l'exception de Mécheria où l'US Chaouia a damé le pion à une décevante équipe du MCS. Les protégés du nouvel entraîneur libyen, Arbich, ont mérité leur succès devant les Saïdéens qui rétrogradent à la treizième position à trois longueurs seulement des deux lanternes rouges, l'USMMH et le CRBAF.

A Hadjout, le Paradou a donné une leçon de football et de réalisme à l'USMMH qu'il a battu avec l'art et la manière et poursuit sa marche en avant. Enfin, au stade Bouakeul, l'OMA a remporté le choc des promus qui l'a opposé à la JSMS.

Le nouveau coach des Skikdis, Bira Abdelkrim, a enregistré sa première contre-performance avec la JSMS qui n'a pas montré grand chose lors de cette empoignée.

Ligue 2		
ASO	0-0	USMBA
MCS	1-2	USC
OMA	2-0	JSMS
OM	1-0	CRBAF
USMMH	1-3	PAC
ASK	0-1	JSMB
CABBA	0-0	CAB

Classement arrêté à la onzième journée		
	Pts	J
USMBA	22	11
ASO	19	11
CAB	19	11
OM	18	11
JSMB	16	11
ASK	15	11
CABBA	15	11
PAC	14	11
JSMS	14	11
MCEE	13	10
ABS	13	10
OMA	13	11
MCS	12	11
USC	11	11
CRBAF	09	11
USMMH	09	11

## USMBA

### Un bon point de pris

M.O Noureddine

L'USMBA est revenu avec un précieux point de son déplacement à Chlef. Et pour cause, les Bel-Abbésiens savaient que la mission des «Vert et Rouge» était loin d'être une simple sinécure, en raison de la situation interne du club et le calibre de l'adversaire.

D'ailleurs, ces paramètres ont nourri des craintes chez les inconditionnels «Vert et Rouge», et essentiellement, le staff technique. Mais loin d'être impressionnés par l'adversaire, plus ambitieux

que jamais, la troupe à Bouakaz a su mener à bien sa mission, en arrachant un point qui vaut son pesant d'or. Ainsi, même si l'exploit n'a pas eu lieu, il n'en demeure pas moins que ce point aura permis à l'USMBA de se réconcilier avec son public et d'appréhender la suite avec plus de confiance. Ce qui est à retenir de la rencontre, est que l'USMBA a su réagir malgré l'enjeu qui caractérisait ce choc. En plus, revenir de Chlef avec un point n'est pas donné à toutes les équipes. Et ceci

nous renseigne sur l'état d'esprit des joueurs d'El Khadra et leur capacité à se surpasser, dans les moments cruciaux. Il est vrai, aussi, qu'à travers la physionomie de la partie, les «Vert et Rouge» n'ont pas, seulement, contraint l'ASO au nul mais ont, également, raté une opportunité de revenir, carrément avec les trois points de la victoire, après que ses joueurs, et notamment Djediat et Ghezzali, aient manqué de peu de marquer dans le dernier quart d'heure de la partie.

## RC Relizane

### Vers la destitution de Djillali Azzi de la présidence du CSA

M. Z.

La commission de discipline de la LFP vient d'infliger une lourde sanction au président du CSA/RCR, Djillali Azzi, signalé en fin du match RCR-CRB. Considérant la gravité de l'infraction (propos répréhensibles et répétés avec faits aggravants d'outrage aux structures du football et à l'honneur et à la dignité des membres de ces structures) et du caractère de récidive, comme stipulé dans les attendus, il a été suspendu pour deux ans d'interdiction de terrain et de vestiaires et une amende de 1.000.000,00 de DA. Le président du CSA s'est dit surpris par cette décision et également par le

fait qu'il a été sanctionné sans avoir été entendu par la commission compétente. Selon une source très proche de la LFP, le président du CSA/RCR « a dépassé les limites et ses prérogatives après avoir manqué de respect à toutes les structures du football algérien », nous a-t-on dit. On vient d'apprendre que la sanction ne va pas se limiter aux deux années de suspension, mais encore plus si l'on tient compte de la rumeur. « N'étant plus habilité à signer aucun document administratif en raison de sa suspension, Djillali Azzi risque d'être destitué de son poste de président du CSA », a confirmé notre source. Selon nos informations, lors de la ren-

contre RCR-CRB, le délégué du match, Mani Saâda, a informé le président du CSA du RCR, Azzi Djillali, qui était déjà sous le coup d'une suspension et donc tenu de respecter la réglementation étant donné que le match était à huis clos.

Ce qui n'a pas été du goût du président du CSA du club de la Mina qui a eu un comportement jugé « condamnable avec des propos déplacés », créant un climat de confusion bien avant le début de la partie. Nous avons essayé de prendre attache avec les deux parties, le délégué du match et le président du CSA/RCR, pour éclairer l'opinion, mais en vain. Toutes nos tentatives furent vouées à l'échec.

## Arabie Saoudite

### Madoui s'engagera demain avec Al-Wihda

L'entraîneur de l'ES Sétif Kheireddine Madoui est attendu demain en Arabie Saoudite pour finaliser son engagement avec la formation d'Al-Wihda, a appris l'APS, hier, auprès d'une source proche du club des Hauts Plateaux.

Madoui qui avait conduit l'Entente au sacre en Ligue des champions d'Afrique, la saison dernière, campe sur sa position de quitter l'ESS, en dépit de l'insistance du président Hacen Hamar, qui tient à ses services.

Toutefois, la défaite concédée, vendredi, à Sétif face à l'USM Harrach (1-0), dans le cadre de la 11<sup>ème</sup> journée du championnat est venue accroître les chances de départ de Madoui, qui devrait se réunir, samedi, après-midi,



avec son président pour résilier son contrat. De son côté, le président d'Al-Wihda Hicham Mourssi a affirmé, à la presse saoudienne, avoir trouvé « un accord de principe » avec Madoui. « Nous avons trouvé un terrain d'entente avec Madoui pour qu'il devienne le nouvel entraîneur

de l'équipe », en remplacement de l'Uruguayen Juan Jacinto Rodriguez Araujo, limogé suite aux mauvais résultats enregistrés par l'équipe. La formation d'Al-Wihda, basée à La Mecque, pointe à la 10<sup>ème</sup> place au classement avec 5 points, après 6 journées de championnat.

## Division nationale amateurs Est

### Un trio en tête et réveil des mal-classés

M. Benboua

Elles sont désormais trois équipes à se partager le fauteuil à l'issue de la septième journée du championnat dans ce groupe Est. Il s'agit de l'USB, de l'USMAn et du NRBT. Une semaine seulement après avoir pris les commandes, l'Entente de Collo a été fi-

nalement détrônée, suite à sa défaite en déplacement à l'USM Khenchela, intraitable sur ses terres et qui a infligé à l'E.C sa première défaite de la saison.

En tous cas à domicile, les poursuivants, à savoir l'USM Annaba et l'US Biskra, n'ont pas raté l'occasion de s'illustrer, tout comme le NTB Touggourt, en déplacement à la faveur de son succès face à l'AS Aïn M'li-la, ce qui reste comme une surprise. De son côté, l'USMAn s'est permis une balade de santé face au HB Chleghoum Laïd qui n'arrive pas à suivre le rythme l, alors que l'USB a peiné

avant de venir à bout du CR Village Moussa.

De son côté, le MO Constantine, qui pourrait lui aussi rejoindre les trois équipes de tête, a vu son match face à l'ES Guelma différé à mardi pour indisponibilité de terrain. A noter en bas du tableau, la première victoire de la saison de la lanterne rouge, l'USM Aïn Beïda aux dépens du NC Magra, mettant ainsi fin à une série de six défaites de rang, mais compte trois points de retard sur le premier potentiel reléguable, le MSP Batna, qui a remporté le derby des Aurès face à l'AB Merouana.

Résultats	
ABM	1 .. MSPB
USMAB	1 .. NCM
ASAM	1 .. NRBT
UST	1 .. Hamra
USMAn	4 .. HBCL
USMK	3 .. E.C
USB	1 .. CRVM



**09.00** Bonjour d'Algérie (direct)  
**10.30** Le soleil de la vérité  
Feuilleton algérien  
**11.00** Avis religieux (direct)  
**12.00** Journal télévisé en français  
**12.25** Football JSK/USMB

**14.10** Les larmes du cœur  
Feuilleton algérien  
**15.00** Twahacht bladi (direct)  
**16.30** Dessin animé  
**17.25** Takder tarbah  
**18.00** Journal télévisé en amazigh

**18.25**  
**Le soleil de la vérité**

**19.00** Journal télévisé en français  
**19.25** Casting alhane wa chabab  
**20.00** Journal télévisé en arabe  
**20.45** Canal foot  
**22.00** Culture club  
**23.00** Festival de la musique Hawzi



**20.55 Skyfall**



**Avec Daniel Craig, Judi Dench, Javier Bardem, Naomie Harris**

A Istanbul, James Bond doit récupérer un disque dur où se trouve une liste d'agents infiltrés. Blessé accidentellement pas sa coéquipière, il est laissé pour mort et disparaît. La mission ayant échoué, M est mise à la retraite d'office. Alors qu'elle regagne l'immeuble du MI6, une bombe détruit son bureau. Bond sort alors de la clandestinité et regagne Londres. Avant d'enquêter, il doit être subir une série de tests.  
**23.16** Faites entrer l'accusé  
**00.56** Stronger

**12.05** Tout le monde veut prendre sa place  
**12.55** Météo 2  
**13.00** Journal  
**13.20** 13h15, le dimanche...  
**14.05** Météo 2  
**14.10** Vivement dimanche  
**16.25** Grands reporters nature  
**17.20** La famille Millevoies, à chacun son métier  
**17.30** Stade 2  
**18.30** Vivement dimanche prochain  
**19.55** Météo 2  
**20.00** Journal  
**20.40** Parents mode d'emploi  
**20.45** D'art d'art  
**20.51** Météo 2



**20.50 Les enquêtes de Murdoch**



**Saison 8 - Episode 16**

- Un mythe s'écroule  
**Avec Yannick Bisson, Thomas Craig, Helene Joy, Jonny Harris, Georgina Reilly**  
Après avoir perdu face à un mystérieux combattant masqué, le beau Randolph, une vedette de la lutte, est retrouvé mort dans son vestiaire. Accompagné d'Edna, l'agent George Crabtree assistait au combat. Il est donc chargé de l'affaire. Il parvient rapidement à arrêter l'homme masqué. En l'interrogeant, il découvre avec surprise que le match était truqué.  
**23.55** Soir 3  
**00.15** Dommage que tu sois une canaille

**12.00** 12/13 : Journal régional  
**12.10** 12/13 dimanche  
**13.25** The Closer : L.A. enquêtes prioritaires  
**15.00** En course sur France 3  
**15.20** The Closer : L.A. enquêtes prioritaires  
**16.15** Du côté de chez Dave  
**17.15** Personne n'y avait pensé !  
**17.55** Le grand Slam  
**19.00** 19/20 : Journal régional  
**19.30** 19/20 : Journal national  
**20.05** Tout le sport  
**20.20** Zorro



**12.35** Médias, le magazine  
**13.40** L'âge des machines  
**14.35** Malaisie, l'Asie en réserve  
**15.30** Terre des mondes  
**16.00** Le canard, une volaille qui vaut de l'or  
**17.00** Le Paris de Napoléon, à la recherche du rêve impérial  
**18.00** C politique  
**19.00** On n'est pas que des cobayes !  
**20.00** In Vivo, l'intégrale  
**20.40** Juger Pétain  
**22.30** Amish, une vie secrète  
**23.20** La grande librairie  
**00.20** Un film, une histoire

**12.30** Les nouveaux vitraux de la cathédrale de Reims  
**12.55** Square  
**13.40** 360°-GEO  
**14.35** La mémoire de la planète  
**15.20** Paris-Berlin, destins croisés  
**16.10** Paris-Berlin, destins croisés  
**17.05** Personne ne bouge !  
**17.45** Architectures  
**18.10** J.S. Bach, Les «Variations Goldberg», par Alexandre Tharaud  
**19.15** Cuisines des terroirs  
**19.45** Arte journal  
**20.15** Vox pop  
**20.45** Superman  
**23.05** L'incroyable histoire de Superman  
**00.50** Nicolai Gedda

**13.00** Maghreb-Orient Express  
**13.25** Tendances XXI  
**13.55** Du côté de chez Dave  
**14.50** Questions pour un super champion  
**15.45** 300 millions de critiques  
**16.35** Kiosque  
**17.30** 64' le monde en français  
**18.35** Méditerranée  
**19.00** Maghreb-Orient Express  
**19.30** Le journal de France 2  
**20.00** Faut pas rêver le journal Afrique  
**23.00** Foot !  
**23.40** La grande librairie  
**00.40** Fabriques culturelles



**RTL9** 20.40

**L'EXORCISME D'EMILY ROSE**

**Avec Laura Linney, Tom Wilkinson, Campbell Scott, Jennifer Carpenter**

Le père Moore s'est rendu au domicile des Rose pour exorciser leur fille Emily, persuadée d'être possédée. Mais cette dernière a trouvé la mort pendant la séance. L'homme d'église se retrouve alors sur le banc des accusés. Pour éviter que cette affaire ne lui fasse trop de tort, l'archevêché veut l'inciter à accepter un arrangement avec le procureur. Moore refuse et le fait savoir à son avocate, l'ambitieuse Erin Bruner.

**CINE + FAMIZ** 20.45

**LE PETIT BAIGNEUR**



**Avec Robert Dhéry, Louis de Funès, Colette Brosset, Andréa Parisy**

André Castagnier et sa sœur Charlotte dessinent des bateaux pour un armateur irascible, Louis-Philippe Fourchaume. Leur dernier voilier, "Le Petit Baigneur," vient de remporter une régates. Fourchaume, ignorant tout de cette victoire, licencie André dans un mouvement de mauvaise humeur. Peu après, un industriel commande à ce dernier un grand nombre de navires du même modèle que le fameux esquif.

**OCS MAX** 20.40  
**PANIC ROOM**



**Avec Jodie Foster, Kristen Stewart, Jared Leto, Forest Whitaker**

Séparée de son mari Stephen, Meg Altman emménage avec son adorable fille, Sarah, dans une résidence de standing, dotée, au dernier étage, d'une chambre entièrement sécurisée, véritable bunker inviolable. Le soir même, trois cambrioleurs à la recherche d'un magot caché par l'ancien et riche propriétaire, s'introduisent dans l'immense demeure. Meg et Sarah se réfugient aussitôt dans la fameuse pièce.

**TÉLÉVISION**



**20.55 Rien à déclarer**



**Avec Dany Boon, Benoit Poelvoorde, Julie Bernard, Karin Viard**

En 1993, Ruben et Mathias sont douaniers. Ils travaillent dans la même ville, chacun d'un côté de la frontière qui la traverse : le premier en Belgique, l'autre en France. Ruben, zélé et autoritaire, déteste les Français. Mathias se moque allégrement des Belges mais vit une idylle secrète avec la sœur de Ruben. L'ouverture prochaine des frontières les amène à collaborer au sein d'une unité de douane volante mixte.  
**23.00** Les experts  
**02.30** Bureau politique

**11.00** Téléfoot  
**12.00** Les douze coups de midi  
**12.45** Météo  
**12.50** Du côté de chez vous  
**13.00** Journal  
**13.30** Grands reportages  
**14.45** Reportages  
**15.25** Les experts : Miami  
**17.10** Sept à huit  
**19.50** Solutions pour le climat  
**19.55** Météo  
**20.00** Journal  
**20.30** Du côté de chez vous  
**20.40** Météo  
**20.50** Là où je t'emmènerai



**20.55 Zone interdite**



**- Tics, toc et phobies : ils gâchent la vie de dix millions de Français**  
**Présenté par Wendy Bouchard**

Rencontres avec des patients atteints de tics ou de phobies qui leur gâchent la vie. A Lyon, Loelia, 18 ans, ne sort quasiment pas de chez elle car elle a honte de son corps parcouru de tics violents. Elle est atteinte du syndrome de Gilles de la Tourette. De son côté, Marie-Laure, 48 ans, est musophobe : elle souffre d'une peur irraisonnée des souris et des rats. Et Marx est atteint du syndrome de Diogène. Il accumule maladivement des objets.  
**23.00** Enquête exclusive  
**01.40** Parmi les vautours

**10.00** Turbo  
**11.10** Sport 6  
**11.20** Turbo  
**12.40** Météo  
**12.45** Le 12.45  
**13.05** Recherche appartement ou maison  
**14.30** Maison à vendre  
**16.30** 66 minutes : le doc  
**17.20** 66 minutes  
**18.40** 66 minutes : grand format  
**19.40** Météo  
**19.45** Le 19.45  
**20.05** E=M6  
**20.40** Sport 6



**21.00 Championnat de France Ligue 1**



**- Lyon / Saint-Etienne**

Le derby entre les Gones et les Verts s'annonce chaud et palpitant. Les Stéphanois, emmenés par Romain Hamouma et Nolan Roux occupaient la cinquième place du classement au terme de la 11e journée juste derrière l'OL. Les joueurs de Christophe Galtier viennent donc au stade Gerland avec l'objectif de ramener au moins le point du match nul.  
**22.55** Canal Football Club  
**23.20** L'équipe du dimanche  
**00.05** Le journal des jeux vidéo

**10.25** Le labyrinthe  
**12.15** Rencontres de cinéma  
**12.44** Le JT  
**12.55** Le supplément  
**14.30** Le petit journal de la semaine  
**15.10** L'effet papillon  
**15.48** Plateau sport  
**15.50** Zapsport  
**16.00** Avant-match  
**16.15** Rugby  
**18.10** Canal Rugby Club  
**19.10** Canal Football Club  
**20.55** Avant-match



**09.55** Batman  
**11.05** Dragons : Cavaliers de Beurk  
**12.11** Zouzous  
**13.40** T'as tout compris  
**14.10** Une saison au zoo  
**15.45** Le meilleur d'une saison au zoo  
**16.45** Dragons 3D - mythes ou réalité  
**17.35** La dynastie des dragons  
**19.05** Un gars, une fille  
**20.45** La famille Millevoies, à chacun son métier  
**20.50** Dans ses yeux  
**22.55** Flashpoint

**09.10** Chuck  
**11.35** Friends  
**16.05** On a échangé nos mamans  
**17.55** Super Nanny  
**19.45** Ma vie au zoo  
**20.40** NTVI infos  
**20.55** Sex and the City 2  
**23.40** Chroniques criminelles  
**01.35** Secret Story

**10.20** Génération Hit machine  
**11.25** Génération Hit machine  
**12.35** Météo  
**12.40** Cauchemar en cuisine  
**15.00** Tennis  
**17.35** Soda  
**20.45** Météo  
**20.50** Talent tout neuf  
**20.55** Le transporteur - la série





## 19 morts dans des frappes et des affrontements au Yémen



At moins 19 personnes ont été tuées dans des frappes aériennes de la coalition menée par Ryad et des affrontements entre forces progouvernementales et rebelles dans le sud du Yémen, ont indiqué samedi des sources militaires. Les raids ont visé deux véhicules des rebelles sur la route reliant les provinces d'Ibb et Dhaleh, selon ces sources.

Des forces loyales au président Abd Rabbo Mansour Hadi ont par ailleurs affronté des rebelles chiites Houthis et leurs alliés dans la banlieue de Damt, deuxième ville de la province de Dhaleh, d'après ces sources.

Onze rebelles et huit combattants progouvernementaux ont été tués dans ces affrontements et ces bombardements. Dhaleh fait partie des cinq provinces du sud du pays reprises cet été par les forces loyalistes yéménites soutenues par les troupes au sol et les raids aériens de la coalition arabo-sunnite dirigée par l'Arabie saoudite. En Arabie saoudite, la Défense civile a annoncé vendredi soir la mort d'une femme et de son bébé de trois mois dans la ville de Najrane, proche de la frontière avec le Yémen, lorsqu'un missile tiré depuis ce pays a touché leur maison, a rapporté l'agence officielle SPA.

## Un proche de Poutine retrouvé mort dans un hôtel de Washington



Un millionnaire proche du président russe Vladimir Poutine a été retrouvé mort dans un hôtel de la capitale américaine Washington, a rapporté vendredi soir la chaîne ABC News, citant un responsable russe et un responsable américain. Ancien ministre russe de la Communication Mikhail Lesin, accusé par l'opposition d'avoir muselé les médias en Russie, a été retrouvé mort à l'hôtel The Dupont Circle, où il a été découvert jeudi. Les autorités américaines ont signalé ce décès à l'ambassade de Russie à Washington. Les autorités des deux pays essaient de déterminer les circonstances de sa mort. La police de Washington DC a seulement indiqué à l'AFP qu'un décès signalé jeudi et survenu au 1500 New Hampshire Avenue NW, où se trouve notamment l'hôtel The Dupont Circle, faisait "l'objet d'une enquête". M. Lesin aurait contribué à la fondation de Russia Today (RT), un groupe de médias en langue anglaise soutenu par le gouvernement russe, qui affirme vouloir "donner une perspective alternative aux grands événements mondiaux" avec "un point de vue russe". Ce drame survient dans un contexte de relations particulièrement tendues entre Moscou et Washington.

# Le Quotidien

D'ORAN  
Edition Nationale d'Information

## Les services secrets allemands ont «systématiquement espionné» leurs alliés



Les services secrets allemands ont "systématiquement espionné" des pays alliés ainsi que diverses organisations dans le monde entier, affirme samedi le magazine allemand Der Spiegel. "Le BND (les services de renseignement extérieurs allemands) a systématiquement espionné des +amis+

dans le monde entier, dont les ministères de l'Intérieur des Etats-Unis, de la Pologne, de l'Autriche, du Danemark et de la Croatie", affirme l'hebdomadaire, sans donner de sources. Der Spiegel ainsi que d'autres médias allemands avaient déjà révélé ces derniers mois que le BND avait espionné des pays

alliés pour le compte de son équivalent aux Etats-Unis, la NSA, ainsi que pour son propre compte. Ces dernières révélations vont encore plus loin et donnent des détails sur l'ampleur exacte de l'activité du BND. Selon Der Spiegel, les services allemands ont espionné, outre la délégation américaine auprès de l'Union européenne à Bruxelles et auprès des Nations unies à New York ou encore le ministère des Finances américain, de nombreuses ambassades étrangères en Allemagne, dont celle des Etats-Unis, de la France, de la Grande-Bretagne, de la Suède, du Portugal, de la Grèce, de l'Espagne, de l'Italie, l'Autriche, de la Suisse, jusqu'à celle du Vatican. Des organisations non-gouvernementales, comme Oxfam ou le Comité international de la Croix Rouge à Genève, ont également été dans le viseur des services allemands, poursuit Der Spiegel.

## Accrochages en marge d'une manifestation anti-réfugiés à Berlin

Quelques accrochages ont eu lieu samedi entre la police et des contre-manifestants en marge d'un rassemblement anti-réfugiés organisé à Berlin par le parti populiste allemand Alternative für Deutschland (AfD).

Au moins dix contre-manifestants, qui cherchaient à gêner le cortège, ont été interpellés par les forces de l'ordre, a constaté sur place un journaliste de l'AFP.

Un policier a par ailleurs été légèrement blessé, selon la police. La manifestation lancée à 13H00 avec pour mot d'ordre "L'asile a des limites - Carton rouge pour Merkel", a réuni en début d'après-midi près de la mairie de Berlin environ 3.500 participants, selon la police. Les organisateurs attendaient 5.000 personnes. Cinq contre-manifestations, dont l'une intitulée

"Manifestation pour un Berlin cosmopolite", ont été également annoncées samedi dans la capitale allemande, avec 7.000 participants attendus.

Le parti AfD critique la politique d'accueil des migrants fuyant guerres et persécutions menée par la chancelière Angela Merkel alors que le pays pourrait accueillir un million de demandeurs d'asile en 2015.

## La Russie dépêche 44 avions en Egypte pour récupérer ses touristes

La Russie dépêche samedi 44 avions vides en Egypte pour récupérer les touristes russes, après le crash de l'avion russe dans le Sinaï, a annoncé l'Agence fédérale chargée du transport aérien (Rosaviatsia). Au total, "30 avions des compagnies aériennes russes, sans passagers", seront envoyés à Hurgada et "14 avions à Charm el-Cheikh", deux stations balnéaires au bord de la mer Rouge en Egypte, a indiqué l'agence fédérale dans un communiqué.

Il s'agit d'horaires habituels pour tous ces vols, précise le communiqué. "Aucun vol n'est prévu aujourd'hui pour le Caire", car des vols pour cette ville ne sont effectués que quatre fois par semaine, selon la même source. "Jusqu'à 78.000 touristes russes se trouvent actuelle-



ment en Egypte", a affirmé Rosaviatsia, précisant citer des chiffres affinis de l'Agence fédérale russe du tourisme (Rostourisme). Une responsable du secteur du tourisme avait auparavant estimé que le nombre était de

près de 80.000 personnes. Vers 13H30 GMT, "9 avions en provenance de Hurgada sont partis vers la Russie et 4 vols ont décollé de Charm el-Cheikh", a précisé Rosaviatsia. Il s'agit de vols réguliers comme de vols charter, selon la même source.

## Des soldats américains au Niger



Les Etats-Unis ont envoyé plus de 30 soldats dans le centre du Niger pour entraîner les forces armées du pays à combattre le terrorisme, ont annoncé vendredi des sources militaires nigériennes. "L'entraînement a commencé vers la mi-octobre à Agadez avec plus de 30 instructeurs américains qui vont entraîner plus de 100 de nos soldats", a dit une source militaire. La mission est le nouveau signe d'une coopération militaire plus étroite entre les deux pays à la suite du don par les Etats-Unis de deux avions militaires américains au Niger à la fin du mois d'octobre. Washington veut à la fois combattre les terroristes dans le corridor Sahel-Sahara ainsi que les éléments du groupe terroriste Boko Haram, dans le sud du pays.

## Daech libère 37 chrétiens assyriens enlevés en février



Trente-sept chrétiens assyriens qui avaient été enlevés en février en Syrie par le groupe djihadiste Etat islamique (Daech) dans le nord-est du pays, ont été libérés, ont indiqué samedi des ONG.

"Le groupe terroriste EI a libéré 37 personnes qu'il avait enlevées le 23 février lors de sa prise des villages et localités assyriens sur le fleuve Khabour dans le gouvernorat de Hassaké", a indiqué à l'AFP l'Observatoire assyrien des droits de l'Homme. Les personnes libérées, 27 femmes et dix hommes pour la plupart âgées, sont arrivées samedi matin dans la localité assyrienne de Tal Tamer, en provenance des zones contrôlées par l'EI près de la ville de Hassaké, a précisé cette ONG. Elles faisaient partie de plus de 200 membres de cette communauté enlevés en février par les djihadistes lors de leur offensive dans le nord-est de la Syrie. En août, l'EI avait libéré 22 d'entre eux. Une autre ONG, le Réseau assyrien pour les droits de l'Homme, a aussi annoncé cette libération, précisant que les personnes libérées étaient originaires des localités Tal Shamiram et Tal Zajira, dans le nord de la province de Hassaké.

## EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

### UN APPENDICE JURIDIQUE CORVEABLE

Une constitution ne vaut que par sacralité et le respect de son application. Or il est certain que la majorité des Algériens ne sait pas ce qu'elle représente, ne l'a jamais lue et n'en connaît d'elle qu'une très vague teneur. Elle n'a été jusqu'ici qu'un appendice juridique corvéable en temps de grande crise pour servir de gué de passage au milieu de marécages politiques inattendus. Et elle n'a pas été à l'abri des jeux des officiels momentanés de passage qui se sont servis d'elle comme d'une pelote basque pour des conformités réduites à leurs propres vérités.

Il est de plus en plus question aujourd'hui d'une énième Constitution algérienne et la particularité de cette nouvelle refonte est qu'elle soit la deuxième trituration sous le

règne du même président de la République. Plutôt que d'être un régulateur sacré censé régir la vie du peuple tout entier, elle ne serait donc jusqu'à aujourd'hui qu'une arme législative entre les mains d'un pouvoir pour stabiliser une société dans une marche difficile à la recherche d'une identité. Six remodelages depuis l'indépendance l'ont dépouillée de son caractère fondamental pour la laisser s'ériger comme le véritable symbole d'un pays dans l'incapacité de se pourvoir du véritable blason d'une nation.

Loi fondamentale dit-on, mais dont l'énon-

cé des fondamentaux s'avère trop lourd à porter car l'Algérie n'arrive pas à se définir, trop affaiblie par les tiraillements civilisationnels qui sont en passe de transformer la civilité en denrée périssable et le citoyen en zombie. Jusqu'à vider même de tout sens la notion d'indépendance et de liberté.

Il en sera encore ainsi si la Constitution n'irait pas fracturer les portes des écoles et des chaumières pour trôner comme seul air respirable, juste et sacré, guidé intouchable et inamovible pour chaque Algérien. On ne sait pas encore au juste dans quelques jours sur quels fondements la prochaine sera basée. Si l'absence d'une définition d'un projet de société final et consensuel reste telle qu'elle est, il est certain qu'elle aussi sera changée.